

**REPUBLIQUE DU MALI**  
**Un Peuple - Un But - Une Foi**

**MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE**

**DIRECTION NATIONALE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR  
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

**ECOLE NATIONALE DE MEDECINE ET DE PHARMACIE**

**VNEE : 1990**

**N° .....**

**CONTRIBUTION A L'ETUDE DE QUELQUES ASPECTS  
DES DERMATOSES EN MEDECINE TRADITIONNELLE AU MALI**

**THESE**

**Présenté et soutenue publiquement**

**le ..... devant**

**l'Ecole Nationale de Médecine et de Pharmacie du Mali**

**par**

**IBRAHIMA ISSIAKA DIARRA**

**pour obtenir le grade de Docteur en Pharmacie**

**(Diplôme d'Etat)**

**JURY**

***PRESIDENT : PROFESSEUR BOUBACAR S. CISSE***

***MEMBRES : PROFESSEUR BREHIMA KOUMARE  
DOCTEUR SOMINTA KEITA  
DOCTEUR DRISSA DIALLO***

***DIRECTEUR DE THESE : DOCTEUR AROUNA KEITA***

**TECOLE NATIONALE DE MEDECINE ET DE PHARMACIE DU MALI**  
**ANNEE UNIVERSITAIRE 1991 - 1992**  
**LISTE DES PROFESSEURS**

Professeur Issa TRAORE	Doyen
Professeur Boubacar S. CISSE	Premier Assesseur
Professeur Amadou DOLO	Deuxième Assesseur
Docteur Bernard CHANFREAU	Conseiller Technique
Professeur Bakary M. CISSE	Secrétaire Général

**D.E.R. CHIRURGIE ET SPECIALITES CHIRURGICALES**

**1. PROFESSEURS AGREGES**

Professeur Abdel Karim KOUMARE Chirurgie	Chef D.E.R. de
Professeur Mamadou Lamine TRAORE	Chirurgie Générale
Professeur Aliou BA	Ophtalmologie
Professeur Bocar SALL	Ortho-Traumato
Professeur Samba SOUMARE	Chirurgie Générale
Professeur Abdou Alassane TOURE	Ortho-Traumato
Professeur Amadou DOLO	Gynéco-Obstétrique

**2. ASSISTANTS CHEFS DE CLINIQUE**

Docteur Madame SY Aïda SOW	Gynéco-Obstétrique
Docteur Kalilou OUATTARA	Urologie
Docteur Mamadou L. DIOMBANA	Odonto-Stomatologie
Docteur Djibril SANGARE	Chirurgie Générale
Docteur Salif DIAKITE	Gynéco-Obstétrique
Docteur Abdoulaye DIALLO	Ophtalmologie
Docteur Alhousseini Ag MOHAMED	O.R.L.
Docteur Mme DIANE F.S. DIABATE	Gynéco-Obstétrique
Docteur Abdoulaye DIALLO	Anesth. Réanimation
Docteur Sidi Yaya TOURE	Anesth - Réanimation
Docteur Gangaly DIALLO	Chirurgie Générale
Docteur Sékou SIDIBE	Ortho-Traumatologi
Docteur A.K. TRAORE Dit DIOP	Chirurgie Générale

**D.E.R. DE SCIENCES FONDAMENTALES**

**1. PROFESSEURS AGREGE**

Professeur Bréhima KOUMARE	Microbiologie
Professeur Siné BAYO	Anatomie-Path.
Professeur Gaoussou KANOUTE	Chimie analytique
Professeur Yaya FOFANA	Hématologie

**2. DOCTEURS D'ETAT**

Professeur Yéya Tiémoko TOURE	Biologie
Professeur Amadou DIALLO	Chef D.E.R. Sciences Fond.

**3. DOCTEURS 3° CYCLE**

Professeur Moussa HARAMA	Chimie organique
Professeur Massa SANOGO	Chimie analytique
Professeur Bakary M. CISSE	Biochimie
Professeur Mamadou CISSE	Biologie
Professeur Sekou F.M. TRAORE	Entomologie médicale
Professeur Abdoulaye DABO	Malacologie, Biologie Animale
Professeur N'Yenigue S. KOIA	Chimie organique

#### 4. ASSISTANTS CHEFS DE CLINIQUE

Docteur Ogobara DOUMBO	Parasitologie
Docteur Abdrhamane S. MAIGA	Parasitologie
Docteur Anatole TOUNKARA	Immunologie
Docteur Amadou TOURE	Histo-Embryologie

#### 5. MAITRES ASSISTANTS

Docteur Abdrahamane TOUNKARA	Biochimie
Docteur Flabou BOUGOUDOGO	Bactériologie

#### D.E.R. DE MEDECINE ET SPECIALITES MEDICALES

##### 1. PROFESSEURS AGREGES

Professeur Abdoulaye Ag RHALY	Chef D.E.R. MEDECINE
Professeur Souleymane SANGARE	Pneumo-phtisiologie
Professeur Aly GUINO	Gastro-Enterologie
Professeur Mamadou K. TOURE	Cardiologie
Professeur Mahamane MAIGA	Néphrologie
Professeur Ali Nouhoum DIALLO	Médecine Interne
Professeur Baba KOUMARE	Psychiatrie
Professeur Moussa TRAORE	Neurologie
Professeur Issa TRAORE	Radiologie
Professeur Mamadou M. KEITA	Pédiatrie
Professeur Eric PICHARD	Médecine Interne
Professeur Toumani SIDIBE	Pédiatrie

##### 2. ASSISTANTS CHEFS DE CLINIQUE

Docteur Abdel Kader TRAORE	Medecine Interne
Docteur Moussa Y. MAIGA	Gastro-enterologie
Docteur Balla COULIBALY	Pédiatrie
Docteur Boubacar DIALLO	Cardiologie
Docteur Dapa Ali DIALLO	Hémato-Médec. Interne
Docteur Sominta KEITA	Dermato-Leprologie
Docteur Bah KEITA	Pneumo-Phtisiologie
Docteur Hamar A. TRAORE	Medecine Interne

#### D.E.R. DE SCIENCES PHARMACEUTIQUES

##### 1. PROFESSEURS AGREGES

Professeur Boubacar CISSE	Toxicologie
---------------------------	-------------

##### 2. MAITRES ASSISTANTS

Docteur Boukassoum HAIDARA	Législ. Gest. Pharm.
Docteur Elimane MARIKO	Pharmacodynamie
Docteur Arouna KEITA	Matières Médicales
Docteur Ousmane DOUMBIA	Chef D.E.R. SCES PHARM.
Docteur Drissa DIALLO	Matières Médicales

#### D.E.R. DE SANTE PUBLIQUE

##### 1. PROFESSEURS AGREGES

Professeur Sidi Yaya SIMAGA	Santé Publique (Chef D.E.R.)
Docteur Hubert BALIQUE	Maitre de Conf. Santé Publique

## 2. ASSISTANTS CHEFS DE CLINIQUE

Docteur Moussa A. MAIGA	Santé Publique
Docteur Bernard CHANFREAU	Santé Publique
Docteur Pascal FABRE	Santé Publique
Docteur Bocar G. TOURE	Santé Publique

## CHARGES DE COURS

Docteur Mme CISSE A. GAKOU	Galénique
Professeur N'Golo DIARRA	Bothanique
Professeur Bouba DIARRA	Bactériologie
Professeur Salikou SANOGO	Physique
Professeur Daouda DIALLO	Chimie Générale et Min.
Professeur Bakary I. SACKO	Biochimie
Professeur Yoro DIAKITE	Maths
Professeur Sidiki DIABATE	Bibliographie
Docteur Aliou KEITA	Galénique
Docteur Boubacar KANTE	Galénique
Docteur Souleymane GUINDO	Gestion
Docteur Mrs Sira DEMBELE	Maths
Mr. Modibo DIARRA	Nutrition
Mme MAIGA Fatoumata SOKONA	Hygiène du Milieu

## ASSISTANTS

Docteur Nouhoum ONGOIBA	Chirurgie
Docteur Saharé FONGORO	Néphrologie
Docteur Bakoroba COULIBALY	Psychiatrie
Docteur Benoît KOUMARE	Chimie Analytique
Docteur Ababacar I. MAIGA	Toxicologie
Docteur Mamadou DEMBELE	Medecine Interne

## C.E.S.

Docteur Daba SOGODOGO	Chirurgie Générale
Docteur Georges YAYA (Centrafrique)	Ophtalmologie
Docteur Abdou ISSA (Niger)	Ophtalmologie
Docteur Amadou DIALLO (Sénégal)	Ophtalmologie
Docteur Askia Mohamed (Niger)	Ophtalmologie
Docteur Oumar BORE	Ophtalmologie
Docteur N'DJIKAM Jonas (Cameroun)	Ophtalmologie
Docteur DEZOUUMBE Djoro (Tchad)	Ophtalmologie
Docteur Aboubacrine A. MAIGA	Santé Publique
Docteur Dababou SIMPARA	Chirurgie Générale
Docteur Mahamane TRAORE	Chirurgie Générale
Docteur Mohamed Ag BENDECH	Santé Publique
Docteur Mamadou MAIGA	Dermatologie

## PROFESSEURS MISSIONNAIRES

Professeur J.P. BISSET	Biophysique
Professeur F. ROUX	Biophysique
Professeur G. FARNARIER	Physiologie
Professeur G. GRAS	Hydrologie
Professeur E.A. YAPO	Biochimie
Professeur Babacar FAYE	Pharmacodynamie
Professeur Mamadou BADIANE	Pharmacie Chimique
Professeur Issa LO	Législation

PERSONNELS RESSOURCES

Docteur Madani TOURE	H.G.T.
Docteur Tahirou BA	H.G.T.
Docteur Amadou MARIKO	H.G.T.
Docteur Badi KEITA	H.G.T.
Docteur Antoine NIANTAO	H.G.T.
Docteur Kassim SANOGO	H.G.T.
Docteur Yéya I. MAIGA	I.N.R.S.P.
Docteur Chompere KONE	I.N.R.S.P.
Docteur Adama SANOGO	I.N.R.S.P.
Docteur BA Marie P. DIALLO	I.N.R.S.P.
Docteur Almahdy DICKO	P.M.I SOGONIKO
Docteur Mohamed TRAORE	KATI
Docteur Arkia DIALLO	P.M.I Centrale
Docteur Reznikoff	IOTA
Docteur TRAORE J. THOMAS	IOTA
Docteur P. BOBIN	I. MARCHOUX
Docteur A. DELAYE	H.P.G.

***DEDICACES***

**DEDICACES :**

Je dédie ce travail

A la mémoire :

- de ma mère Mariam KOITA

- de mon oncle paternel : Mamadou DIARRA

- de mon petit frère Amidou DIARRA que la mort a  
brutalement arraché à notre affection pendant que nous  
réalisions ce travail.

"Qu'ils dorment tous en paix".

- A mon oncle Bassirou COULIBALY :  
Vous m'avez inculqué les vertus de la probité, de l'amour de travail bien fait. Durant notre parcours scolaire, jamais vous n'avez failli à vos devoirs d'éducateur.  
Puisse ce travail, le votre, constituer un motif de légitime fierté pour vous.
- A mon père Issiaka DIARRA :  
Tu as consacré le meilleur de toi à mon éducation malgré la distance qui nous sépare.  
Trouves ici un témoignage de mon attachement.
- A tous les miens :  
Pour leur sympathie, leur soutien moral et matériel.  
Soyez assurés de ma reconnaissance et de mon profond respect.
- A mes amis et amies :  
Je préfère ne pas entreprendre de les citer de peur d'en oublier.  
Puisse le temps consolider nos liens d'amitié.
- A mes camarades de promotion :  
Un signe de sincère et fraternelle amitié.
- A mes collaborateurs :  
Pour leur sympathie qu'ils ont toujours manifestée à mon égard.



***REMERCIEMENTS :***

## REMERCIEMENTS :

- A mes amis Modibo COULIBALY, Yaya SOW, Mamadou TRAORE dit Antoine, à travers eux, leurs familles à Ségou. Vous nous avez hébergé à un moment où à un autre de notre vie scolaire. Trouvez ici l'expression de votre reconnaissance.
- Au Dr Ousmane DOUMBIA, pour votre disponibilité et tous vos conseils.
- Au Dr. Nouhoum KOITA, pour vos conseils.
- A Monsieur Fakory KEITA, Mr Nana Sirima TRAORE, Mr Diagassa Moussa KONE et tous les autres thérapeutes traditionnels pour leur collaboration.
- A tout le personnel de la D.M.T. dont la franche collaboration nous a beaucoup aidé dans l'élaboration de ce travail notamment Fagnan SANOGO et Dramane CAMARA.
- Au Dr. Nouhoum COULIBALY et tout le personnel de la Pharmacie de la Cathédrale. Je vous suis reconnaissant pour vos soutiens matériels et moraux que vous n'avez eu de cesse à m'apporter, et vous témoigne de tous les échanges humains et intellectuels dont vous m'avez enrichis.
- A ma soeur Assan DIARRA pour son soutien moral.
- A mon neveu Modibo DEMBELE pour son soutien moral et matériel.
- A mon ami Dramane DJIRE. Un signe de reconnaissance.
- A mes amies Rokia SANOGO, Aïssata TOURE, Nana TRAORE, Maïmouna KONE. En souvenir des moments passés ensemble.
- A Mr. Adama SOGOBA pour le travail fastidieux de dactylographie qu'il a si bien exécuté.
- A tous ceux qui ont facilité ce travail, une grande reconnaissance.

**REMERCIEMENTS AUX MEMBRES DU  
JURY**

## **AUX MEMBRES DU JURY**

- A notre Président de Jury  
Professeur Boubacar Sidiki CISSE,  
de l'E.N.M.P.  
Agrégé en toxicologie, Premier Assesseur de  
l'E.N.M.P.  
Chef de la Section Toxicologie-Bromatologie de  
l'I.N.R.S.P.

Vous nous faites un grand honneur en acceptant de  
présider ce jury de thèse.  
Nous nous réjouissons d'avoir bénéficié durant deux  
ans, de vos cours de Toxicologie que vous avez  
toujours dispensés avec clarté et bienveillance.

Votre souci pour l'amélioration de la qualité de la  
formation et votre lutte pour la cause de la  
profession pharmaceutiques au Mali nous ont beaucoup  
impressionnés.

Nous vous adressons ici nos sentiments de respect et  
de reconnaissance.

- Au Professeur Bréhima KOUMARE

Agrégé de Microbiologie,  
Chargé de cours de Bactériologie à l'E.N.M.P.,  
Chef de Service de Bactériologie à l'I.N.R.S.P.,  
Directeur Général Adjoint de l'I.N.R.S.P.

Nous avons eu le privilège d'avoir été votre étudiant  
au cours de notre cycle d'études pharmaceutiques.  
Les connaissances et la pratique bactériologiques que  
nous avons reçues de vous, sont un acquis qui nous  
servira à jamais.

Nous sommes honorés de votre appartenance à ce jury  
de thèse et vous rassurons de notre attachement  
profond.

- Au Docteur Sominta KEITA, Assistant Chef de  
Clinique,  
Chargé de cours de Dermatologie à l'E.N.M.P.,  
Dermatologue au Service de Dermato-Leprologie de  
l'Institut MARCHOUX.

Cher Maître,  
Je suis très honoré de votre appartenance au jury de  
cette Thèse.  
Honoré car votre présence dans ce jury est celle du  
spécialiste attiré que vous êtes, mais surtout celle  
d'un Maître disponible à établir un véritable pont  
scientifique entre la Dermatologie traditionnelle  
et la Dermatologie clinique.

Vous êtes en plus ce Maître qui a bien voulu traduire la Nosologie traditionnelle des dermatoses dont nous avons fait cas en Nosologie conventionnelle.

A l'Institut MARCHOUX, à l'E.N.M.P. aussi bien qu'à domicile j'ai découvert le Médecin qui a pour souci majeur, la santé du malade ; oui, j'ai retrouvé l'HOMME.

Cher Maître, rassurez-vous des connaissances scientifiques et humaines dont vous nous avez édifié.

- **Au Docteur Drissa DIALLO**, Maître Assistant.  
Professeur de Pharmacognosie à l'E.N.M.P.,  
Chef de Service de la Section Botanique à la  
D.M.T/I.N.R.S.P.

Vous m'avez inspiré mon sujet de Thèse et vos conseils m'ont décidé à le choisir.  
Vous m'avez mis en contact avec les Tradipraticiens et avez très activement contribué à la partie enquête base de ce travail.

Votre disponibilité doublée de vos qualités humaines ont marqué outre vos enseignements à l'E.N.M.P., mais plus particulièrement votre apport personnel dans ce document.

Veillez retrouver ici l'expression de ma reconnaissance et rassurez-vous de la sensibilité humaine qu'à votre contact, j'ai développée.

- **A Mon Directeur de THESE**

**Docteur Arouna KEITA**, Maître Assistant,  
Professeur de Pharmacognosie à l'E.N.M.P.,  
Chef de la Division Médecine  
Traditionnelle/I.N.R.S.P.

Votre brillant esprit de recherches, votre doigté et votre endurance, seront pour nous un bel exemple. Vos directives et vos conseils n'ont cessé de nous éclairer tout au long de ce travail.  
Par ailleurs votre lutte pour la revalorisation de la Médecine Traditionnelle force notre admiration.

Veillez trouver ici l'expression de notre attachement.

**ALPHABET BAMBARA ET NOTATION PHONETIQUE**

<b>Bambara</b>	<b>Equivalent français</b>	<b>Comme dans</b>	<b>Traduction française</b>
a.....	-amitié.....	-araba.....	mercredi
b.....	-biscuit.....	-bana.....	maladie
c.....	-tchèque.....	-cibaa.....	envoyé
d.....	-don.....	-dege.....	apprendre
e.....	-élève.....	-kelen.....	un
ɛ.....	-mètre.....	-hɛrɛ.....	bonheur
f.....	-feu.....	-fa.....	folie, père
g.....	-langue.....	-gua.....	foyer
h.....	-héros.....	-hakili.....	mémoire
i.....	-idée.....	-miri.....	pensée
j.....	(arabe:hadj)	-jama.....	foule
k.....	-képi.....	-kan.....	cou
l.....	-lait.....	-laban.....	fin
m.....	-mesure.....	-muso.....	femme
n.....	-nez.....	-nimissa.....	regret
ɲ.....	-besogne.....	-ɲangili.....	punition
ŋ.....	(anglais: song)	-ɲana.....	rusé
o.....	-rose.....	-bolo.....	bras
ɔ.....	-rosse.....	-tɔrɔ.....	peine
p.....	-peu.....	-palan.....	seau
r.....	-ré (roulé)..	-arajo.....	radio
s.....	-soif.....	-sen.....	pied
t.....	-tête.....	-tarata.....	mardi
u.....	-douleur.....	-tukuci.....	vaccination
w.....	-ouate.....	-wari.....	argent
y.....	-yeux.....	-yɛrɛta.....	indépendance

**SONS VOCALIQUES**

**Dafalen**  
(Voyelles brèves)

**Nunnadafalen**  
(Voyelles nasales)

**Dafalensamanen**  
(Voyelles longues)

a : ba.....  
e : se.....  
ɛ : kɛ.....  
i : si.....  
o : ko.....  
ɔ : kɔ.....  
u : ku.....

an : ban  
en : sen  
ɛn : kɛn  
in : sin  
on : kon  
ɔn : dɔn  
un : kun

aa : baara  
ee : seere  
ɛɛ : fɛɛrɛ  
ii : miiri  
oo : boolo  
ɔɔ : tɔɔrɔ  
uu : duuru

## LISTE DES ABREVIATIONS

A.C.C.T.	= Agence de Coopération Culturelle et Technique.
CAMES	= Conseil Africain et Malgache de l'Enseignement Supérieur.
D.M.T.	= Division Médecine Traditionnelle.
I.N.R.S.P.	= Institut National de Recherche en Santé Publique.
O.M.S.	= Organisation Mondiale de la Santé.
P.guineense	= Psorospermum guineense
P/V	= Poids/volume.
S.S.P.	= Soins de Santé Primaire.
U.R.S.S.	= Union des Républiques Socialistes Soviétiques.
U.V.	= Ultra-violet.
V-V	= Volume - volume.

# **SOMMAIRE :**

<u>Titres</u>	<u>Pages</u>
INTRODUCTION :.....	1
<b>PREMIERE PARTIE : RAPPELS SUR LES DERMATOSES ET LES MEDICAMENTS UTILISES POUR LEUR TRAITEMENT</b>	
1. Nosographie Traditionnelle.....	2 -19
2. Médication Traditionnelle.....	20
2.1. Plantes signalées pour le traitement de dermatoses. ....	20-34
2.2. Activités de quelques plantes étudiées.....	35-37
<b>DEUXIEME PARTIE : TRAVAUX PERSONNELS</b>	
I. OBJECTIFS :.....	38
II. METHODOLOGIE :.....	38
1. Les enquêtes.....	38-39
2. Etudes d'une recette.....	39
2.1. Etudes botaniques.....	40-41
2.2. Etudes Phytochimiques.....	41-55
III. RESULTATS :	
1. Des enquêtes.....	56
1.1. Conception Traditionnelle des affections dermatologiques signalées...	56
1.1.1. Les appellations.....	56
1.1.2. Les localisations.....	56
1.1.3. Les signes caractéristiques.....	57
1.1.4. Signification probable en médecine moderne des affections dermatologiques signalées.....	58-61
1.1.5. Les causes.....	61-64
1.1.6. Diagnostic.....	64
1.2. Traitement.....	64
1.2.1. Lemnepo.....	64-68
1.2.2. Dana.....	68-71
1.2.3. Kakafin "ou" KABAFIN "ou" <i>Ɔonɲeni-</i> <i>fin.</i> .....	71-79
1.2.4. Bonɲa "ou" <i>Ɔonɲɛ</i> "ou" <i>ɲama</i> .....	79-84
1.2.5. Wulu Kaba "ou" KABA <i>Jɛ</i> .....	84



1.2.6. Goro.....	84-85
1.2.7. Baŋa DADIMI "ou" NAMATURUKU.....	85-86
1.2.8. N'Kun Na KABA.....	86
1.2.9. Zanfala.....	86
1.2.10. ŋonŋe Jibota "ou" ŋama Jibota....	86-87
<b>2. De l'Etude d'une recette :.....</b>	<b>87</b>
2.1. Etude botanique.....	87
2.1.1. Recherches antérieures.....	87-88
2.1.2. Recherches personnelles.....	88-92
2.2. Etude Phytochimique.....	93
2.2.1. Travaux antérieurs.....	93-99
2.2.2. Recherches personnelles.....	100
2.2.2.1. Etudes chimiques préliminaires.....	100-101
2.2.2.2. Chromatographie sur couche mince et spectres dans l'U.V. des composés purifiés...101-103	
<b>IV. COMMENTAIRE ET DISCUSSION :.....</b>	<b>104-106</b>
<b>V. CONCLUSION :.....</b>	<b>107-108</b>
<b>VI. BIBLIOGRAPHIE :.....</b>	<b>109-116</b>
<b>VII. ANNEXES :.....</b>	<b>117-130</b>

# ***INTRODUCTION***

## INTRODUCTION :

Dermatose est le nom générique de toutes les affections de la peau (33).

Ces affections ont des aspects anatomo-clinique très variés, d'étiologie très diverses et de mécanismes physiopathologiques très différents (79).

Selon Moulin G., en pratique quotidienne, un malade sur sept pose à son médecin traitant un problème dermatologique (55). Ce qui représente 14% de toutes les maladies.

### H.L. Menken en 1946 disait :

"La dermatologie est la meilleure des spécialités : le malade ne meurt jamais et ne guérit pas" (26). Ce qui dénote de la difficulté du traitement des dermatoses. Surtout pour les pays en voie de développement pour lesquels, au coût élevé des médicaments importés s'ajoute le problème d'approvisionnement des populations.

Sur le plan sanitaire, le Mali a opté pour la stratégie des Soins de Santé Primaires pour atteindre l'objectif de la "Santé pour tous en l'an 2000".

Le concept S.S.P a été accepté par l'ensemble des Etats membres de l'Organisation Mondiale de la Santé (O.M.S.) en 1978 lors d'une conférence internationale tenue à Alma Ata (U.R.S.S.). L'O.M.S propose de "faire accéder d'ici l'an 2000 tous les habitants du monde à un niveau de santé qui leur permette de mener une vie socialement et économiquement productive" (59).

Pour atteindre cet objectif, nous avons pensé qu'il est important de puiser dans notre patrimoine culturel et notamment d'accorder plus d'attention à notre médecine traditionnelle, quand on sait que la couverture sanitaire du Mali est de 15% et que 80% de la population ont recourt à cette Médecine Traditionnelle (76).

Ainsi nous avons entrepris ce travail, avec les faibles moyens dont nous disposons afin d'apporter notre contribution à l'étude du traitement traditionnel des dermatoses.

Après un bref rappel des données de la littérature sur la nosographie bamana de quelques dermatoses et la médication d'origine végétale, nous présentons successivement :

- l'enquête réalisée pour le recueil de recettes;
- l'étude de laboratoire d'une recette.

Avant de conclure nous présentons nos commentaires et discussions.

***PREMIERE PARTIE***

**RAPPELS SUR LES DERMATOSES ET LES MEDICAMENTS UTILISES POUR LEUR TRAITEMENT**

**1. NOSOGRAPHIE TRADITIONNELLE :**

L'étude des caractères distinctifs de différentes dermatoses a permis aux bambara de les classer dans les catégories suivantes :

- pama : Dermatoses à type d'eczéma infecté, généralement suintantes, avec prurit ou non ;
- Mana : Prurigo persistant pouvant perdurer des années ;
- Bo puŋu : Mycoses interdigitales des pieds ou des mains survenant généralement pendant la saison des pluies. Elles sont accompagnées d'un prurit intense ;
- Kaba : Les thérapeutes traditionnels désignent sous ce nom les teignes du cuir chevelu et les dermatoses comme le lichen plan et les Kerato-dermie palmo-plantaires ;
- Zanfala : Dermatoses à type de pityriasis versicolor ;
- Meretebosi : Dermatoses localisées au niveau des plis comme l'intertrigo inguinal, l'eczéma marginé de Hébra ;
  - Kolo : Ostéites ;
  - Joli : Plaies ;
  - Kelebe : Plaies ayant perduré longtemps et qui ont résisté à plusieurs thérapeutiques ;
  - Jeninda : Brûlures comme les brûlures avec le feu : tasuma jeninda.

Cette nosographie bambara se retrouve également dans le mémoire de DOUGA C. (21) et dans le traité "Taxonomie Bambara des maladies et symptômes" de DIAKITE D. (28).

**Classification bamanan des dermatoses :**

Cette classification intègre celles données par DOUGA C.(21) et DIAKITE D. (28).

Nous l'avons résumée dans le Tableau n° 1

Tableau n° 1 : Classification bamanan des dermatoses

Dénomination Bamanan et Considérations linguistiques	Symptômes et causes signalés	Affections probables
<p>aladaba ala   daba Dieu   encre</p>	<p><u>Symptômes</u> : naissance avec une tâche hypochromique ou hyperchromique stable.</p> <p><u>Cause</u> : Congénitale: "Wolonye"</p>	<p>naevus</p>
<p>Bagi <u>Synonyme</u> : bonkan <u>Variante</u> : baki</p>	<p><u>Symptôme</u> : éruptions cutanées nodulaires, généralisées ; hypertrophie des lobes auriculaires qui semblent fermer l'orifice du conduit auditif.</p> <p><u>Causes</u> : Contact avec la salamandre "Filantara" - l'enfant conçu lors d'un rapport sexuel avec une femme en menstruation est exposé à la maladie.</p>	<p>Lèpre lépromateuse.</p>

<p>bakɔronkuri ama</p> <p>bakɔronkuri   ama  Une fauve  à rayures  semblables  à celles   malé-  de la   fice  panthère  mais moins  claire  (civette)</p> <p><u>Synonyme</u> :  bɔlɔkɔɲama</p> <p><u>Variante</u> : bakɔron  kuri ɲama</p>	<p><u>Symptôme</u> :  Ulcérations  cutanées  prurigineuses,  débutant par la  tête, mais devenant  anarchique ensuite.  Si les poils de  l'animal touchent  la tête, cela  entraîne la chute  totale des cheveux.</p> <p><u>Causes</u> : Le  chasseur qui tue le  fauve ne doit pas  le traîner par  terre car toute  femme qui marchera  sur ses traces va  transmettre la  maladie à son  enfant.  Le chasseur qui  prend le cadavre du  fauve sans avoir  pris les  précautions  nécessaires s'y  expose lui ou ses  enfants.</p>	<p>eczéma suintant</p>
<p>bakɔron zoo  bakɔron   zoo  bouc   variole</p>	<p><u>Symptôme</u> : au  début, prurit  intense ; céphalées  puis éruptions  cutanées  disséminées qui  peuvent suppurer  puis s'ulcérer  laissant une  cicatrice  circulaire, parfois  centrée d'une zone  de dépigmentation.</p>	<p>Varicelle</p>

<p>banaba bana   ba maladie   majoration <u>Synonyme</u> : Farilɔfen</p>	<p><u>Symptômes</u> : éruptions nodulaires sur tout le corps, hypertrophie des lobes de l'oreille tendant à fermer l'orifice. - amputation des doigts et orteils.</p> <p><u>Causes</u> : cf "bagi" peut être transmise par le contact avec le malade, à cet égard tous les enfants d'une lépreuse n'échappent pas à la lèpre.</p>	<p>nom commun discret de la lèpre.</p>
<p>basakankɔɔtikɛ basa   kan   kɔɔtikɛ margouilla   cou   sous coupure</p>	<p><u>Symptôme</u> : Ulcération linéaire sous le cinquième orteil pouvant aboutir à l'amputation.</p> <p><u>Cause</u> : non précisée.</p>	<p>aïnhum</p>
<p>bilisinama bilisi   nama variété   maléfice de jinne  </p>	<p><u>Symptômes</u> : Convulsions, éruptions cutanées, hyperthermie et un peu de sueur.</p> <p><u>Cause</u> : La maladie se contacte en brousse dans le tourbillon "Funufunu" ou sur la trace du "bilisi".</p>	<p>dermatose infectée.</p>
<p>biri</p>	<p><u>Symptômes</u> : A la cicatrisation de toute plaie apparaît une masse molle qui augmente de volume progressivement et démange parfois.</p>	<p>cheloïde verrues.</p>



<p>birinti</p>	<p><u>Symptômes</u> : Tuméfaction modérée de la peau avec érythème parfois.</p> <p><u>Causes</u> : Le plus souvent traumatisme ; se voit dans les maladies comme l'urticaire ou par la piqûre de certains insectes ainsi que le contact avec certaines plantes.</p>	<p>ecchymose.</p>
<p>bolodimi bolo   dimi main   mal, douleur bras <u>Variante</u> : bolokɔnnidimi bolofunun</p>	<p><u>Symptômes</u> : Augmentation du volume du bras ou de la main, douleur vive, chaleur, impotence fonctionnelle et très souvent abcédation.</p> <p><u>Cause</u> : Naturelle ou de main d'homme (pratique maléfice).</p>	<p>affection du bras et de la main : panaris, phlegmon des graines.</p>
<p>bolokɔnidimi bolokɔni   dimi main   mal, douleur bras <u>Synonymes</u> : tɛtɛbolodimi, trɛ</p>	<p><u>Symptômes</u> : Inflammation, douleur, suppuration et ulcération en fin d'évolution.</p>	<p>Toutes affections du doigt, panaris , onyxis, onychomycoses , etc...</p>
<p>bondamini bon   da   dimi visée   bouche   mal,   douleur <u>Variante</u> : bon</p>	<p><u>Symptômes</u> : Tuméfaction de la bouche (joue) d'allure chronique qui finit par se fustuliser.</p> <p><u>Causes</u> : C'est une maladie de main d'homme ou de diable ("Kungofen").</p>	<p>abcès dentaire</p>

<p>bonkan  bon   kan  verser   sur</p> <p><u>Synonymes</u> : korobagi</p> <p><u>Variante</u> : bongan</p>	<p><u>Symptômes</u> : Eruptions nodulaires anarchiques très prurigineuses souvent sans traitement peut tuer.</p> <p><u>Causes</u> : Le contact des fruits d'une liane appelée koroᵗᵗᵗᵗᵗ elle est aussi imputée à la lèpre lépromateuse ou au "ᵗᵗᵗᵗᵗ" (maléfice) d'un animal sauvage.</p>	<p>eczéma de contact  lèpre  lépromateuse.</p>
<p>boᵗᵗᵗᵗᵗ  bo   ᵗᵗᵗᵗᵗ  selles   nausée,              moisissure</p>	<p><u>Symptômes</u> : Survenant en hivernage, elle se caractérise par des ulcérations interdigitales et plantaires, prurigineuses à bordure blanchâtre.</p> <p><u>Causes</u> : Ecraser sous ses pieds les chenilles rouges appelées (ntumᵗᵗᵗᵗᵗ) qui apparaissent en saison de pluies.</p>	<p>Intertrigo</p>

<p>boo visée, jetée</p> <p><u>Synonymes</u> : Kumobon, maabolo</p> <p><u>Variante</u> : bon</p>	<p><u>Symptômes</u> : Lésion inflammatoire d'allure chronique, de siège préférentiel au niveau de la bouche, la région rétroauriculaire du cou ; mais peut être anarchique.</p> <p><u>Causes</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- due à une main d'homme, la lésion est arrondie comme un gros furoncle ne s'ulcère pas d'elle même (on l'ouvre) ; de siège rétroauriculaire.</li> <li>- due au "jinè" : "kumobon (kumo = brousse ; bon), la lésion s'ulcère d'elle même, à tout moment laisse un pus blanchâtre suinter qu'on peut apercevoir à distance.</li> </ul>	<p>Affections dermatomycosiques.</p> <p>Noma ; abcès dentaire compliqué.</p>
<p>bɔɔkɔɔpama bɔɔkɔɔ   pama civette   maléfice (fauve)</p> <p><u>Synonyme</u> : bakɔronkuripama</p>	<p><u>Symptômes</u> : cf bakɔronkuripama</p>	<p>eczéma suintant</p>
<p>bunaki ulcère</p>	<p><u>Symptômes</u> : Ulcération provenant généralement d'une brûlure.</p>	<p>Ulcère de la peau et des muqueuses.</p>
<p>Cinnida = Cinda Cinni   da morsure,   plaie, mordre   lésion</p>	<p><u>Symptômes</u> : Variables selon l'origine de la blessure. Une morsure de serpent est plus grave qu'une piqûre de scorpion.</p> <p><u>Causes</u> : variées</p>	<p>Piqûre d'insecte ; morsure de serpent ou d'animaux.</p>

<p>dadimi da   dimi bouche   mal, douleur</p>	<p><u>Symptômes</u> : Inflammation ou non de la bouche, douleur parfois atroce, fistulisation souvent avec pus.</p> <p><u>Causes</u> : Manque d'hygiène de la bouche, prises successives d'aliment chaud et aliment froid, mais peut être aussi de main d'homme (pratique maléfice contre une personne).</p>	<p>Affection de la bouche noma, abcès.</p>
<p>dakɔɔɔnajɛ da   kɔɔɔna   jɛ bouche   intérieur   blanc</p> <p><u>Synonymes</u> : Safa, dayɛyɛ</p>	<p><u>Symptôme</u> : cf. dayɛyɛ</p>	<p>Muguet.</p>

<p>dana placé, collé</p> <p><u>Synonymes</u> : npɔron</p> <p><u>Variante</u> : danan</p>	<p><u>Symptômes</u> : Apparition de lésions bulleuses sur les organes génitaux, qui s'ulcèrent ; la lésion du gland chez l'homme peut s'étendre à toute la verge. Elle finit par ronger tout l'organe jusqu'au pubis et entraîner la mort.</p> <p><u>Causes</u> : C'est un mauvais sort jeté sur l'amant d'une femme par le mari de celle-ci ; avisé, il place le produit de sa fabrication au pas de la porte ; tout autre homme que lui qui sautera au dessus de ce produit et couche avec sa femme sera atteint par cette maladie, il peut également fabriquer le produit avec le "Furajɛ", fait à partir du "nkankolocɛnin" et dont la seule vue par la victime présumée suffit pour déclencher le mal chez lui.</p>	<p>ulcérations génitales :  Syphilis, Chancre mou.</p>
<p>dayɛyɛ da   yɛyɛ bouche   ptose ?</p> <p><u>Synonymes</u> : Safa, dakɔnɔnajɛ</p>	<p><u>Symptômes</u> : Muqueuses buccale et langue recouvertes d'un enduit blanchâtre ; souvent diarrhées, vomissement et ulcération des gencives et des lèvres.</p> <p><u>Causes</u> : non précisées.</p>	<p>muguet</p>

<p>dulokoto</p> <p><u>Synonymes</u> : lokoloko</p>	<p><u>Symptômes</u> : Eruptions bulleuses cutanées unique ou multiples.</p> <p><u>Causes</u> : Généralement traumatique à la suite d'une brûlure.</p>	<p>Phlyctène</p>
<p>Farimashan Fari   ashan corps   gratter</p> <p><u>Synonymes</u> : shanni.</p> <p><u>Variantes</u> : Farimashen, Fariᵐᵈᵈᵉ</p>	<p><u>Symptômes</u> : Sensation impérieuse de se gratter isolée ou accompagnant d'autres signes d'une maladie donnée comme les éruptions, les plaies.</p> <p><u>Cause</u> : Elle est due au contact avec une plante ou d'un insecte, parfois à la consommation d'un produit. Elle peut faire partie des symptômes d'une maladie telle que l'urticaire "Jongosi" ou l'onchocercose "mara".</p>	<p>Prurit ; urticaire ; prurigo.</p>
<p>Farinᵐᵈson Fari   ᵐᵈson corps   serré</p>	<p><u>Symptômes</u> : Plissement de la peau.</p> <p><u>Causes</u> : Vieillesse, déshydratation.</p>	<p>Rides de la peau.</p>
<p>Filanin</p> <p><u>Variante</u> : ntilani</p>	<p><u>Symptômes</u> : Nombreuses lésions microvesiculaires prédominant au dos, aux membres supérieurs et qui desquament à la guérison.</p> <p><u>Cause</u> : Elle est due à la chaleur.</p>	<p>Bourbouille.</p>

<p>Fununcɔma          Funu   cɔ   ma          abcès   dard   avec</p> <p><u>Synonyme</u> : Sumuni</p>	<p><u>Symptômes</u> : Abscès centre d'un dard ; une fois celui-ci extrait, la guérison s'ensuit ; ressemble à un furoncle mais est de plus grand volume.</p> <p><u>Cause</u> : Non précisée.</p>	<p>Abcès à dard, furoncle.</p>
<p>Furabafunun          Fura   ba   funun          feuilles   grand   abcès</p> <p><u>Synonymes</u> :          Furabafunun</p> <p><u>Variante</u> : Fununba</p>	<p><u>Symptôme</u> : Abscès d'évolution chronique.</p> <p><u>Causes</u> : Souvent de main d'homme : "kortɛ".</p>	<p>Abcès froid</p>
<p>Ganfɛlɛ</p> <p><u>Variantes</u> : Zanfɛlɛ          nkanfɛlɛ</p>	<p><u>Symptômes</u> : Tâches squameuses anarchiques censées protéger contre la lèpre ; se transmettant par la sueur.</p>	<p>Pityriasis Versicolor.</p>
<p>goro</p>	<p><u>Symptômes</u> : Eruptions nodulaires de nombre variable, au centre ombiliqué qui finissent par suppurer, puis s'ulcérer et se cicatriser sans traitement.</p> <p><u>Cause</u> : L'enfant est atteint lorsqu'il s'amuse dans les cendres.</p>	<p>Molluscum contagiosum.</p>
<p>Jenininda          Jenini   da          brûlure   plaie</p>	<p><u>Symptômes</u> : Lésions phlycténulaires de taille variable, s'ulcérant d'emblée "bunaki" ou non.</p> <p><u>Causes</u> : Accidentelle "kasara" ou de "main d'homme" (sorciers) "surɔmaw"</p>	<p>Brûlure.</p>

<p>Joli</p> <p><u>Variante</u> : jolibana</p>	<p><u>Symptôme</u> : Toute solution de continuité sur le corps.</p> <p><u>Causes</u> : Traumatique: "joginin", naturelle.</p>	<p>Plaie.</p>
<p>Jongosi jon   gosi esclave   frapper</p> <p><u>Synonyme</u> : Kaliyabonbon</p>	<p><u>Symptômes</u> : Eruption bulleuse très prurigineuses d'apparition brusque, anarchiques et fugaces.</p> <p><u>Causes</u> : Consommation de certains produits, parfois de cause inconnue.</p>	<p>Urticaire</p>
<p>Kaba Maïs ?</p> <p><u>Variantes</u> : Kababilen kabajε , kabafin</p>	<p><u>Symptômes</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Chez l'enfant : lésions cutanées arrondies de taille variable, sur la peau glabre, à contour vésiculaire surélevé ; sur le cuir chevelu chute des cheveux (teigne) plus ou moins complète.</li> <li>- Chez l'adulte toute lésion cutanée d'hypopigmentation ; sèche et/ou squameuse.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Teigne</li> <li>- Dysmélanie hyperpigmentation, hypopigmentation ;</li> <li>- Dermatoses sèches et squameuses.</li> </ul>
<p>Kababilen Kaba   bilen ?   rouge</p>	<p><u>Symptômes</u> : Lésions d'hypopigmentation planes de nombre variable, différentes du naevus "ala daba" (encre divine) et qui prêtent à confusion avec les tâches de la maladie de Hansen (lèpre).</p>	<p>Tâches lépreuses, Lupus érythémateux.</p>



<p>Kabadenfunun  Kabaden   funun  baguette en  fer servant  à égrener   abcès  le coton  dont le mi-  lieu est  renflé</p>	<p><u>Symptômes</u> : Abscès de  forme fuselaira  siégeant à la cuisse  ou au bras.   <u>Cause</u> : Non précisée.</p>	<p>Adénite  suppurée.</p>
<p>Kabajɛ  Kaba   jɛ  ?   blanc</p>	<p><u>Symptômes</u> : Lésion  d'achromie qui  apparaît à la  cicatrisation d'une  plaie ou plus  rarement de façon  spontanée.   <u>Causes</u> : Naturelle,  traumatique.</p>	<p>Vitiligo.</p>
<p>Kaliyabonbon  Kaliya   bonbon  ?   disséminé,    bonbon   <u>Synonyme</u> : Jongosi</p>	<p>cf Jongosi</p>	<p>Urticaire</p>
<p>Kelebe  Ronger tout autour   <u>Variante</u> : Kelekeleba</p>	<p><u>Symptômes</u> : Plaie  d'évolution chronique  siégeant de  préférence au tiers  inférieur de la  jambe.   <u>Causes</u> : La nuit les  sorciers "Suramaw"  lèchent la plaie qui  ne se fermera plus.</p>	<p>Ulcère  phagédénique</p>
<p>Kisɔkisɔ  granule</p>	<p><u>Symptômes</u>: Eruptions  cutanées vésiculaires  parfois suppuratives.   <u>Causes</u> : Effet de la  chaleur.</p>	<p>Bourbouille  pyodermite.</p>
<p>Koronifunun  Koroni   funun  Colline   abcès en   <u>Synonyme</u> :  Kabadenfunun.   <u>Variante</u> :  Kulunifunun</p>	<p><u>Symptômes</u> : Abscès de  forme fuselaira  prenant naissance à  l'aine mais différent  d'une adénite.   <u>Causes</u> : "Main  d'homme" "maabolo"</p>	<p>Abscès froid ;  Adénite  suppurée.</p>

<p>Koro ካይቲ Plante sauvage rampante aux fruits poilus.</p> <p><u>Variante</u> : Kulunifunun</p>	<p><u>Symptômes</u> : Eruption bulleuse généralisée très prurigineuse.</p> <p><u>Causes</u> : Contact des fruits ou des poils de la liane appelée : koro .</p>	<p>Eczéma de contact ; prurigo.</p>
<p>Kṛṛṁkṛṁ Atrophie, rafistolément.</p> <p><u>Synonyme</u> : Kuna.</p>	<p><u>Symptômes</u> : cf kuna</p>	<p>Lèpre lépromateuse épidermolyse.</p>
<p>Kuna <u>Synonymes</u> : kṛṛṁkṛṁ farilḳfen</p>	<p><u>Symptômes</u> : Tâches hypochromiques "bilena" anarchiques, plaies au niveau des articulations responsables d'amputation des pieds et des mains (orteils et doigts)</p> <p><u>Causes</u> : Maladie parfois naturelle, congénitale, peut résulter de la piqûre de certains insectes, elle se transmet par le contact du malade.</p>	<p>Lèpre tuberculoïde</p>
<p>Kungobon Kungo   bon brousse   visée</p> <p><u>Synonymes</u> : bon "ou" boo</p>	<p>cf. bon</p>	<p>dermatoses chroniques</p>
<p>Kunkolojoli kunkolo   joli tête   plaie à la</p>	<p><u>Symptômes</u> : Ulcérations du cuir chevelu, prurigineuses et suppurées</p>	<p>pyodermite du cuir chevelu.</p>
<p>Kuru masse</p>	<p><u>Symptômes</u> : Toute masse quelque soit la localisation ou taille.</p>	<p>Kyste</p>
<p>Kurukuruni kurukuru   ni éruption   diminu</p> <p><u>Synonyme</u> : kisḳisḳni</p>	<p><u>Symptôme</u> : Eruption vésiculaire disséminée.</p>	<p>Bourbouille Furonculose.</p>

<p>Maya Prurit, démangeaison</p> <p><u>Synonyme</u> :</p>	<p><u>Symptômes</u> : Lésions pustuleuses très prurigineuses prédominant aux fesses, aisselles, et membres.</p> <p><u>Cause</u> : Non précisée.</p>	<p>Gale .</p>
<p>Namatoroko</p>	<p><u>Symptômes</u> : Gingivoragie, ulcérations gingivales, mauvaise haleine, parfois fièvre.</p> <p><u>Cause</u> : Non précisée.</p>	<p>Noma, gingivite</p>
<p>Ncobiri</p>	<p><u>Symptômes</u> : Eruptions bulleuses disséminées, prurigineuses, ulcérées et suppurées.</p>	<p>Pyodermites</p>
<p>Nenfurufuru nen   furufuru langue   éruptions,   ulcérations.</p>	<p><u>Symptômes</u> : Eruptions et ulcérations sur la langue.</p> <p><u>Cause</u> : Apparaît au décours d'une maladie comme le paludisme</p>	<p>Ulcération linguale.</p>
<p>Ngaranfunun ngaran   funun entrave   abcès,   oedème.</p> <p><u>Synonyme</u> : Kabadenfunun</p>	<p><u>Symptômes</u> : Abscesses de forme fuselée siégeant à l'aîne et au bras.</p> <p><u>Cause</u> : Non précisée.</p>	<p>Abscesses froids, Adénite suppurée.</p>
<p>Ngɔɔ Hanneton</p> <p><u>Variante</u> : nkɔɔ</p>	<p><u>Symptômes</u> : Lésions pustuleuses, ulcérées, très prurigineuses.</p> <p><u>Cause</u> : Présence d'insectes ("nkɔɔ ") qu'il faut extraire pour obtenir la guérison.</p>	<p>Prurigo, gale infectée.</p>

<p>Nparanca</p> <p><u>Synonyme</u> : Kulenzo</p> <p><u>Variante</u> : Nbaranca, npranja</p>	<p><u>Symptômes</u> : Céphalées, puis apparition sur tout le corps de lésions bulleuses et suppurées, disséminées qui après ulcération guérissent et laissent chacune une cicatrice circulaire centrée d'une zone d'hypopigmentation.</p> <p><u>Cause</u> : Non précisée.</p>	<p>Varicelle.</p>
<p>Nunnɔbana nun   nɔ   bana nez   dans   maladie</p>	<p><u>Symptômes</u> : Au début apparition d'un ganglion sous-maxillaire, puis inflammation intranarinaire (enflément) suppuration et ouverture.</p> <p><u>Cause</u> : Non précisée</p>	<p>Ozène noma</p>
<p>ɲamajoli ɲama   joli maléfice   plaie de</p>	<p><u>Symptômes</u> : Lésions cutanées ulcérées, pustuleuses, suintantes, d'allure chronique ou récidivante.</p> <p><u>Cause</u> : Non précisée.</p>	<p>Epidermolyse bulleuse ; eczéma suintant.</p>
<p>ɲɛ lasumuni ɲɛ   la   sumuni oeil   à   furoncle</p>	<p><u>Symptômes</u> : Enflément (inflammation) d'une ou des deux paupières, douloureux.</p> <p><u>Cause</u> : La vue d'un objet sacré.</p>	<p>Orgelet</p>
<p>ɲinsentigɛ ɲinsen   tigɛ gencive   coupure,   ulcération</p> <p><u>Synonyme</u> : Namatoroko</p>	<p><u>Symptômes</u> : cf. Namatoroko</p>	<p>Gingivite.</p>

<p>᠒ᠡᠢᠢ grattage, démangeaison</p> <p><u>Synonymes</u> : Farimansan, shanni.</p>	<p><u>Symptômes</u> : cf. farimashan</p>	<p>Prurit.</p>
<p>Senpɛren sen   pɛren pied   fente, fissure.</p>	<p><u>Symptômes</u> : Durcissement latéral de la plante des pieds avec fentes parfois saignantes.</p> <p><u>Cause</u> : Le froid.</p>	<p>Parakeratose plantaire.</p>
<p>Subagadaji Subaga   daji sorcier   salive</p>	<p><u>Symptômes</u> : Lésions cutanées phlyctenulaires, disséminées ; analogue à celles d'une brûlure ; prurigineuses.</p> <p><u>Causes</u> : Les sorciers ont craché sur la peau du malade quand il dormait.</p>	<p>Epidermolyse bulleuse.</p>
<p>Sumuni</p> <p><u>Synonyme</u> : Fununcɔma</p> <p><u>Variante</u> : Sumuniba, ᠒ᠠᠵᠢᠰᠤᠮᠤᠨᠢ</p>	<p><u>Symptômes</u> : Inflammation (enflure de taille variable) localisée, unique ou multiple ; douleur et fièvre parfois.</p> <p><u>Cause</u> : Lorsqu'un enfant s'assoit sur le dos du chien, il apparaît des furoncles sur ses fesses.</p>	<p>Furoncle.</p>
<p>Sumuniba Sumuni   ba Furoncle   majoration</p>	<p><u>Symptômes</u> : Inflammation localisée occupant toute une partie du corps ; qui évolue vers la suppuration et l'ulcération, douloureuse et pouvant entraîner la mort.</p>	<p>Anthrax.</p>

Telu	<p><u>Symptômes</u> : Chute progressive et totale des cheveux, au début localisée mais pouvant s'étendre à toute la tête ensuite.</p>	Alopécie
<p>Tɛrɛ <u>Variante</u> : trɛ</p>	<p><u>Symptômes</u> : Ulcérations multiples siégeant de préférence aux membres surtout supérieurs, douloureuses avec fièvre, larges et profondes.</p>	Suppurations cutanées.
<p>Tɛtɛ <u>Variante</u> : tɛtɛbolodimi</p>	<p><u>Symptômes</u> : cf. bolodimi</p>	Panaris du pouce.
<p>Timama tima   pama taupe   maléfice <u>Variante</u> : Tinba ama</p>	<p><u>Symptômes</u> Lésions cutanées ulcéro-pustuleuses ; prurigineuses. <u>Cause</u> : Non précisée.</p>	Gale infectée.
Yefege	<p><u>Symptômes</u> : Achromie totale de la peau et des téguments donnant l'apparence de la race blanche au sujet. Celui-ci est l'objet de troubles visuels et de tâches de rousseur disséminées sur sa peau qui est relativement fragile. <u>Causes</u> : Congénitale, l'enfant conçu lors d'une relation sexuelle avec une femme en menstruation est exposé à la maladie. Une femme qui se tient debout en se lavant ou se couche au clair de lune expose ses futurs enfants à la maladie.</p>	Albinos.

## 2. Médecination Traditionnelle :

En Médecine Populaire, bien de végétaux sont réputés actifs contre les dermatoses. Il semble qu'il n'ait pas été possible d'établir une classification rationnelle de ceux ayant fait l'objet d'études expérimentales à cause de leur grande diversité. Nous avons regroupé ici les plantes rencontrées en Afrique de l'Ouest qui sont fréquemment citées dans la littérature spécialisée existante.

### 2.1. Plantes signalées pour le traitement des dermatoses :

Le tableau ci-après résume la médication d'origine végétale en Afrique de l'Ouest et les affections dermatologiques traitées pour chaque plante.

Tableau n°2 : Plantes signalées pour le traitement des dermatoses

Famille	Noms scientifiques	Drogues	Affections traitées	Références
Acanthaceae	Lepidagatis anobrya Nees.	Glomérules	Teignes	21
Agavaceae	Sanseviéra liberica Ger.et Labr.	Feuilles	Plaies, ulcères phagédéniques.	21
Anacardiaceae	Anacardium occidentale Linn.	Fruits	Corps, verrues,eczéma, acnés,ulcères phagédéniques, lèpre.	11, 43
	Lanea acida A.Rich.	Feuilles, racines	Blessures, dartres,herpès,gingivites, abcès.	11, 21 43, 4
	Lanea microcarpa Engl. et K. Krausse.	Racines	Lèpre, gingivites, stomatites.	43, 11
	Lanea nigritana.	Racines, écorces	Abcès,plaies torpides	43
	Mangifera indica L.	Ecorces	Aphtes, plaies torpides	11

	Sorindeia juglandifolia (A.Rich) Planch.ex. oliv.	Feuilles	Plaies, ulcères	43
	Holarrhena floribunda (G.Don) Ho. Dur. et Schinz.	Feuilles	Plaies	11
Annonaceae	Annona senegalensis Pers.	Ecorces, racines	Ulcères (propriété hémostatique et cicatrisante)	43, 21
Apocynaceae	Adenium obesum (Forsk.) Roem et Schult.	Ecorces	Psoriasis, Phtiriasés..	43
	Altsonia boonei De Willd.	Feuilles	Plaies, éruptions cutanées infantiles	43
	Landolphia heudelotii D.C	Feuilles, racines	Brûlures	21
	Nerium oleander L.	Feuilles	Eruptions cutanées	43
	Saba senegalensis Pichon.	Racines	Plaies, brûlures (propriété cicatrisantes et kerato-plastique)	43, 21, 22
	Strophantus hispidus D.C	Ecorces de racines	Ver de guinée	43
	Strophantus sarmentosus D.C	Racines	Lèpres, plaies	43
Arecaceae	Elaeis guineensis Jacq.	Fruits	Furoncles, abcès	43
	Raphia sudanica A.Chev.	Fruits	Lèpre	43



Asclepiadaceae	<i>Calotropis procera</i> Ait.	Fruits, racines	Plaies, lèpre, syphilis, furoncles	11, 22, 21, 43
	<i>Leptadenia hastata</i> Decne.	Feuilles	Syphilis, lèpre, ulcères phagédénique	21, 43
	<i>Pergularia tomentosa</i> L.	Feuilles	Plaies	21
	<i>Vernonia colorata</i> (willd.) Drake.	Feuilles, inflourescences	Eruptions cutanées	43
Bigno- niaceae	<i>Markhamia tomentosa</i> (Benth.) K.Schum.	Feuilles, écorces	Plaies, gale	12
	<i>Newbouldia laevis</i> (P.Beauv) Seemann Ex Bureau.	Ecorces	Abcès, ulcères phagédéniques	43
	<i>Sterospermum kunthianum</i> Cham.	Racines, tiges	Lèpre, syphilis, ulcères phagédénique	43, 21, 3
Bombaca- ceae	<i>Bombax costatum</i> Pell. et Vuillet.	Ecorces	Prurits, abcès froid	21, 12, 22
Boragina- ceae	<i>Cordia myxa</i> L.	Feuilles	Plaies	21
Bursera- ceae	<i>Commiphora africana</i> (A.Rich.) Engl.	Ecorces	Plaies, syphilis, lèpres, gingivites	43, 12, 21, 22

Caesalpi- niaceae	Cassia alata Linn.	Feuilles	Pustules, teignes annulaires de la cuis- se, herpès circiné, dartres, ulcères cutanées, antrhrax, plaies, syphilis, gale, lèpre	43, 14, 4, 3
	Cassia absus Linn.	Fruits	Chancre syphilitique	43
	Cassia occidenta- le Linn.	Feuilles,	Eléphan- tiasis, ver de guinée, lèpre	14, 2, 4
	Cassia tora Linn.	Feuilles, Graines	Polyadenopa- thie ingui- nale	4, 43
	Cassia nigricans Vahl.	Plante entière	Plaies, dermatoses suintantes	21
	Cassia sieberiana DC.	Feuilles, racines, écorces	Brûlures, varicelles, eczéma, lèpre	14
	Daniella Oliveri (Rolfe) Hutch. et Dalz.	Racines, écorces	Plaies, gale, lèpre, ulcères phagédénique	43, 14, 21
	Detarium microcarpum Guill. et Perr.	Ecorces, fruits	Plaies	43
	Erythro- phleum suaveolens (G. et Perr. Bren.)	Ecorces,	Plaies, gale, varicelle, oedèmes, filarioses, ulcérations lépreuses, gingivites, ver de guinée	14

Caesalpi- niaceae	<i>Piliostigma reticulatum</i> Hoscht.	Feuilles, écorces	Dermatoses suintantes, plaies, ulcères phagédéni- ques, chan- cres syphi- litiques	43, 21
	<i>Piliostigma thonningii</i> Milne Rahd.	Feuilles, écorces	Variole, ulcères phagédéni- ques	43, 21
	<i>Swatzia madagasca- riensis</i> Desv.	Racines	Lèpre, syphilis	43, 21
Cappari- daceae	<i>Boscia senegalen- sis</i> (Pers.) Lam. ex Poir.	Feuilles	Urticaires, prurits, plaies	21
	<i>Boscia salicifolia</i> Oliv.	Feuilles	Eruptions prurigineu- ses	
	<i>Gynandrop- sis ginandra</i> Briq.	Feuilles	Otites non suppurées	21
	<i>Maerua crassifolia</i> Forsk.	Rameaux	Plaies	21
Célastra- ceae	<i>Maytenus senegalen- sis</i> Lamk.	Racines	Gingivites	21
Combre- taceae	<i>Anogeissus leiocarpus</i> (D.C.) G. et Perr.	Feuilles, racines	Prurits, plaies	12, 21
	<i>Combretum glutinosum</i> Perr.	Feuilles, écorces	Plaies	21
	<i>Combretum lamprocar- pum</i> Diels.	Ecorces	Plaies	21
	<i>Combretum micranthum</i> G. Don.	Ecorces de racines, fruits	Plaies, ostéites	21, 2

Combretaceae	Guiera senegalensis J.F. Gmel.	Feuilles, racines	Plaies, éruptions prurigineuses, lèpre	21, 3, 4
	Pteleopsis suberosa Eng. et Diels.	Ecorces	Plaies, brûlures	21
	Terminalia avicennioides G. et Perr.	Ecorces	Brûlures	21
	Terminalia macroptera Guill. et Perr.	Ecorces, racines	Plaies, brûlures	21
	Thevetia nareifolia Juss. ex. Stend		Cors et durillons	
Compositae	Ageratum conyzoides Linn.	Feuilles	Plaies, blessures, brûlures, piqûres d'insectes, dermatoses prurigineuses.	12, 21, 4
	Centaura prostata Linn.	Plante entière	Plaies	
	Eclipta prostata Linn.	Feuilles, tiges	Toutes affections cryptogamiques de la peau (mycoses des doigts, de pieds), éléphantiasis, plaies, lèpre, herpès, brûlures	12, 21
	Vernonia colorata Willd. Bruke.	Racines, feuilles	Lèpre, dermatoses suintantes	21

Cucurbitaceae	Cucumis prohetarum Linn.	Fruits	Panaris	
	Momordica charantia Linn.	Plante entière	Gale, dermatoses allergiques et suintantes, plaies	13, 4
Dioscoreaceae	Dioscorea alata Linn.	Feuilles	Teignes	21
Ebénaceae	Diospyros mespili-formis Hochst.	Rameaux, feuille	Lèpre, plaies	21
Euphorbiaceae	Alchornea cordifolia (Sch. et Th) Miil. Arg.	Feuilles	Eléphantiasis, plaies, ulcères, urticaires	13, 2, 4
	Bridelia ferruginea Benth.	Ecorces, feuilles	Stomatogingivites, glossite	21, 22
	Euphorbia bassalmifera Ait.	Rameaux	Blessures	21
	Euphorbia hirta Linn.	Plante entière	Plaies	21, 2, 4
	Euphorbia thymifolia Linn.	Feuilles	Blessures, ulcération du nez	13
	Jatropha chevalieri Beille.	Graines	Panaris, lèpre	
	Manihot esculenta Grant.	Feuilles	Ulcères, abcès, varicelles	21, 13
	Phyllanthus niruri Linn.	Feuilles	Mycoses	13
	Phyllanthus reticulatus Poir.	Rameaux feuilles	Eruptions prurigineuses	

Euphorbiaceae	Phyllanthus Sp.	Rameaux feuilles	Eruptions prurigi- neuses	
	Securinega virosa (Roxb.ex Willd). Baill.	Rameaux, feuilles	Eruptions prurigineu- ses	
	Uapaca guineensis Müll. Arg.	Ecorces	Mycoses	
Gramineae	Cymbopogon giganteus Chiov.	Feuilles	Teignes, plaies	21, 2
	Eluonurus elegans kunth.	Plante entière	Plaies	21
	Oryza spp	Graines	Ostéites	21
	Oxytenanthera abyssinica Munro.	Sommets secs des pieds vivants	Furoncles, abcès	21
	Pennisetum pedicellatum Trin.	Feuilles	Plaies	21
	Pennistum spp.	Graines	Ostéites	21
	Pennisetum americanum (Linn.) Schum.	Tiges	Mycoses	
	Sorghum spp	Graines	Ostéites	21
	Zea mays Linn.	Graines	Ostéites	21
Goodéniaceae	Harungana madagascariensis Lam.	Ecorces (latex)	Gale, teigne, lèpre, blessures, dartres sèches, tâches lépreuses, prurits	13

Hypericaceae	Psorospermum senegalensis Spach.	Feuilles, racines, écorces	Psoriasis, herpes, gale, eczéma, syphilis, dermites banales	21, 43, 14
Labiataeae	Hoslundia opposita Vahl.	Feuilles, fleurs	gale, blessures	14
	Hyptis spicigera Lam.	Plante entière	Dermatoses prurigineuses et suintantes	21
	Hyptis suaveolens Poit.	Feuilles	Furoncles	14
	Ocimum basilicum Linn.	Racines	Ulcères, tumeurs	14
Liliaceae	Allium cepa Linn.	Bulbe	Plaies	21
	Aloe barteri Bak.	Plante entière	Dermatoses suintantes	21
Loganiaceae	Strychnos spinosa Lam.	Racines	Lichen plan, psoriasis, lèpre	21, 3
Lythraceae	Lawsonia inermis Linn.	Feuilles, racines	Ulcères, lèpres, dartres, blessures, éléphantiasis, panaris	21, 3, 14
Malvaceae	Gossypium spp	Feuilles	Plaies, ulcères	21
	Hibiscus esculentus Linn.	Fruits	Brûlures	21, 16
	Hibiscus sabdariffa Linn.	Feuilles	Mycoses interdigitales, plaies chroniques, dermatoses d'origine filarienne	21, 4, 22

Meliaceae	Azadirachta indica A.Juss.	Feuilles, écorces, graines	Variole, tumeurs, ulcères indolents, gale, blessures, plaies	21, 16
	Carapa procera Dc.	Fruits, écorces	Dermatoses suintantes ou non (impétigo, prurigo...) oedème, piqûres d'insectes	21, 2
	Khaya senegalensis A.Juss.	Ecorces	Plaies, ulcères, varicelles	22, 2, 21, 16
	Pseudoce-drella kotschyi (Schweinf.) Harms.	Feuilles, écorces	Varicelle, gale	16, 21
	Trichilia roka Chiov.	Feuilles	Lèpre	21
Menispermaceae	Tinospora bakis (A.Rich) Miers.	Racines	Gale	16, 21
Mimosaceae	Acacia albida Del.	Ecorces	Plaies, hémorroïde, panaris	21, 3
	Acacia farnesianna (Linn.) Wild.	Feuilles, écorces, fruits	Ulcères, plaies, plaies, affections inflammatoires de la peau et des muqueuses	14
	Acacia macrostachya Reich.	Ecorces, feuilles, racines	Plaies, affections bucco- dentaires (gingivites) otites, éruptions prurigineuses	21, 3, 22



Mimosa- ceae	Acacia nilotica Var- nilotica.	Ecorces, fruits, feuilles	Plaies, teignes, otites, affections buco- dentaires	21
	Acacia Raddianna Savi	Ecorces, feuilles	Oedèmes, dermatoses allergiques	14
	Acacia senegal Wild.	Ecorces, gomme	Plaies, stomatites et gingivites	21
	Dichros- tachys glomerata (Forsk) Chiov.	Feuilles, écorces, fruits, racines	Teignes, lèpre, éléphantia- sis, abcès	14, 21, 3
	Entada africana Guill. et Perr.	Fibre	Plaies, blessures	21
	Parkia biglobosa Benth.	Feuilles, écorces	Boutons de fièvre sur les plaies, brûlures, ulcères, lèpre filarioses, abcès, gingivite	14, 21, 3, 22
	Prosopsis africana (Guill. et Perr). Tamb.	Ecorces, racines, feuilles	Abcès, furoncles, affection buco- dentaire (gingivites) blennorragie	14, 21
Moraceae	Ficus capensis Thumb.	Pédoncules	Stomatites, gingivites	21
	Ficus gnaphalo- carpus Stend.	Ecorces	Dermatoses suintantes et prurigineu- ses, oedème	2, 21
	Ficus platyphylla Del.	Ecorces	Noma	21

Moraceae	<i>Ficus thonningii</i> blume.	Feuilles	Plaies	21
Moringaceae	<i>Moringa oleifera</i> Lam.	Racines et écorces	Tumeurs	16
Myristicaceae	<i>Pycnanthus angolensis</i> (Welw.) Warb.	Ecorces (sève)	Lèpre, muguet, plaies	16
Myrtaceae	<i>Psidium guajava</i> Linn.	Feuilles	Mycoses	16
	<i>Syzygium guineense</i> DC.	Ecorces de tiges	Noma	21
Nyctaginaceae	<i>Boerhavia erecta</i> Linn.	Plante entière	Panaris, abcès, teigne	2, 3, 4
	<i>Mirabilis jalapa</i> Linn.	Fleurs	Mycoses	16
Olacaceae	<i>Ximenia americana</i> Linn.	Feuilles, écorces de racines	Plaies, ulcères phagédéniques, blessures, gingivites, angines	21
Opiliaceae	<i>Opilia celtidifolia</i> Endl.	Feuilles, racines	Dermatoses suintantes et prurigineuses	21
Palmaceae	<i>Borassus aethiopium</i> Mart.	Spadices mâles	Mycoses	21, 22
	<i>Elaeis guineensis</i> Jacq.	Huile	Brûlures	21
Papilionaceae	<i>Arachis hypogea</i> Linn.	Huile	Brûlures	21

Papilionaceae	<i>Canavalia ensiformis</i> DC.	Plante entière, fruits	Ulcères phagédénique	21
	<i>Cajanus cajan</i> (Linn.) Millsp.	Feuilles, graines	Ulcères, prurits, gingivites, petite vérole, plaies	15
	<i>Erythrina senegalensis</i> D.C.	Feuilles, racines	Ulcères phagédénique lèpre	2, 21
	<i>Indigofera tinctoria</i> Chev.	Feuilles, racines	Plaies, blessures, otites suppurées, poux	3, 21
	<i>Lonchocarpus cyanescens</i> (Sch. et Th) Benth.	Feuilles, racines	Ulcères, lèpre	15
	<i>Pterocarpus erinacens</i> Poir.	Ecorces	Plaies, urticaires, éruptions prurigineuses	3, 21
	<i>Vigna sinensis</i> (Linn.) Savi.	Feuilles, graines	Plaies	15, 21
	<i>Voandzea subterranea</i> D.C.	Racines	Plaies	21
Pedaliaceae	<i>Ceratheca sesamoïdes</i> Endl.	Racines	Plaies, brûlures	21
Polygalaceae	<i>Securidaga longipedunculata</i> Fress.	Feuilles, racines	Dermatoses suintantes et prurigineuses, conjonctivites, abcès	4, 21
Punica-ceae	<i>Punica granatum</i> Linn.	Fruits	Plaies, ulcères phagédéniques	21

Rhamna- ceae	Zizyphus mauritiana Lam.	Feuilles, écorces	Eczéma, plaies, panaris	21, 3, 22
	Zizyphus mucronata Wild.	Racines, écorces	Hémorroïdes, prolapsus du rectum, plaies	21
Rubiaceae	Crossop- teryx febrifuga Benth.	Feuilles	Plaies, ulcères phagédéni- ques	21
	Gardenia sokotensis Hutch.	Feuilles	Dermatoses suintantes	21
	Mitracarpus scaber Zucc.	Plante entière	Plaies mycoses, gale urétrites purulentes	3, 21, 4, 2, 22
	Nauclea latifolia Sm.	Feuilles	Abcès, syphilis, plaies, lèpre	2, 4
Rutaceae	Citrus aurantifo- lia Swigle.	Feuilles	Plaies, ulcères	21
	Citrus nobilis Lour.	Zeste	Plaies	21
	Fagara zanthoxy- loïdes Lam.	Branchet- tes	Stomatites, gingivites, plaies	4, 21
Sapinda- ceae	Allophylus africanus P. Beauv.	Ecorces, racines	Abcès	4
	Paullinia pinnata Linn.	Plante entière	Mycoses cutanées	4
Sapota- ceae	Butyros- permum paradoxum subsp. parkii.	Rameaux	Plaies, ulcères phagédéni- ques	21
Solana- ceae	Solanum lycoper- sicum Linn.	Feuilles	Blessures superficiel- les	21

Scorophu- lariaceae	Scoparia dulcis Linn.	Plante entière	Aphtes, muguet, psoriasis	3, 43
Stercu- liaceae	Cola nitida Schott. et Engl.	Racines, noix	Ulcères phagédéni- ques, plaies	21
	Sterculia setigera Del.	Fruits	Plaies, ulcères, teignes	21
	Waltheria indica Linn.	Feuilles, racines	Plaies, ulcères, pian, panaris	3, 21, 4
Verbena- ceae	Vitex madiensis Oliv.	Ecorces de tiges	Lèpre nodulaire	21
Vitaceae	Cissus populnea Guill. et Perr.	Racines	Abcès, furoncles	2, 21
	Cissus quadrangu- laris Linn.	Plante	Dermatoses suintantes et prurigineu- ses	3, 21
Zingibe- raceae	Costus spectabilis Schum	Plante entière, rhizomes	Plaies, otites	21
Zygophy- laceae	Balanites aegyptiaca (Linn.) Del.	Ecorces de tiges	Plaies, urétrites prurigi- neuses	3, 21

2.2. Activité de quelques plantes étudiées :Tableau n°3 : Activité de quelques plantes étudiées.

Noms scientifiques	Drogues	Substances Actives	Activités	Références
Acacia nilotica Var. adansonii Ktze.	Racines, rameaux, feuilles, fruits	Tannins	Antimicrobienne (mycobactérie lépreuse)	62
	Fruits	Tannins	Antimicrobienne (sarcina lutea, Escherichia coli, Shigella flexneri, staphylococcus aureus, Salmonella ordonez, Pseudomonas aeruginosa)	27
	Racines	-	Antifongique (candida albicans)	40
Adansonia digitata L.	Feuilles, fruits.	-	Antimicrobienne (mycobactérie lépreuse)	62
Anacardium occidentale L.	Fruits	Cardol	Action vésicante	43
	Graines	-	Ichtyotoxique	10
	Fruits	Sels de l'acide anacardique	Bactéricides fongicides, parasitocides	25, 26
Azadirachta indica A. Juss.	Graines	Acide margosique	Parasitocides, utilisé dans le traitement de la syphilis	43, (in 23)

	Racines	-	Anticancé- reuse	1
Cassia alata L.	Plante entière	Acide cassique	Antibiotique	7
		Acide chrysophan ique	Antifongique	43
		-	Anticancéreu se	1
	Fleurs, feuilles	-	Antibiotique	58
C a s s i a t o r a L.	Feuilles et plante entière	Kaempferol	Antimicro- bienne	9
	Feuilles	-	Antibacté- rienne et antifongique	60
Combretum glutinosum Perr.	Tiges feuilles	-	Antibiotique	47
Combretum micranthum G. Don.	Racines	-	Antibiotique	47, 43
Khaya senegalen- sis A.Juss	Ecorces	-	Traitement de l'ulcère, stomatites	31, (in 29)
	Tiges	-	Antibiotique	49, 62
Leptadenia hastata Decne.	Latex.	-	Antibiotique	48
Leptadenia sp.	Plante entière	-	Anticancé- reuse	1
Melia azedarach Linn.	Feuilles, écorces, graines.	-	Antibiotique	58
Moringa oleifera Lam.	Tous les organes	-	Antibiotique	68, 34
	Ecorces, racines	Pterigos- permine	Antibiotique Antifongique	68, 67, 56, 46, 45

		Athomine	Antibiotique	71
		Spirochine	Antiseptique	24
Ocimum basilicum Linn.	Graines	-	Antibiotique antifongique	58
Persea americana Mill.	Huile	Insaponifiables	Sclérose en plaque ou généralisée, épiphysites de "croissance" épiphysite avec état ichtyosique de l'épiderme, paradontoses	73, 23
			-	
	Graines	1, 2, 4 trihydroxy-n-heptadecadécane	Antibiotique puissant et antifongique	41
		-	Anticancéreuse	1
Piliosigma reticulatum	Feuilles	-	Antibactérienne (mycobactérie lépreuse)	62
Prosopis africana (Guill. et Perr.) Tamb.	Feuilles	Prosopinine	Antibiotique	17
Tamarindus indica Linn.	Fruits	-	Bactéricide, antifongique	43
	Ecorce de tige.	-	Antimicrobienne	47



***TRAVAUX PERSONNELS***

## DEUXIEME PARTIE : TRAVAUX PERSONNELS :

### I. OBJECTIFS :

- identifier auprès des thérapeutes les plantes utilisées dans le traitement traditionnel de dermatoses aux fins de constituer une source d'exploitation pharmacologique ;
- transcrire la conception traditionnelle de ces maladies
- procéder à une étude botanique et phytochimique d'une des recettes répertoriées choisi suivant des critères définis.

### II. Méthodologie :

Les travaux se sont déroulés en deux phases :

- l'enquête pour le recueil des informations concernant les dermatoses et des recettes utilisées pour leur traitement ;
- l'étude botanique et phytochimique d'une recette.

#### 1. Les enquêtes :

##### a) Cadre d'étude :

En raison de certaines difficultés, la zone d'étude s'est limitée au seul District de Bamako pendant la période allant de Février 1990 à Juin 1990.

##### b) Groupe cible :

Notre enquête s'est adressée au thérapeutes et herboristes recensés au niveau de la Division Médecine Traditionnelle (D.M.T.).

##### c) Fiche d'enquête :

Nous avons utilisé un guide-enquête qui s'intéresse surtout :

- à l'appellation que le thérapeute traditionnel donne de la maladie ;
- aux diagnostics de la maladie (symptômes marquants, localisations et causes supposées) ;
- aux caractéristiques de la thérapeutique (remède, mode d'emploi, posologie, précautions d'emploi, durée du traitement, effets secondaires, contres indications, surdosage et ses manifestations avec la conduite à tenir) ;
- à la fréquence de la médication proposée (remède-secret ou populaire) ;
- aux opérations pharmaceutiques (préparation, conservation).

Un modèle de fiches enquêtes figure en annexe.

Méthode ou Technique utilisée :

Suivant la réceptivité du thérapeute traditionnel, les informations sont collectées par entretien en suivant le guide-enquête ou de causerie car certains sont réticents au fait d'écrire leur connaissance.

2. Etude d'une recette :

Nous avons étudié la plante d'une recette du point de vue caractères botaniques et essais phytochimiques.

Après une description botanique de la plante obtenue à partir de la bibliographie, nous avons procédé à une étude microscopique et à la détermination des caractères organoleptiques de la drogue.

Critères de choix :

Trois raisons principales ont motivé le choix de la recette :

- la fréquence d'apparition de la plante de la recette au cours de l'enquête seule ou associée à d'autres plantes pour le traitement des dermatoses ;
- l'importance de l'aire géographique des peuplements naturels de la plante ;
- la fréquence de l'affection traitée par la plante dans un centre de santé spécialisé dans le traitement des dermatoses : Institut Marchoux.

Ainsi notre choix ici a été les eczémas. En effet l'analyse des registres de consultation de ce centre sur la période allant de janvier 1990 à décembre 1990 nous a montré que :

- sur 3.473 consultants, 430 ont présenté un eczéma, ce qui représente 11% de l'ensemble.

D'après Bassirou N'DIAYE, André BASSET et Bernard LIAUTAUD, 30% des consultants en dermatologie ont un eczéma (5).

Composition de la recette :

La recette est composé de deux parties d'une seule et même plante.

Il s'agit des feuilles et des racines de :

- Nom scientifique : Psorospermum guineense Hochr.
- Famille : Hypericaceae
- Nom bambara : Karijakuma.

D'après Kerharo. J., le Psorospermum senegalense est largement employé pour toutes les dermatoses comprises dans le sens le plus large. Les prescriptions internes et externes du décocté d'écorce ou de racines vont des dermatites banales à la lèpre et à la syphilis en passant par l'herpès, la gale, l'eczéma, etc... Ce sont les prescriptions antipsoriques qui dominant son nom mandingue se traduisant par gale de chat (43).

2.1. Etude botanique :a) Etude des caractères organoleptiques de la poudre de feuilles et de racines (72).\* Test de l'odorat :

Nous avons écrasé 0,1 mg de drogue entre le pouce et l'index ou dans la paume de la main. Puis nous avons déterminé en premier lieu l'intensité de l'odeur (sans, faible, marquée, forte) puis le type d'odeur.

\* Test du goût :

Nous avons placé 5 à 10 mg de poudre sur la langue et garder en bouche 10 à 30 secondes. L'arrière de la langue est la partie sensible à l'amertume, le point de la langue au sucré, tandis que les papilles sensibles au salé et à l'acidité se trouvent le long du bord de la langue de l'avant vers l'arrière.

\* Test du toucher :

Il permet d'apprécier la dureté, l'état collant et irritant de la surface d'une drogue.

Nous avons fait un essai de mastication pour déterminer le caractère mucilagineux.

\* L'aspect :

Nous avons déterminé macroscopiquement la couleur des poudres.

b) Etude des caractères microscopiques de la poudre de feuilles et de racines :Réactif :

Nous avons utilisé le réactif universel ou réactif de GAZET DU CHATELIER préparé comme il suit : (72).

- solution A : 20 ml de solution d'acide lactique saturé en soudan III,
- solution B : sulfate d'aniline ..... 0,55 g  
eau distillée ..... 35 ml
- solution C : iodure de potassium ..... 0,55 g  
Iode ..... 0,005 g  
Eau..... 5 ml  
Ethanol 96°..... 5 ml

Réunir les solutions A, B et C et ajouter sans agitation 2,5 ml de HCl 37%.

## Ce réactif colore :

- les tissus lignifiés en jaune ;
- les tissus suberifiés en brun-rouge ;
- les lipides, huiles essentielles, résines et latex en rouge ;
- l'amidon en bleu.

Technique :

Déposer une quantité adéquate d'échantillon dans une goutte de réactif au milieu d'une lame porte-objet propre. Recouvrir prudemment par une lamelle en évitant d'emprisonner des bulles d'air. Observer au microscope.

2.2. Etudes Phytochimiques :a) Etudes chimiques préliminaires :

Ce sont des essais simplement indicatifs. Elles permettent d'avoir des informations préliminaires sur la composition de la drogue.

Elles ont porté sur la recherche d'alcaloïdes, de tanins, de flavonoïdes, de dérivés anthracéniques, de saponosides, de caroténoïdes et d'autres groupes de composés comme les hétérosides cyanogénétiques, les mucilages, les oses et holosides, les composés réducteurs.

Ces substances ont été recherchées dans chacun des constituants de la recette c'est-à-dire les feuilles et les racines.

Méthodes de caractérisation :\* Alcaloïdes :

Les alcaloïdes ont été recherchés en les faisant précipiter par les réactifs généraux des alcaloïdes : réactif de DRAGENDOFF, réactif de MAYER et réactif de BOUCHARDAT (8, 66).

\* Tanins :

Nous avons caractérisé les tanins totaux par la coloration verdâtre ou bleu-noirâtre que ces composés donnent en présence d'une solution de chlorure ferrique (8).

La précipitation sélective des tanins catéchiques par une solution de formol chlorhydrique (réactif de STIASNY) a été mis à profit pour la différenciation des tanins catéchiques et des tanins galliques (8, 66).

\* Flavonoïdes :

Les flavonoïdes ont été recherchés par la réaction dite de la "Cyanidine" (8, 66). Cette réaction est ainsi appelée car basée sur la formation de la cyanidine à partir des dérivés flavoniques.

Selon que le dérivé soit une flavone, une flavonone ou un flavonol, la coloration résultante, extractible par l'alcool isoamylique est respectivement rose-orangée, rose violacée ou rouge.

Nous avons mis en évidence la présence d'anthocyane dans l'infusé à 5% P/V de la drogue, en observant l'accentuation de la coloration foncée de cet infusé en milieu acide et son virage en bleu-violet dès qu'on alcalinise le milieu (8).

\* Dérivés anthracéniques :

La réaction de BORNSTRAGER a été utilisée pour caractériser les anthracéniques. Elle est basée sur la coloration plus ou moins rouge que donnent l'ammoniaque ou la soude avec les dérivés anthracéniques (8, 66).

Les formes libres ont été recherchées dans un extrait chloroformique. Pour la recherche des dérivés combinés qui sont hydrosolubles, nous avons procédé à une extraction aqueuse à partir du marc de l'extrait chloroformique. Cet extrait aqueux a subi une hydrolyse acide à chaud, avant d'être épuisé par du chloroforme. La solution organique ainsi obtenue a servi à la réaction de BORNSTRAGER.

\* Stéroïdes et Terpènes :

La caractérisation des stéroïdes et terpènes a été faite sans distinction de leur famille chimique par la réaction de LIBERMAN à partir d'un extrait étheré de la drogue (8).

Cette réaction consiste à observer un surnageant vert ou violet surmontant un anneau rouge-brunâtre ou violet à la zone de contact d'une solution concentrée d'acide sulfurique et d'une solution de résidus d'extrait étheré dans du chloroforme et de l'anhydride acétique.

\* Caroténoïdes :

Nous avons utilisé à réaction de CARR et PRICE (8) pour rechercher les caroténoïdes dans l'extrait étheré de la drogue.

Cette réaction fait intervenir le trichlorure d'antimoine chloroformique qui développe avec les caroténoïdes une coloration bleue devenant rouge par la suite.

\* Hétérosides cardiotoniques :

Les hétérosides cardiotoniques ont été caractérisés par les réactifs de :

- BALJET : solution alcoolique à 1% P/V d'acide picrique ;
- KEDDE : solution alcoolique à 1% P/V d'acide dinitro 3,5 benzoïque.
- RAYMOND MARTHOUD : solution alcoolique à 1%, P/V du 1,3 dinitrobenzène.

Ces réactifs développent respectivement, en milieu alcalin, avec les hétérosides cardiotoniques, les colorations orangées, rouge-violacé et violet fugace (8, 66).

\* Saponosides :

La caractérisation des saponosides a été faite par la recherche d'une mousse persistante 15 mn après agitation énergique d'une série de 10 tubes contenant des dilutions progressives de 1/1000 à 10/1000 du décocté aqueux à 1% P/V de la drogue.

L'indice de mousse (I.M.) a été calculé à partir du tube dans lequel la hauteur de la mousse est de 1 cm.

$$\text{I.M} = \frac{1}{\text{Dilution du tube}} \quad (8)$$

\* Hétérosides cyanogénétiques :

Les hétérosides cyanogénétiques ont été recherchés par la méthode du papier picrosodé dont la coloration rouge témoigne leur présence (8).

Cette méthode consiste à suspendre un papier picrosodé fraîchement préparé à l'intérieur d'un tube contenant la poudre végétale dans un mélange à volume égal de toluène et d'eau. La lecture se fait 24 heures plus tard.

\* Autres composés : mucilages, oses, holosides et composés réducteurs :

. Composés réducteurs : Nous avons utilisé la réaction de FEHLING pour rechercher les composés réducteurs. Ces composés donnent avec la liqueur de FEHLING, à chaud, un précipité rouge brique (8).

. Oses et holosides : Les oses et les holosides ont été caractérisés à partir du décocté à 10% P/V de la drogue.

La coloration rouge que développe un extrait aqueux évaporé à sec, ensuite addition de quelques gouttes d'acides sulfurique concentré puis d'une solution alcoolique de thymol, indique leur présence.

. Mucilages : Les mucilages ont été recherchés en les faisant précipiter par de l'alcool absolu dans le décocté aqueux à 10% de la drogue.

\* Teneur en eau : (63)

La teneur en eau a été évaluée par deux méthodes : une méthode pondérale et une méthode azéotropique ou entraînement de l'eau par le toluène.

. Méthode pondérale : Cette méthode consiste à déterminer le poids d'une prise d'essai de la drogue avant et après un séjour de 24 heures à l'étuve à 105°C.

La perte de poids, rapportée au poids initial de la prise d'essai exprime le pourcentage en eau de la drogue.

. Méthode volumétrique : C'est le dosage de l'eau par entraînement azéotropique. Cette méthode consiste à faire entraîner l'eau contenue dans une prise d'essai de la drogue par un solvant qui ne lui est pas miscible.

La réaction azéotropique se fait à une température d'ébullition constante.

Après une condensation des vapeurs de l'azéotrope par réfrigération, l'eau se sépare et est mesurée en volume.

Différents solvants sont utilisés :

- Toluène (point d'ébullition 110°C).
- Xylène (point d'ébullition 80°C).
- Benzène (point d'ébullition 196 - 14°C).

L'appareil utilisé comporte :

- Un ballon de 250 ml ou de 500 ml,
- Un réfrigérant à reflux,
- Un tube cylindrique gradué.

Nous avons utilisé au cours de nos travaux la technique avec le toluène. Introduire dans un ballon de 250 ml de toluène et 1 ml d'eau distillée, l'appareil étant au préalable lavé et séché. Distiller pendant une heure environ. Laisser refroidir 30 minutes. Lire le volume  $V_0$  de l'eau dans le tube cylindrique gradué. Ensuite introduire dans le ballon la prise d'essai P (10 g) de drogue. Distiller encore pendant une heure puis refroidir pendant 30 minutes. Lire le volume  $V_1$  de l'eau.

La teneur en eau de la drogue  $V_1-V_0$  est rapportée à 100 g de poudre soit :

$$\frac{V_1-V_0}{P} \times 100$$

\* Détermination du taux des cendres :

. Cendres totales : Dans un creuset de forme basse en platine ou en porcelaine préalablement calciné ou rouge et tare placer une prise d'essai exactement pesée (5 kg) de drogue pulvérisée. Incinérer d'abord doucement, puis jusqu'au rouge sans dépasser 800°C au four moufle pendant 5 à 6 heures. Après disparition de toute particule noire, laisser refroidir dans le dessiccateur et peser.

Le poids des cendres rapporté à celui de la prise d'essai exprime le pourcentage de cendres totales.

. Cendres insolubles dans l'acide chlorhydrique : Ajouter aux cendres totales 20 ml d'acide chlorhydrique à 10% et chauffer dans une fiole conique quelques minutes au bain-marie.

Filter sur filtre sans cendres. Laver à fond à l'eau très chaude le résidu insoluble, incinérer le filtre et le résidu insoluble dans une capsule jusqu'à poids constant, laisser refroidir au dessiccateur et peser.

La différence de poids entre le poids final et le poids de la capsule exprime le poids des cendres insolubles dans l'acide chlorhydrique. Rapporter le poids à 100 g de drogue.

. Cendres sulfuriques : Les cendres sulfuriques résultent de la calcination d'une substance au contact de l'air après attaque par l'acide sulfurique.



Porter au rouge pendant 10 mn environ un creuset de silice ou de platine de forme basse. Laisser refroidir dans un dessiccateur et tarer le creuset. Placer la prise d'essai exactement pesée, dans le creuset et mouiller-la avec la quantité suffisante d'acide sulfurique concentré préalablement dilué par un égal volume d'eau. Chauffer au bain-marie jusqu'à évaporation à sec, puis à feu nu d'abord avec précaution, puis jusqu'au rouge sans dépasser la température de 800°C. Maintenir la calcination jusqu'à disparition des particules noires, laisser refroidir, ajouter au résidu cinq gouttes d'acide sulfurique dilué au demi, puis évaporer et calciner comme précédemment, jusqu'à poids constant après refroidissement dans le dessiccateur.

La différence entre le poids final et le poids creuset indique le poids des cendres sulfuriques. Rapporter à 100 g de drogue.

b) Fractionnement :

Nous avons utilisé deux types de procédés :

- extraction au soxhlet
- fragmentation sur soxhlet.

Extraction au soxhlet : Elle consiste à une séparation des constituants de la drogue selon leur solubilité dans différents solvants. Ce procédé d'extraction a été appliqué :

\* à la poudre de feuilles sur laquelle nous avons utilisé successivement :

- l'éther de pétrole,
- le chloroforme,
- l'éthanol à 95°
- eau distillée.

(Voir schéma n°1)

\* à la poudre de racine avec les solvants qui sont dans l'ordre :

- le chloroforme,
- le méthanol,

\* à l'extrait sec chloroformique dont le solvant utilisé est :

- le cyclohexane

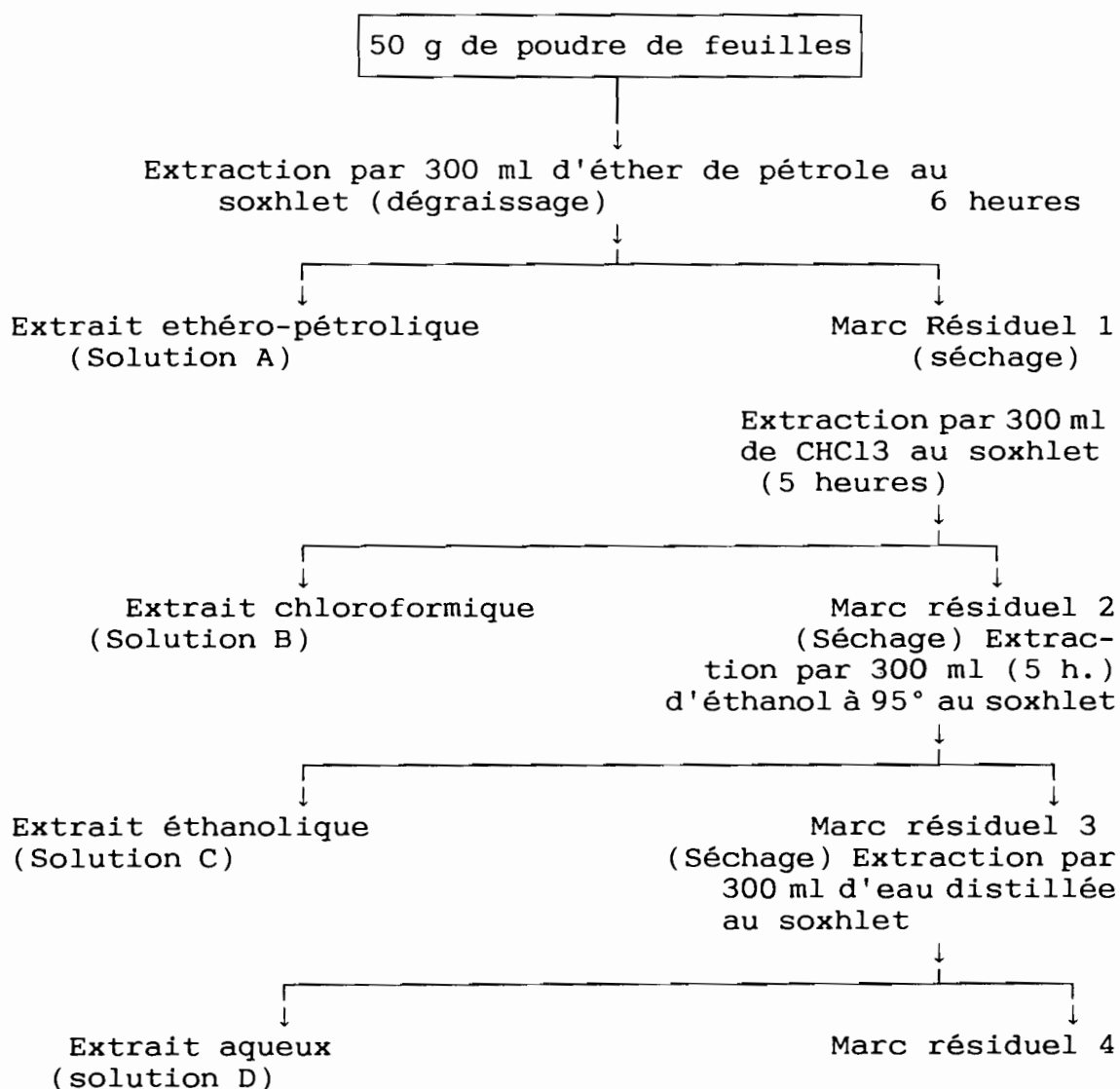
(voir schéma n°3).

L'appareil utilisé, le soxhlet, est muni d'un ballon de chauffage et d'un réfrigérant.

Après l'extraction par un solvant, le résidu est séché avant d'utiliser un autre solvant.

Le temps minimum d'extraction par le même solvant est de 6 heures.

Les solutions extractives sont concentrées séparément par distillation jusqu'à un volume adéquat pour la suite des travaux.

Schéma n°1Fragmentation sur colonne :

La chromatographie sur colonne permet la séparation des constituants suivant leur poids moléculaire (Séphadex) ou selon leur solubilité (Silice G, Cellulose).

Nous avons au cours de nos travaux utilisé uniquement des colonnes de silice G Art 7731.

\* Préparation :

La colonne est préalablement lavée à l'eau est rincée par le solvant d'éluion. Elle est ensuite suspendue à un support.

A l'aide d'une baguette en verre propre, on introduit un morceau de coton sans trop l'appuyer sur le filtre. Le morceau de coton est ensuite tassée par le solvant d'éluion. Ceci a pour but d'empêcher le bouchage du filtre par les grains de silice.

Une quantité adéquate de la poudre de silice est mélangée avec une quantité suffisante du solvant d'éluion puis introduite dans la colonne.

On attend jusqu'à ce que toute la silice de la suspension s'entasse en soutirant le solvant par ouverture du robinet de la colonne.

Le poids de la silice servant de support doit faire 30 à 100 fois celui du mélange à séparer.

\* Dépôts des extraits à séparer :

La solution étudiée est versée dans un mortier contenant une certaine quantité de silice ou support (environ à poids égal à la solution) puis séché et pulvérisé.

Le mélange pulvérulent ainsi obtenu est déposé sur le support dans la colonne en pluie. Il est ensuite recouvert d'une couche de support d'égal poids puis du coton, ce qui permet d'amortir la chute des solvants sur le dépôt.

\* Elution :

L'allonge de la colonne est alors remplie avec le solvant d'éluion. L'éluant est convenablement choisi. Le débit est réglé selon les besoins et les éluats sont reçus en fractions pour une meilleure séparation.

c) Purification :

Pour la purification des fractions obtenues par chromatographie sur colonne (poudre de racine) nous avons utilisé la chromatographie préparative sur plaque. Toutes ces opérations sont précédées d'une chromatographie analytique sur couches minces (ccm) de contrôle.

En ce qui concerne les extraits obtenus à partir de la poudre de feuilles, nous n'avons procédé qu'à des chromatographies analytiques sur couche mince de contrôle.

Chromatographie analytique sur couche mince :

La chromatographie analytique sur couche mince a été utilisée pour suivre :

\* pour la poudre de racine :

- l'efficacité des extractions avec les différents solvants ;
- la composition des différentes fractions obtenues au cours des séparations ;
- la pureté des produits isolés ;

\* pour les feuilles, il s'agissait de :

- la confirmation des résultats des essais préliminaires pour la présence des flavonoïdes, des terpènes et stérols ;
- la recherche des composés aminés.

C'est une méthode de séparation physico-chimique faisant intervenir une phase stationnaire ou absorbant, une phase mobile ou éluant et des révélations variables suivant les composés étudiés (72).

A cause de l'insuffisance des plaques de chromatographie commerciales que nous possédons, nous avons préparé nos plaques sur place.

\* Préparation des plaques :

Nous avons préparé essentiellement des plaques de silice.

Pour ce faire :

Sur un support les plaques en verre 20 cm X 20 cm préalablement lavées à l'eau et dégraissées par l'alcool sont déposées.

30 g de silice et 70 ml d'eau distillée sont agités dans un erlenmeyer de façon à obtenir une suspension homogène.

La suspension obtenue est introduite dans un applicateur propre et sec.

Par glissement continu de l'applicateur sur les plaques de verre, on réalise des couches minces de l'ordre de 0,20 à 0,30 mm d'épaisseur.

Les plaques sont séchées dans un endroit sec et en dehors des vapeurs du laboratoire.

Avant l'usage de ces plaques, elles sont activées à l'étuve à 105° pendant 10 mn.

\* Dépôt de solutions à étudier :

La solution du mélange inconnu est déposée à la ligne de départ sous forme de points distants d'environ 10 mm les uns des autres et de 15 mm du bord inférieur de la plaque et des bords de droite et de gauche.

La solution est déposée en petites quantités à l'aide de micropipettes de 10 ul. Après chaque dépôt, on évapore le solvant avec un courant d'air sec.

\* Le développement ou élution des dépôts :

Le développement ou élution se fait après séchage des dépôts. La plaque est introduite dans une cuve à chromatographie contenant l'éluant d'une hauteur de 5 à 8 mm. Le dépôt ne doit jamais plonger dans l'éluant. La cuve est au préalable bien lavée et séchée. Elle est hermétiquement fermée durant le temps de développement.

L'éluant est composé d'un ou plusieurs solvants. Chaque solvant est caractérisé par son pouvoir d'élution.

Le développement ou la résolution de la solution inconnue en ses différents constituants se fait grâce à l'ascension par capillarité le long de la phase stationnaire de l'éluant.

\* Révélation :

Après le développement, les plaques sont séchées à l'étuve à 110° pendant 5 mn.

La détection des substances se fait grâce à des révélateurs.

Nous avons utilisé au cours de nos travaux la lumière U.V à 254 nm. 366 nm.

Ainsi que des réactifs qui pulvérisées sur le chromatogramme et chauffées à l'étuve à 100° pendant quelques minutes donne des colorations qui sont :

- observées à la lumière du jour ou à l'U.V,
- chaque spot sur le chromatogramme est caractérisé par un Rf.

$R_f = \frac{\text{Distance du point milieu de la tâche au point de départ}}{\text{Distance du front du solvant au point de départ.}}$
--

\* Chromatographie analytique sur couches minces des différents groupes de composés étudiés :

Nous avons utilisé différents types de supports, de système de solvants et de révélateurs suivant la nature du composé à étudier.

Pour étude des flavonoïdes :Supports :Extraits de feuilles :

- Plaques de cellulose ( 0,1 mm) Merck.

Extraits de racines :

- Gel de silice G (Merck réf. 7731).

Solvants :Extraits de feuilles :

- le mélange de PARTRIDGE B.A.W.

Butanol - acide acétique-eau (4-1-5. V-V-V).

Phase supérieure.

Extraits de racines :

- cyclohexane - acétate d'éthyle (90-10. V-V).
- éther - hexane (30-70. V-V).

Révélateurs :

- Réactif citroborique dont la composition est la suivante :

- . Acide borique 5 g
- . Acide citrique 5 g
- . Méthanol q S p 100 ml.

Après pulvérisation avec ce réactif, la plaque est chauffée pendant 5 mn à 100°. Les flavonoïdes sont observés sous lumière U.V.

Pour l'étude des composés terpéniques :

Support :

- plaque de silice G.

Solvants :

Extraits de feuilles :

Ether - tétrachlorure de carbone (50-50. V-V).

Extraits de racines :

Tétrachlorure de carbone.

Révélateur :

- U.V 254 nm - 366 nm.

- Réactif à la vanille sulfurique dont la composition est la suivante :

- . Vanille 300 mg
- . Acide acétique 5 ml
- . Acide sulfurique 5 ml
- . Ethanol q S p 100 ml.

Après pulvérisation de ce réactif, la plaque est chauffée à l'étuve à 100° pendant 5 mn.

Les composés terpéniques apparaissent colorés en fonction de la nature du produit.

Pour l'étude des composés aminés dans les extraits de feuilles :

Les composés aminés ont été recherchés dans l'extrait aqueux.

\* Hydrolyse acide :

A 5 ml d'extrait aqueux on a ajouté 1 ml d'HCl concentré. L'ensemble est mis à l'étuve à 100° pendant 3 heures.

Dans une cuve, cette solution est évaporée à l'étuve jusqu'à sec. L'extrait sec est repris par l'éthanol à 95°.

\* C.C.M. de la solution éthanolique :

Support :

- Plaque de silice G.

Solvant :

- Le mélange de PARTRIDGE B.A.W.

Butanol - Acide acétique - eau (4-1-5. V-V) phase supérieure.

Révélateur :

- La ninhydrine.

Après pulvérisation de ce réactif et chauffage des plaques à l'étuve, les composés aminés apparaissent colorés en jaune.

Pour l'étude des composés Hétéroside cardiotoniques dans les extraits de racines :

Support :

- Plaque de silice G.

Solvant :

- Cyclohexane

Révélateur :

- La solution saturée de SbCl<sub>3</sub> dans le chloroforme.  
Après pulvérisation de ce réactif et chauffage des plaques à l'étuve pendant 10 mn à 110°, observer à la lumière du jour et sous U.V : 366 mn.

Pour l'étude des dérivés anthracéniques dans les extraits de racine :

Support :

- Plaque de silice G.

Solvants :

- Cyclohexane
- Le mélange de PARTRIDGE B.A.W.
- Cyclohexane - Acétate d'éthyle (90-10. V-V)
- Hexane.
- Chloroforme
- Chloroforme - Méthanol (80-20. V-V).

Révélateur :

- Acide nitrique 25%
- Solution de KOH 5% dans l'éthanol à 50%.

Après pulvérisation de l'Acide nitrique à 25% les plaques sont mises à l'étuve à 100° pendant 5 mn. Ensuite on pulvérise la potasse alcoolique.

Observation à la lumière du jour :Chromatographie préparative sur plaque :

Elle permet d'obtenir des séparations fines et la purification des produits.

Nous nous sommes servis de ce procédé pour séparer, purifier les dérivés anthracéniques.

Les dépôts sont réalisés de façon linéaire.

Support :

- Gel de Silice G.

Solvant :

- Chloroforme - Méthanol (80-20. V-V).

Révélateur :

Après migrations dans le solvant, les bandes correspondant aux produits sont repérées sous U.V.

Les bandes révélées sont récupérées par grattage.

Les poudres de Silice ainsi obtenues sont placées dans de petites colonnes contenant du coton puis éluées avec du méthanol.

La pureté des solutions obtenues est contrôlée par une chromatographie sur couche mince.

**ISOLEMENT DE DERIVES ANTHRACENIQUES DE LA POUDRE DE RACINES :**

**Extraction :**

Nous avons procédé à des extractions par solvants successifs au soxhlet afin de pouvoir étudier la solution la plus riche en dérivés anthracéniques.

Ainsi nous avons utilisé successivement :

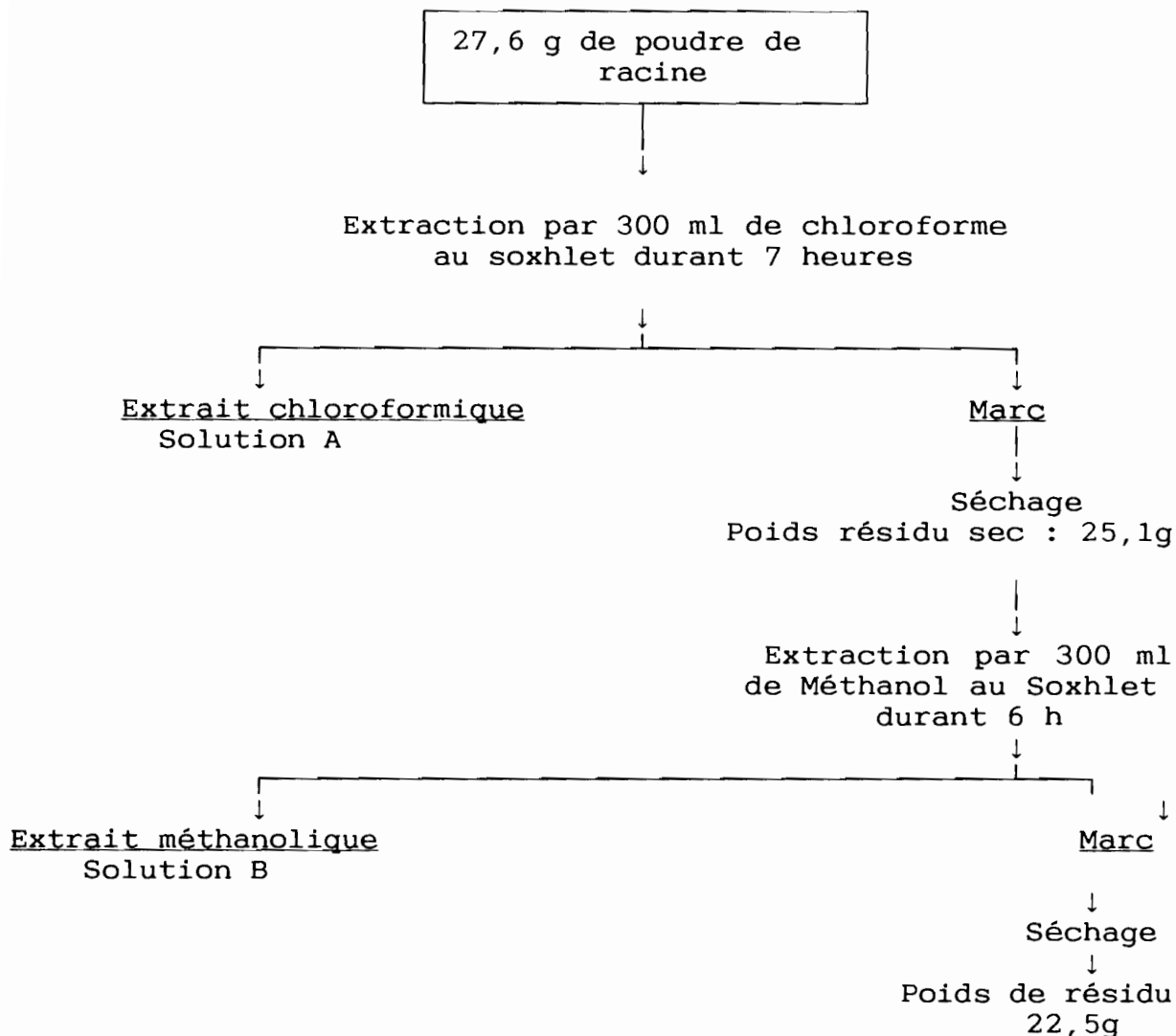
- le chloroforme
- le méthanol.

Nous sommes partis de 27,6 g de poudre de racine qui ont été extraites par 300 ml de chloroforme pendant 7 heures : Solution A.

Le marc est séché puis épuisé par 300 ml de méthanol pendant 6 heures : Solution B



Schéma n°2 :



Chacune de ces solutions a été soumise à une chromatographie de contrôle sur plaque de Silice G.

Les chromatographies ont été faites dans le cyclohexane pour l'extraite chloroformique et dans le Butanol-Acide acétique-eau (4-1-5. V-V) l'extrait méthanolique.

La révélation des chromatogrammes a été faite par examen à l'U.V et pulvérisation d'acide nitrique à 25% puis de potasse alcoolique.

On note la présence de dérivés anthracéniques dans ces solutions surtout majoritairement dans la solution A.

Nous avons donc choisi d'étudier cette solution.

Fragmentation de la solution chloroformique (Solution A.)  
Pour la fragmentation, nous avons utilisé une extraction au soxhlet suivi d'un fractionnement sur colonne.

Extraction au soxhlet :

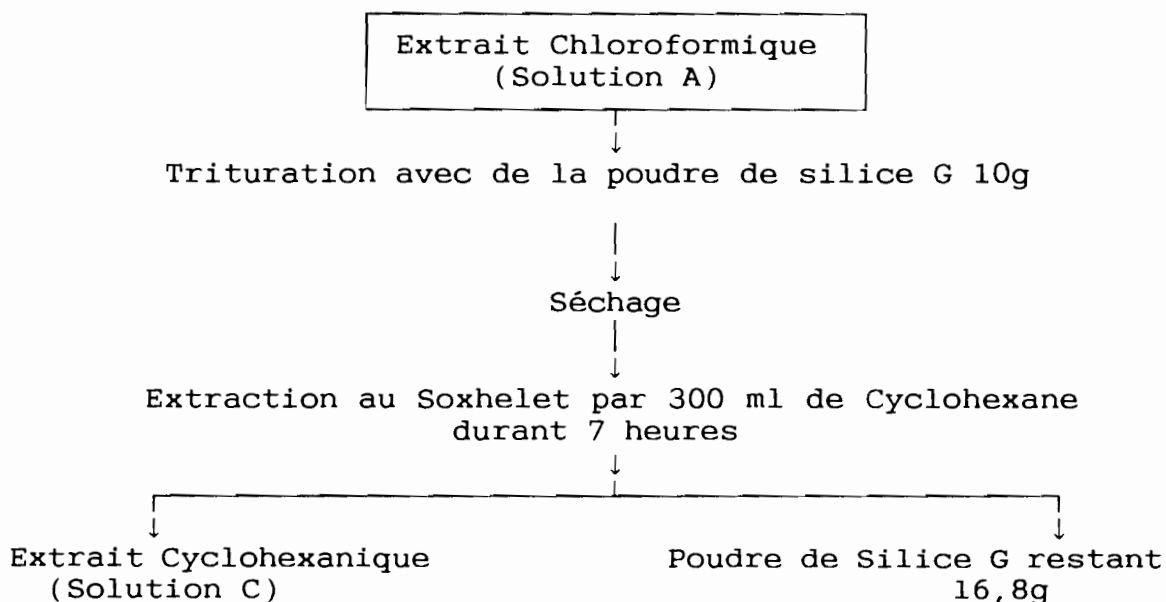
La solution est additionnée de poudre de silice G. Art 7734.  
Le mélange est trituré sous un courant d'air sec jusqu'à dessiccation. Il est ensuite réduit en poudre par trituration dans un mortier.

Le mélange pulvérulent est introduit dans une cartouche puis extraite par 300 ml de cyclohexane durant 7 heures.

Cette solution cyclohexane est appelée : Solution C.

Le résidu (poudre de silice G imprégnée d'extrait chloroformique restant) est séché puis pesé.

SCHEMA N°3 :



Un contrôle chromatographique sur couche mince (ccm) sur plaque de silice G a été effectué sur la solution C dans le mélange cyclohexane acétate d'éthyle (90-10. V-V).

Après révélation avec l'acide nitrique à 25% puis la potasse alcoolique, nous avons remarqué que cette solution est riche en composés anthracéniques.

Nous avons donc choisi de les purifier.

La solution a été concentrée par concentration jusqu'à environ 10 ml.

Fractionnement sur colonne de silice G :

La colonne a été éluée successivement par le mélange cyclohexane Acétate d'éthyle (95-5. V-V) puis (90-10/V-V).

Nous avons collecté 60 fractions avec le premier solvant et 23 fractions avec le second solvant.

Les fractions sont numérotées dans l'ordre d'obtention de 1 à 83.

Un contrôle chromatographique (ccm) sur place de silice G a été effectué sur les fractions.

Le comportement chromatographique des fractions nous a permis de les regrouper.

$C_1 = [1 \text{ à } 21]$  ;  $C_2 = [22 \text{ à } 23]$  ;  $C_3 = [33 \text{ à } 40]$

$C_4 = [41 \text{ à } 48]$  ;  $C_5 = [49 \text{ à } 53]$  ;  $C_6 = [54 \text{ à } 62]$

$C_7 = [63 \text{ à } 69]$ .

Les produits ont été révélés par le réactif citroborique et l'acide nitrique à 25% puis la potasse alcoolique.

Les fractions  $C_3$  et  $C_4$  renferment chacune un mélange de 2 composés : 1 composé flavonique et 1 composé anthracénique.

$C_3$  et  $C_4$  ont été regroupées puis concentrées par distillation jusqu'à environ 10 ml.

Ce concentré est appelé solution D.

Les composés anthracéniques de la solution D ont été purifiés sur colonne de silice G.

La colonne est éluée par l'hexane puis le mélange hexane-acetate d'éthyle (95 - 5/V-V).

Nous disposons après les purifications de 2 solutions M2 et M3 renfermant chacune un seul composé décelé en chromatographie.

Les solutions M2 et M3 ne renferment que des composés anthracéniques que nous pensons purs. Nous avons donné dans nos résultats les chromatographies (ccm) et spectres dans l'U.V de ces deux composés.

## *RESULTATS*

### III. RESULTATS :

#### 1. Des enquêtes :

##### 1.1. Conception traditionnelle des affections dermatologiques signalées

Les appellations des affections dermatologiques signalées en langue bamanan, leur localisation et leurs signes caractéristiques nous ont été révélées par les thérapeutes traditionnels.

Par contre en ce qui concerne leur signification probable en médecine moderne, nous avons bénéficié du concours d'un médecin spécialiste en dermatologie.

##### 1.1.1. Les appellations :

Les dermatoses qui ont été signalées au cours de l'enquête sont au nombre de dix.

Les termes utilisés pour les désigner sont :

- Baŋa da dimi "ou" Namaturuku
- Bonŋa "ou" ŋonŋe "ou" ŋama
- Dana
- Goro
- Kakafing "ou" Kabafin "ou" ŋonŋe nin fin
- Lemnèpo
- N'kun na kaba
- ŋonŋe Ji bo ta "ou" ŋama ji bo ta
- Wulu Kaba
- Zanfala.

##### 1.1.2. Les localisations :

###### \* Baŋa Da Dimi "ou" Namaturuku :

Comme son nom l'indique, "Baŋa Da Dimi" envenimation de la bouche affecte la muqueuse buccale et secondairement le nez.

\* Dana : Son siège est le sillon balano-préputial ou le prépuce.

\* Goro : Le "Goro" est généralement retrouvé au niveau de l'abdomen, du dos, du thorax et du visage.

\* Kaba fin "ou" Kaba Fin "ou" ŋonŋeNin Fin-Bon a "ou" ŋonŋe"ou" ŋama-wulu Kaba "ou" Kaba jé : Ces trois affections dermatologiques apparaissent sur tout le corps.

Lemnèpo : Il se localise surtout au niveau de la partie génitale chez l'homme ainsi que la femme. Il peut affecter secondairement la bouche.

\* N'Kun Na Kaba : Le "Kun na kaba" "ou" "kaba" de la tête siège sur la tête :

\* ŋonŋe ji Bo Ta : Siège sur les jambes, la tête, les mains et le dos.

\* Zanfala : Il se localise au niveau du cou, du visage et du thorax.

### 1.1.3. Les signes caractéristiques :

\* Baŋa Da Dimi "ou" Namaturuku :

Cette maladie se caractérise par une hypersalivation et une halène foetide.

La muqueuse buccale ainsi que les lèvres s'inflament et deviennent ulcéreuses.

Progressivement le nez est atteint qui devient érythémateux.

\* Bonda "ou" Ŋonpe"ou" nama : Est caractérisé par des prurits, des vésicules renfermant des sérosités très contagieuses.

Par grattage, les vésicules rompent et se transforment en des petites ulcérations.

\* Dana : Le "Dana" débute par un ou plusieurs boutons qui évoluent en une véritable plaie suppurée avec une odeur désagréable.

\* Goro : Il est caractérisé par des boutons indurés indolores et non prurigineux.

\* Kaka Fin "ou" Kaba Fin "ou" Ŋonpe Nin Fin :

Se présente sous forme de tâches noires très prurigineuses et non suintantes d'après TRAORE D. (75). Le corps du malade est couvert de boutons qui le démangent. A la longue les boutons se confondent et la peau devient aussi épaisse que les lobes des oreilles.

\* Lemnèpo : Se caractérise par des prurits occasionnant des réactions de grattage chez le malade. Il s'en suit une apparition de petites ulcérations qui peuvent suppurer.

Chez la femme on note des leucorrhées.

Lorsque le "Lemnèpo" affecte la bouche, la muqueuse buccale devient ulcéreuse et érythémateuse.

\* N'Kun Na Kaba : Se caractérise par l'apparition de tâches blanchâtres bien circonscrites généralement prurigineuses. Il s'en suit une chute des cheveux de la zone. Le grattage engendre la desquamation de la peau.

\* Ŋonpe Ji Bo Ta : Cette affection dermatologique est caractérisée par des prurits et des vésicules contenant des sérosités qui se rompent par suite de grattage.

\* Wulu Kaba "ou" kaba jé : Est une dermatose sèche, keratosique se présentant sous forme de tâches blanchâtres bien circonscrites.

\* Zanfala : Il se présente sous forme de tâches blanchâtres ou noirâtres squameuses ou non.

1.1.4. Signification probable en médecine moderne des affections dermatologiques signalées :

Tableau n°1 : Signification probable en médecine moderne des affections dermatologiques signalées.

Appellation en langue bamanan	Signification probable en médecine moderne
Baŋ a Da Dimi "ou" Namaturuku	Stomatite érosive
Bonŋ a "ou" ŋonɛ "ou" ɲama	Eczéma vésiculo-buleux et suintant
Dana	Ulcération génitale : chancre mou
Goro	Molluscum contagiosum
Kaba Fin "ou" ŋonɛ Nin Fin	Lichenification Eczéma lichenifié ou lichen plan
Lemnèpo	- Chez la femme : Vulvo-vaginites - Chez l'homme : Balanite ou Balano-posthite - L'équivalent dans la bouche : Muguet ou stomatite
N'Kun Na Kaba	Teigne du cuir chevelu (caractère tondant)
ŋonɛ ji Bo Ta "ou" ɲama Ji Bo Ta	Eczéma suintant
Wulu Kaba "ou" Kaba jɛ	Psoriasis
Zanfala	Pityriasis versicolor

Le tableau ci-dessous résume : les appellations en langue locale, les localisations, les signes caractéristiques et les significations probables en médecine moderne des affections dermatologiques signalées.

Tableau n°2 : Appellation en langue locale, les localisations, les signes caractéristiques et les significations probables en médecine moderne des affections dermatologiques signalées.

Appellations en langue nationale Bamanan	Localisations		Signes caractéristiques	Signification probable en Médecine Moderne
	Principale	Secondaire		
Baŋa Da Dimi "ou" Namaturuku	Bouche	Nez	Hypersalivation, halène mauvaise inflammation et ulcération	Stomatite érosive
Bonŋa "ou" Donŋe "ou" ŋama	Tout le corps		Petites vésicules très prurigi- neuses qui se rompent par suite de grattage en donnant de petites ulcérations. Les sérosités contenues dans les vésicules sont très contagieuses.	Eczéma vésiculo- buleux et suintant.



Dana	Sillon balano-préputial ou le prépuce		Un ou plusieurs boutons évoluent en une véritable plaie suppurée avec une odeur désagréable.	Ulcération génitale : Syphilis ou chancre mou.
Goro	Abdomen, dos, thorax, visage.		Boutons indurés indolores et non prurigineuses	Molluscum contagiosum
Kaka "ou" ᠒ᠠᠶᠢᠨ Nin Fin "ou" Kaba Fin	Tout le corps		Tâches noires non suintantes très prurigineuses	Lichenification : Eczéma lichenifié ou Lichen plan
Lemnèpo	Vulve, vagin, verge ou partie génitale	Bouche	Prurits, petites ulcérations pouvant suppurées. -Chez la femme : Leucorrhée -Dans la bouche : inflammation, ulcération de la muqueuse buccale.	-Chez la femme : vulvo-vaginite -Chez l'homme : Balanite ou balanoposthite. -L'équivalent dans la bouche muguet ou stomatite.
N'Kun Na Kaba	Tête		Tâches blanchâtres bien circonscrites, prurigineuses, chute des cheveux de la zone	Teigne du cuir chevelu (caractère tondant).

			Le grattage donne des squames blanchâtres.	
Ɔonɲɛji Bo Ta	Jambes, têtes, mains, dos		Prurits, vésicules remplies de sérosités qui se rompent par suite de grattage.	Eczéma suintant
Wulu Kaba "ou" Kaba jɛ	Tout le corps		Dermatoses sèches, Keratosiques se présentant sous forme de tâches blanchâtres bien circonscrites.	Psoriasis
Zanfala	Cou, visage, thorax		Tâches blanchâtres ou noirâtres, squameuses ou non	Pityriasis versicolor

#### 1.1.5. Les causes :

\* **Lemnèpo** : Selon certains thérapeutes traditionnels, les causes de cette maladie seraient :

- La consommation d'eau contaminée et leur utilisation pour la toilette intime.

- "L'origine de la maladie se trouve dans le ventre" d'après l'un d'entre eux.

- L'usage de matériel de toilette ainsi que le port de slips ou caleçons de personnes atteintes,

- Les rapports sexuels nous dit un thérapeute.

D'après un autre c'est le sperme qui est la cause de la maladie car dit-il "les femmes qui s'abstiennent de faire leur toilette intime après les rapports sexuels sont généralement victimes de la maladie".

- La transmission de la mère à l'enfant qui se fait au cours de la grossesse ou au moment de l'accouchement.

\* Dana : Du point de vue des thérapeutes traditionnels, le "Dana" se transmet essentiellement par suite de rapports sexuels.

Selon l'un d'eux, il existerait au plan facteurs étiologiques deux types de "Dana" :

- le "Dana" naturel d'apparition fortuite sans causes mystiques "Allah Bana" ;

- le "Dana" surnaturel de transmission magique de la part d'une personne "Mo o Bana" ou "Bolo No" .

Toujours selon ce même thérapeute, l'explication du "Dana" naturel serait :

. au cours des rapports sexuels les poils du pubis de la femme provoqueraient des égratignures au niveau du gland du pénis. Sous l'action de la chaleur celle-ci se transformerait en plaie pour aboutir à ce qu'il appelle "Dana".

. le "Dana" naturel surviendrait également chez un homme saint lorsque celui-ci contracte des rapports sexuels avec une femme ayant déjà eut des relations avec un partenaire atteint de la maladie.

Tous les thérapeutes interrogés pensent que le "Dana" a une cause surnaturelle.

Le "Dana" surnaturel ou "Bolo No" se contracterait lors des rapports avec une femme mariée ou fiancée.

Pour ce faire c'est le mari ou le fiancé qui de façon magique contamine la femme sans que celle-la ne fasse la maladie. Tout autre homme à l'exception des dits maris ou fiancés peuvent contracter la maladie par suite de rapports sexuels avec ces dernières.

D'après ces thérapeutes traditionnels il existe 3 (trois) types de "Dana" surnaturels :

."Don Shoi" se caractérise par une rétraction du pénis ne servant plus qu'à l'élimination d'urine.

."Dono kashi" entraîne un durcissement des testicules qui s'éclatent au chant du coq succédant le rapport sexuel contagieux.

. L'ulcération pouvant contenir des termites qui rongent le gland.

D'après TRAORE D. (75) lorsqu'on veut préserver sa femme de l'adultère :

\* Introduire dans une grande termitière une poule noire chargée de cent épines d'adoua (*Balanite aegyptiaca*) et des tiges de rams (*Hibiscus cannabinus*).

Retirer sept jours après, ces éléments de la grande termitière, les carboniser avant de les réduire en poudre fine. Mélanger à cette poudre une poignée de terre prise sur la galerie à fourmis-cadavres et aussi sur la grande termitière. Délayer dans un peu d'eau une pincée de la poudre sus-mentionnée. Humecter la main gauche du liquide puis toucher la partie sexuelle de la personne qu'on désire conserver pure en disant du fond du coeur ceci "si ce n'est que moi seul, à l'exception de moi-même".

Avoir des relations sexuelles avec une femme ainsi marquée, c'est s'exposer à des cloques qui se forment aussitôt après l'acte coupable accompli, sur le membre viril. Chaque cloque contient une ou plusieurs termites qui minent la verge.

\* Kaka Fin "ou" Kaba Fin "ou" Donpé Nin Fin :

Certains thérapeutes pensent que pour des cas de malades, la cause se trouverait dans la constitution même du malade. D'où d'après ceux-ci : "A Ba Ti i da co de la".

Selon d'autres l'agent causal se trouverait dans le sang dont on ignore la nature.

D'autres facteurs étiologiques ont été signalés, notamment :

- les eaux sales ainsi que celles des marres et des marigots souillées par les rameaux feuillés de plantes qui y tombent
- l'usage de matériel de toilette de personnes atteintes
- les piqûres de moustiques que le thérapeute appelle : moustique qui donne l'Onchocercose "Mara Bana" ainsi que leur écrasement sur la peau.

En effet il conclue que ces moustiques se nourrissent des saletés au bord des marres et marigots.

D'autre part les paysans qui exploitent les terres riches en humus peuvent faire la maladie. Ceci s'expliquerait par le fait que : ces terres dégagent sous l'effet de la pluie, une chaleur qui constitue le véhicule de la maladie.

\* Bon Da "ou" Donpé "ou" nama :

Il serait causé par :

- l'usage de matériel de toilette de personnes atteintes,
- l'insalubrité des couchettes ;
- les eaux sales,
- le "Kuru Donpé" (*Mucuna pruriens*) par contact fortuit, ou par l'intermédiaire d'une personne indignée devant un fait

social à son égard utilise la poudre de graine de cette plante qu'il poudroie sur l'ennemi (e).

\* Wulu Kaba "ou" Kaba jé :

Il peut avoir des causes constitutionnelles, cependant certains thérapeutes pensent que l'agent causal se trouve dans le sang sans que sa nature ne soit connue.

Le "Wulu Kaba" serait également causé par :

- les eaux sales ;
- l'usage de matériel de toilette de personnes atteintes.

\* Zanfala :

Il est surtout d'apparition fortuite sans cause réelle. Mais certains thérapeutes traditionnels trouvent que dans la plus part des cas il serait dû à une hygiène défectueuse.

\* Goro :

Selon le thérapeute, le "Goro" serait dû d'une part à une hygiène défectueuse et d'autre part aux cendres ; c'est pourquoi toujours selon lui les enfants de campagne sont les plus touchés. Ceci s'explique par le fait qu'ils sont toujours en contact des cendres aux côtés des mamans lors des activités culinaires (cuisson des aliments, préparation de la potasse).

\* Ba Da Dimi "ou" Namaturuku :

Le thérapeute qui nous a signalé cette maladie, dit qu'il ne connaît pas ses causes.

\* N'Kun Na Kaba :

C'est une maladie consécutive à une hygiène défectueuse du cuir chevelu.

\* Jonje Ji Bo Ta :

Mêmes causés que le " Jonje " (cf " Jonje ").

1.1.6. Diagnostic :

Le diagnostic de chaque affection rencontrée, est essentiellement basé sur ses localisations et ses signes caractéristiques.

1.2. Traitement :

Au total nous avons noté 35 (trente cinq) recettes proposées dans le traitement traditionnel des dermatoses.

1.2.1. Lemnèpo :

Quatre recettes nous ont été signalées dans le traitement du "Lemnèpo".

1.2.1.1. Recette n°1 :

\* Plantes utilisées :

- Première plante :
  - . Nom scientifique : Verbesina perrottettii (L).
  - . Famille : Compositae
  - . Nom vernaculaire bambara : Muso Fin.

- Deuxième plante :

- . Nom scientifique : Parkia biglobosa (Jacq.)
- . Famille : Mimosaceae
- . Nom vernaculaire bambara : Nɛrɛ

- Troisième plante :

- . Nom scientifique : Ximenia americana (L).
- . Famille : Olacaceae
- . Nom vernaculaire bambara : Tonɲɛ

\* Drogues :

- . Plante entière de la première plante
- . écorce de tronc de la deuxième plante
- . racine de la troisième plante.

\* La récolte :

La récolte des drogues se fait à l'aide d'instrument voulu, en toute saison, à tout moment de la journée sans rituel.

On doit choisir un pied âgé de Parkia biglobosa

Le verbescina perrottettii et le Ximenia americana peuvent être récoltés à tous les stades de leur développement.

\* Protocole à suivre :

Faire le décocté d'une botte de Verbescina perrottettii et quelques fragments d'écorce de tronc de Parkia biglobosa dans une quantité suffisante d'eau (quantité d'eau capable de submerger l'ensemble). Filtrer.

Le patient (e) boit une louchée du filtrat avant ou après le déjeuner et une louchée le soir après le repas. Le reste du filtrat est utilisé :

- en lavement vaginal tout en prenant soins de laver toute la vulve chez la femme ;

- à laver simplement les parties génitales externes chez l'homme.

Ces drogues seront renouvelées après épuisement.

Les racines de Ximenia americana sont séchées puis pulvérisées. Une pincé à 3 doigts de cette poudre est mise dans une louchée d'eau chaude. Laisser infuser jusqu'à refroidissement de l'eau. Filtrer. Boire l'infusé le matin et renouveler le soir.

\* Précaution durant le traitement :

Pas de rapport sexuel durant le traitement.

\* Effets secondaires : aucun.

\* Durée du traitement :

Trois jours à une semaine.

1.2.1.2. Recette n°2 :\* Plante utilisée :

- Nom scientifique : Acacia senegal (willd. de FWTA)
- Famille : Mimosaceae
- Nom vernaculaire bambara : Patugu.

\* Drogue : écorce de tronc.

\* La récolte :

La récolte se fait à tout moment, sans rituel et avec un instrument à votre choix (daba, hache, couteau...)

On peut choisir des pieds jeunes ou âgés de la plante.

\* Protocole à suivre :

Récolter une botte de fragments d'écorce (environ 500 g à 1 kg). Faire sécher.

Pulvériser 2 à 3 fragments. Tamiser.

Prendre une pincée à 5 doigts de la poudre et ajouter à 3 ou 4 morceaux de beurre de karité. Mélanger afin d'obtenir une pommade homogène.

Faire une décoction du reste des fragments dans un canari avec une quantité d'eau capable de les submerger pendant 1/2 heure environ. Laisser refroidir puis filtrer.

Le malade boit une louchée du filtrat le matin et une louchée le soir avant ou après les repas.

Le reste du filtrat est utilisé à laver la partie génitale 2 fois par jour.

Après chaque lavage, on applique la pommade.

Le lendemain, reprendre la décoction en y ajoutant de l'eau.

La drogue est renouvelée après 2 à 3 opérations (2 à 3 jours).

\* Durée du traitement :

Une semaine à 10 jours.

1.2.1.3. Recette n°3 :\* Plante utilisée :

- Nom scientifique : Dicrostachys glomerata Chiov
- Famille : Mimosaceae
- Nom vernaculaire bambara : "Tiriki" ou "Goro".

\* Drogue : Feuilles

\* Récolte :

La récolte se fait en tout moment, en toute saison, et à tous les stades de développement de la plante.

Elle peut se faire à la main ou avec tout autre instrument.

Les feuilles récoltées, sont séchées et pulvérisées avant usage.

\* Protocole à suivre :

La patiente doit mettre tous les jours en macération pendant 1 heure ou en infusion pendant 1/2 heure une ou deux pincées à 5 doigts de la poudre de la drogue dans 1 litre et demi d'eau environ, puis filtrer.

Il prend une louchée du filtra le matin à jeun et une louchée le soir avant ou après le repas.

Le reste du filtrat est divisé en 3 parties.

Chaque partie est utilisée à laver la partie génitale le matin, à midi et le soir.

Le filtrat se conserve 24 heures seulement.

\* Durée du traitement : Une semaine.

\* Surdosage : Les manifestations du surdosage sont digestives (diarrhée).

. Conduite à tenir :

La diarrhée s'arrête sans conduite particulière.

1.2.1.4. Recette n°4 :

\* Plantes utilisées :

- Première plante :

- . Nom scientifique : Dicrostachys glomerata chiov.
- . Famille : Mimosaceae
- . Nom vernaculaire bambara : Tiriki "ou" Goro.

- Deuxième plante :

- . Nom scientifique : Nelsonia canescens (Lam).  
Spreng.
- . Famille : Acanthaceae
- . Nom vernaculaire bambara : Kono ni ka dulo.

\* Drogues :

- . Rameaux feuillés de la première plante.
- . Plante entière de la deuxième plante.

\* Récolte :

La récolte se fait en toute saison et en tout moment de la journée pour les deux plantes.

Elle peut se faire à l'aide d'un couteau, d'une daba ou d'une hache.

Les plantes récoltées sont séchées, pulvérisées et conservées dans un endroit sec avant usage.

Protocole à suivre :

Faire une décoction pendant 15 mn dans 1/2 litre d'eau ou une infusion pendant 30 à 45 mn dans 1/4 de litre d'une pincée à 2 doigts de la poudre de chaque plante dans le même récipient. Filtrer.

Le malade boit une louchée du filtrat puis utilise le reste pour une toilette intime.

Cette opération est renouvelée 3 fois par jour (matin, midi et le soir).

La prise du remède peut se faire avant ou après les repas.



**N.B.** : Le remède est pratiquement dénué de toxicité et sans contre indication.

### 1.2.2. Dana :

Cinq recettes nous ont été signalées pour le traitement du "Dana".

#### 1.2.2.1. Recette n°1 :

##### \* Plantes utilisées :

##### - Première plante :

- . Nom scientifique : Panari excelsa Sabine
- . Famille : Rosaceae
- . Nom vernaculaire bambara : N'Tamba "ou" N'Tamba kunba "ou" N'Tambani Jeluna.

##### - Deuxième plante :

- . Nom scientifique : Butyrospermum parkii (Don) Hepper.
- . Famille : Sapotaceae
- . Nom vernaculaire bambara : Sii.

##### \* Drogues :

- . tiges et racines de la première plante
- . tiges de la deuxième plante.

##### \* Récolte :

La récolte des drogues se fait en toute saison et à tout moment de la journée sans rituels.

Les racines de panari excelsa sont déterrées à l'aide d'une daba puis séchées. Pour les tiges elles sont récoltées à l'état sec.

Les rameaux de Butyrospermum parkii sont récoltés à la main sur la plante.

Les drogues ainsi récoltées sont conservées dans un endroit sec avant leur usage.

##### \* Protocole à suivre :

Prendre une quantité presque égale des rameaux de Butyrospermum parkii, des tiges et racines de panari excelsa.

Brûler l'ensemble jusqu'à l'obtention des braises.

Eteindre les braises avec de l'eau additionnée de potasse (lessive).

Sécher le charbon et pulvériser.

Le malade prend une louchée d'eau mélangée d'une pincée à trois doigts de la poudre une fois par jour.

En application locale :

- Pour les plaies suintantes utiliser une pommade composée d'une pincée à trois doigts de la poudre et de 2 à 3 morceaux de beurre de karité ou la poudre toute seule 2 fois par jour.

- Pour les plaies non suintantes, additionner la poudre à l'eau de potasse (lessive), laver la verge puis appliquer la pommade après séchage deux fois par jour.

\* Interdit durant le traitement :. Rapports sexuels.\* Effets secondaires :

Sensation de brûlure au niveau de la verge surtout après une toilette intime à la lessive additionnée de la poudre.

\* Durée du traitement :

- Une semaine.

1.2.2.2. Recette n°2 :\* Plantes utilisées :- Première plante :

- . Nom scientifique : Acacia seyal Del
- . Famille : Mimosaceae
- . Nom vernaculaire bambara : Sajɛ "ou" sage

- Deuxième plante :

- . Nom scientifique : Leptadenia hastata (pers)  
Decne
- . Famille : Asclépiadaceae
- . Nom vernaculaire bambara : Sonɲɛ "ou" Suɲ ugu

\* Drogues :

- . Racine de la première plante
- . Plante entière de la deuxième plante.

\* Récolte :

Elle se fait en toute saison, à tout moment de la journée sans rituels.

Elle peut se faire à l'aide d'un couteau, d'une daba ou d'une hache.

Les racines de l'Acacia seyal sont débarrassées de leur couches superficielles séchées carbonisées puis pulvérisées.

Leptadenia hastata est lavé, séché puis pulvérisé.

Les poudres sont conservées dans un endroit sec avant usage.

\* Protocole à suivre : Prendre une cuillerée à soupe de la poudre des racines d'Acacia seyal plus deux cuillerées à soupe de la poudre de Leptadenia hastata. Mélanger.

Le malade doit après avoir laver la plaie de la verge, appliquer le mélange une fois par jour ou une fois tous les jours.

**N.B.** : Ce remède est également utilisé dans le traitement des ulcères (Kelebe).

\* Interdits durant le traitement :

- rapports sexuels,
- mobilité exagérée.

\* Durée du traitement : 1 à 3 semaines.

\* Pas de contre indications ni d'effets secondaires.

1.2.2.3. Recette n°3 :

\* Plante utilisée :

- . Nom scientifique : Sterculia tomenstosa Guill
- . Famille : Sterculiaceae
- . Nom vernaculaire bambara : Koronifugi ou"  
Kunŋosirani

\* Droque :

- Le gui

\* Récolte :

Elle se fait à la main sans rituel en toute saison, à tout moment de la journée et à tous les stades du développement de la plante.

\* Protocole à suivre :

Une botte du gui frais est triturée avec 3 ou 4 vers de terre. Sécher puis pulvériser en poudre fine.

Après avoir lavé la plaie, saupoudrer et bander une fois tous les deux jours.

Lorsque la plaie commence à se cicatriser ou si le "Dana" est à son début (pas de plaie), on appliquera la poudre mélangée de quelques morceaux de beurre de karité une fois par jour.

\* Interdit durant le traitement :

Rapports sexuels.

\* Durée du traitement : 3 semaines à 1 mois.

\* Pas d'effets secondaires, pas de surdosage ni de contre-indications.

1.2.2.4. Recette n°4 :\* Plante utilisée :

- . Nom scientifique : Nauclea latifolia Sm
- . Famille : Rubiaceae
- . Nom vernaculaire bambara : Baro

\* Drogues :

- Feuilles ou racines
- Fruits.

\* Récolte :

Elle se fait en toute saison et à tout moment de la journée, à l'aide d'instruction disponible, sans rituels.

\* Protocole à suivre :

Les fruits sont calcinés à l'état frais puis pulvérisés. La poudre est conservée dans un récipient sec (boîte, bouteille). Une botte de feuilles ou de racines est décoctée dans une quantité d'eau capable de la submerger.

Une partie du décocté est utilisée à laver la plaie du pénis avant d'appliquer la poudre du fruit calciné additionnée de beurre de karité puis bandée tous les jours.

Le patient doit boire une louchée du décocté tous les jours.

Les feuilles ou les racines sont renouvelées après 3 décoctions.

\* Interdits durant le traitement : Rapports sexuels.

\* Durée du traitement :

Une semaine à trois semaines

\* Pas de contre-indications, de surdosage ni d'effets secondaires.

#### 1.2.2.5. Recette n°5 :

\* Plantes utilisées :

- Première plante :

. Nom scientifique : Zea mays L.

. Famille :

. Nom vernaculaire bambara : Ma ŋo

- Deuxième plante :

. Nom scientifique : Panari excelsa Sabine

. Famille : Rosaceae

. Nom vernaculaire bambara : N'Tamba "ou"  
N'Tambanijeluna "ou" N'Tambakumba.

\* Autre substance :

. Nom français : Poussin rouge.

. Nom bambara : Shɛ blen.

\* Drogues :

- L'épi de Zea mays débarrassé des graines.

- Tiges sèches de panari excelsa

- Poussin rouge entier.

\* Protocole à suivre :

Les tiges sèches de panari excelsa sont récoltées à la main.

Le poussin rouge vivant et L'épi de Zea mays débarrassé des graines sont attachés ensemble et enterrés dans une termitière. Vingt quatre heures après, ils sont déterrés avec des termites. L'ensemble, plus les tiges de Panari excelsa sont brûlés jusqu'à ce que le tout se transforme en braises. Les braises sont éteintes avec de l'eau additionnée de potasse (lessive) puis pulvérisées.

Le patient après avoir lavé proprement la plaie du pénis, applique la poudre toute seule lorsqu'elle est suintante, ou une pommade composée de la poudre et du beurre de karité si la plaie ne suinte pas une ou deux fois par jour.

\* Interdits durant le traitement : Rapports sexuels.

\* Durée du traitement : Jusqu'à guérison.

#### 1.2.3. Kaka Fin "ou" Kaba Fin "ou" ŋonɛ Nin

Fin :

Pour le traitement du "Kaka Fin", nous avons noté neuf recettes :

1.2.3.1. Recette n°1 :\* Plante utilisée :

- . Nom scientifique : Macrosphyra longistila (DC)  
Hiern
- . Famille : Rubiaceae.
- . Nom vernaculaire bambara : Kɔsafiŋ.

\* Drogue :

- . Feuilles.

\* Récolte :

Elle se fait en toute saison et à tout moment de la journée sans rituels. On peut utiliser n'importe quel instrument pour la récolte.

Les feuilles sont séchées, pulvérisées et gardées dans un endroit ou un récipient sec avant usage.

\* Protocole à suivre :

Prendre une cuillerée à soupe de la poudre de Macrosphyra longistila, ajouter à 100 ou 200 g environ de cendre végétale. Faire une décoction de l'ensemble dans 2 litres d'eau environ. Laisser décanter ; filtrer.

Le malade prend une louchée du filtrat et se lave avec le reste.

Cette opération se fait le matin et le soir après ou avant le repas.

\* Durée du traitement : 3 semaines.

\* Interdits durant le traitement : inconnu du thérapeute.

\* Effets secondaires :

Troubles digestifs occasionnant des diarrhées.

\* Contre-indications : Inconnue du thérapeute.\* Surdosage :

Les manifestations du surdosage sont digestives et passent en général sans traitement.

1.2.3.2. Recette n°2 :\* Plante utilisée :

- . Nom scientifique : Opilia celtidifolia (Guill  
et Perr) Endl Ex. Wale.
- . Famille : Opiliaceae.
- . Nom vernaculaire bambara : Koro Jonji

\* Drogue :

Feuille.

\* Récolte :

Elle se fait en toute saison et à tout moment de la journée sans rituels. La récolte se fait avec tout instrument et même à la main.

La drogue récoltée est séchée et conservée dans un endroit sec avant usage .

\* Protocole à suivre :

Faire une décoction de 3 bottes dans une quantité d'eau suffisante pour un bain.

Le malade boit une demi louchée du décocté et se lave avec le reste.

Cette opération se fait 2 (deux) fois par jour (matin et soir) au moment du repas. On doit ajouter de l'eau à la drogue pour chaque opération. Le renouvellement de celle-ci se fait tous les 2 (deux) ou 3 (trois) jours.

\* Durée du traitement : 3 (trois) semaines à un mois.

\* Pas d'interdits durant le traitement.

\* Effets secondaires : Troubles digestions.

\* Contre-indication : Le remède ne doit pas être pris avec du lait..

\* Surdosage : Ses manifestations sont digestives et ne nécessitent pas de traitement.

1.2.3.3. Recette n°3 :

\* Plante utilisée :

. Nom scientifique : Trichilia roka : (Forsk)  
Chiov.

. Famille : Meliaceae.

. Nom vernaculaire bambara : Sulafinsa.

\* Drogue :

Rameaux feuilles ou racines.

\* Récolte :

Elle se fait en toute saison et à tout moment de la journée.

Les racines sont déterrées et à l'aide d'une daba ou d'une hache. Les rameaux feuillés sont récoltés à l'aide d'un couteau ou à la main.

On forme des bottes avec les rameaux feuillés, on les fait sécher puis conserver dans un endroit sec avant usage. Les racines sont aussi séchées puis conservées avant usage.

\* Protocole à suivre :

Faire une décoction de 3 bottes de rameaux feuillés dans une quantité d'eau suffisante (environ 3 à 4 litres).

Le patient boit une louchée du décocté et se lave avec le reste une fois par jour et au moment d'un des trois principaux repas de la journée. L'enfant prendra le tiers de la dose adulte.

Les racines sont utilisées de la même manière que les feuilles mais la dose orale doit être faible car moins tolérées.

La drogue est renouvelée après 3 à 4 opérations (3 à 4 jours).

\* Durée du traitement : 3 (trois) semaines à 3 (trois) mois.

\* Pas d'interdits durant le traitement.

\* Effets secondaires : Troubles digestifs (diarrhée).

\* Contre-indication : Grossesse :  
 \* Surdosage : Les manifestations du surdosage sont digestives.

#### 1.2.3.4. Recette n°4 :

\* Plante utilisée :  
 . Nom scientifique : Mitracarpus scaber Zucc  
 . Famille : Rubiaceae  
 . Nom vernaculaire bambara : Ɔɛrɛ ka dah "ou"  
 kunisoro.  
 \* Drogue :  
 . Plante entière

\* Récolte :  
 La plante est récoltée à tout âge fraîche ou sèche. Elle se fait à l'aide d'une daba ou à la main.  
 Les drogues récoltées sont séchées, pulvérisées et conservées dans un endroit sec.

\* Protocole à suivre :  
 Préparer une pommade avec une cuillerée à soupe de la poudre de Mitracarpus scaber avec quelques morceaux de beurre de karité.  
 Le patient applique cette pommade sur les parties malades deux fois par jour.

On peut également appliquer les feuilles de la plante fraîche en les frottant sur les parties malades.

\* Durée du traitement : Trois jours à une semaine.  
 \* Pas d'interdits durant le traitement.  
 \* Effets secondaires :  
 Sensations de brûlure aux points d'application qui disparaissent quelques instants après.  
 \* Pas de contre-indications.

#### 1.2.3.5. Recette n°5 :

- \* Plantes utilisées :
- Première plante :
    - . Nom scientifique : Parkia biglobosa (Jacq) Benth
    - . Famille : Mimosaceae
    - . Nom vernaculaire bambara : Nɛrɛ
  - Deuxième plante :
    - . Nom scientifique : Ipomea eriocarpa R. Br.
    - . Famille : Convolvulaceae
    - . Nom vernaculaire bambara : Wulunitulo.
  - Troisième plante :
    - . Nom scientifique : Leptadenia hastata (Pers).  
Decne.
    - . Famille : Asclepiadaceae
    - . Nom vernaculaire bambara : Su Ɔugu "ou" Sonɔɛ
  - Quatrième plante :

- . Nom scientifique : Psorospermum guineense  
Hoch
- . Famille : Hypericaceae
- . Nom vernaculaire bambara : Karijakuma.

\* Drogues :

- écorce de tronc de la première plante
- plante entière de la deuxième plante
- plante entière de la troisième plante
- racine ou rameau feuillés de la quatrième plante.

\* Récolte : Se fait à l'aide d'une daba, un couteau en tout moment.

\* Protocole à suivre :

Mettre ensemble quelques fragments d'écorce de Parkia biglobosa, une botte de Leptadenia hastata et une botte de rameaux feuillés ou de racines de Psorospermum guineense dans un canari. Ajouter de l'eau jusqu'à immersion plus quelques morceaux de beurre de karité.

Faire un décoction pendant un bon moment.

Transvaser le décocté et laisser refroidir.

Le patient boit deux louchée deux fois par jour (matin et soir) puis se lave deux fois par jour.

L'Ipomea eriocarpa est séché puis pulvérisé. Préparer une pommade en additionnant 2 à 3 cuillerées à soupe de la poudre avec quelques morceaux de beurre de karité.

Le malade après s'être lavé à chaque fois, applique cette pommade.

Après chaque opération, on ajoute de l'eau aux drogues. Ces dernières sont renouvelées au bout d'une semaine.

\* Durée du traitement : Une semaine à 3 semaines.

\* Interdits durant le traitement :

On ne doit pas manger des aliments trop gras et trop sucrés.

\* Pas de contre-indications.

\* Surdosage :

Les manifestations du surdosage sont digestives (diarrhées).

\* Conduite à tenir en cas de surdosage : Boire des bouillies de riz blanc ou de sorgho.

1.2.3.6. Recette n°6 :

\* Plantes utilisées :

- Première plante :

- . Nom scientifique : Trichilia roka (Forsk) Chiov.
- . Famille : Meliaceae
- . Nom vernaculaire bambara : Sulafinsan

- Deuxième plante :

- . Nom scientifique : Cassia nigricans Vahl
- . Famille : Caesalpiniaceae.
- . Nom vernaculaire bambara : Jalaniba "ou"

Limogolatali.



- Troisième plante :
    - . Nom scientifique : Opilia celtidifolia (Guill Perr) Endl. Ex. walp.
    - . Famille : Opiliaceae
    - . Nom vernaculaire bambara : Koro Ŋonŋi.
  - Quatrième plante :
    - . Nom scientifique : Psorospermum guineense Hoch
    - . Famille : Hypericaceae.
    - . Nom vernaculaire bambara : Karijakuma.
  - Cinquième plante :
    - . Nom scientifique : Khaya senegalensis (Desr) A. Juss
    - . Famille : Meliaceae
    - . Nom vernaculaire bambara : Jala.
- \* Drogues :
- . rameaux feuillés de la première plante
  - . plante entière de la deuxième plante
  - . rameaux feuillés de la troisième plante
  - . rameaux feuillés de la quatrième plante
  - . l'écorce de tronc de la cinquième plante.

\* Récolte :

La récolte se fait à tout moment sans rituels. Elle se fait avec tout instrument disponible et approprié.

Des bottes sont constituées avec chaque drogue récoltée (rameaux feuillés et plante entière).

L'ensemble des drogues sont séchées et conservées dans un endroit sec avant usage.

\* Protocole à suivre :

Introduire dans un canari une botte de Trichilia roka, une botte de Cassia nigricans, une botte d'Opilia celtidifolia, une botte de Psorospermum guineense et quelques fragments d'écorce de tronc de Khaya senegalensis. Ajouter de l'eau à l'ensemble jusqu'à immersion. Faire une décoction pendant un bon moment.

Le patient boit une louchée du décocté deux à trois fois par jour au moment des repas et se lave avec le reste deux fois dans la journée.

Les mêmes drogues sont utilisées pour les décoctions à venir en rajoutant seulement de l'eau. Elles sont renouvelées au bout de cinq jours à une semaine.

Le patient pourra également ajouter un petit morceau de potasse dans une petite quantité du décocté qu'il appliquera sur son corps.

\* Durée du traitement : Trois jours à une semaine.

\* Effets secondaires : Manifestations digestives (diarrhées).

\* Contre-indications : Femmes en ceinte : elles peuvent l'utiliser en application locale mais ne doivent pas boire.

\* Surdosage : Les manifestations du surdosage sont digestives (diarrhées) ne nécessitant pas de traitement particulier.

#### 1.2.3.7. Recette n°7 :

##### \* Plantes utilisées :

##### - Première plante :

- . Nom scientifique : Khaya senegalensis (Desr)  
A.Juss
- . Famille : Meliaceae
- . Nom vernaculaire bambara : Jala

##### - Deuxième plante :

- . Nom scientifique : Parkia biglobosa (Jack)  
Benth.
- . Famille : Mimosaceae
- . Nom vernaculaire bambara : Nêrɛ.

##### \* Drogues :

- l'écorce de tronc de la première plante
- l'écorce de tronc de la deuxième plante.

##### \* Récolte :

La récolte se fait à l'aide d'un couteau ou d'une daba ou d'une hache à tout moment sans rituels.

On doit choisir un vieux pied de Parkia biglobosa.

L'écorce du Khaya senegalensis est récolté à tous les stades de son développement.

Les drogues récoltées sont séchées et conservées dans un endroit sec avant usage.

##### \* Protocole à suivre :

Faire une décoction de quelques fragments d'écorce de tronc de Khaya senegalensis et de Parkia biglobosa (à peu près à quantité égale). La quantité d'eau utilisée doit être suffisante pour se laver le corps.

Pulvériser une partie de l'écorce sec de Khaya senegalensis. Une pincée à 5 doigts de cette poudre sera additionnée à 4 ou 5 morceaux de beurre de karité afin de préparer une pommade.

Le malade boit une louchée du décocté le matin à jeun et une louchée le soir au moment du repas.

Il se lave avec le reste du décocté une fois dans la journée.

Il appliquera la pommade sur le corps deux fois par jour.

Les drogues utilisées pour la décoction sont réutilisées jusqu'à épuisement en rajoutant de l'eau à chaque fois.

##### \* Durée du traitement : Une semaine à trois semaines.

- \* Interdits durant le traitement : Manger trop gras.
- \* Effets secondaires : Troubles digestifs (diarrhées).
- \* Surdosage : Les manifestations du surdosage sont digestives (diarrhées).
- \* Conduite à tenir en cas de surdosage : Boire une bouillie de riz blanc de temps en temps.
- \* Contre indications : Femmes en ceinte : elles peuvent utiliser le remède localement mais ne doivent pas boire.

#### 1.2.3.8. Recette n°8 :

##### \* Plantes utilisées :

- Première plante :
    - . Nom scientifique : Khaya senegalensis (Desr)  
A. Juss
    - . Famille : Meliaceae
    - . Nom vernaculaire bambara : Jala.
  - Deuxième plante :
    - . Nom scientifique : Pseudocedrales kotsechyi  
(Schweinf) Harms.
    - . Famille : Meliaceae
    - . Nom vernaculaire bambara : Sinsan
  - Troisième plante :
    - . Nom scientifique : Securidaca longepedunculata  
Frs
    - . Famille : Polygalaceae
    - . Nom vernaculaire bambara : Cétoro "ou" Dioro  
"ou" cêfelebe.
- \* Drogues :
- l'écorce de tronc de la première plante
  - rameaux feuillés de la deuxième plante
  - racine de la troisième plante.

##### \* Récolte :

La récolte se fait à l'aide d'une daba ou d'un couteau, ou d'une hache. Elle se fait à tout moment sans rituels.

Une partie de l'écorce de Khaya senegalensis est séchée, calcinée puis pulvérisée.

Les autres drogues sont utilisées à l'état frais.

##### \* Protocole à suivre :

Introduire dans un canari quelques fragments d'écorce de tronc de Khaya senegalensis, quelques morceaux de racines de Securidaca longepedunculata débarrassés de leurs couches superficielles et une botte de rameaux feuillés de Pseudocedrales Kotsechyi. Ajouter de l'eau jusqu'à immersion. Faire une décoction pendant 15 à 30 minutes environ. Laisser refroidir.

Le patient boit une louchée du décocté deux fois par jour et se lave le corps deux fois par jour (matin et soir).

Une pincée à trois doigts de la poudre de l'écorce calcinée de Khaya senegalensis est additionnée à 3 ou 4 morceaux de beurre de karité afin de préparer une pommade que le patient appliquera sur son corps 2 fois par jour.

- \* Durée du traitement : Trois semaines à un mois.
- \* Contre indications : Enfants et nourrissons ainsi que les femmes en ceinte ne doivent pas boire.

#### 1.2.3.9. Recette n°9 :

##### \* Plantes utilisées :

- . Nom scientifique : Psorospermum guineense Hoch
- . Famille : Hypericaceae
- . Nom vernaculaire bambara : Karijakuma.

##### \* Drogues :

- . rameaux feuillés
- . racines.

\* Récolte : La récolte se fait à tout moment sans rituels. Elle peut se faire à l'aide de tout instrument approprié ainsi qu'à la main pour les rameaux de feuillés.

Les racines sont débarrassées de leurs couches superficielles séchées puis pulvérisées.

Les rameaux feuillés sont regroupés en bottes puis séchés.

##### \* Protocole à suivre :

Mettre dans un canari trois bottes pour les hommes ou quatre bottes pour les femmes. Ajouter de l'eau jusqu'à immersion.

Préparer une pommade en ajoutant une pincée à cinq doigts de la poudre de racine à quatre ou cinq morceaux de beurre de karité ou tout autre excipient approprié.

Le patient boit une grande louchée du décocté, se lave le corps. Lorsqu'il est séché, il applique la pommade. Cette opération se fait deux fois par jour.

Les trois ou quatre bottes sont réutilisées pour les décoctions ultérieures en ajoutant de l'eau.

Elles sont renouvelées au bout d'une semaine.

- \* Durée du traitement : Trois semaines.
- \* Pas de contre indications, d'effets secondaires ni d'interdits durant le traitement.

#### 1.2.4. BonDa "ou" Donpe "ou" nama :

##### 1.2.4.1. Recette n°1 :

##### \* Plantes utilisées :

##### - Première plante :

- . Nom scientifique : Cassia alata L.
- . Famille Caesalpinaceae.
- . Nom vernaculaire bambara : Dabakasala "ou " K<sub>o</sub>ntabani.

- Deuxième plante :

- . Nom scientifique : Ocimum americanum L.
- . Famille : Lamiaceae
- . Nom vernaculaire bambara : Sukolan.

\* Drogues :

- . Feuilles de la première plante
- . Feuilles de la deuxième plante.

\* Récolte :

La récolte se fait à tout moment sans rituels. Elle se fait à l'aide d'un couteau ou à la main.

Les drogues récoltées sont séchées, pulvérisées et conservées dans un endroit sec avant usage.

\* Protocole à suivre :

Mélanger une pincée à 5 doigts de la poudre de Cassia alata et une pincée à 5 doigts de la poudre d'Ocimum americanum.

Préparer une pommade composée du mélange de poudre et de deux à trois morceaux de beurre de karité (environ 90 g) ou de la vaseline.

Le malade applique cette pommade sur les parties malades deux fois par jour (matin et soir).

\* Durée du traitement : Appliquer la pommade jusqu'à guérison.

\* Interdits durant le traitement : Ne pas mettre les parties malades toujours en contact avec l'eau.

\* Pas de contre-indications.

1.2.4.2. Recette n°2 :

\* Plante utilisée :

- . Nom scientifique : Hexalobus monopetalus  
(A.Rich) Engl.
- . Famille : Annonaceae.
- . Nom vernaculaire bambara : Fugapa "ou" Fugasan.

\* Drogues :

- écorce de rameaux
- feuilles

\* Récolte :

La récolte se fait à tout moment. Ce sont les feuilles jeunes qui sont récoltées, séchées puis pulvérisées.

Les écorces de rameaux sont débarrassées de leurs couches superficielles. Elles sont regroupées en bottes puis séchées.

\* Protocole à suivre :

Faire une décoction d'une ou deux bottes d'écorce de rameau dans une quantité d'eau suffisante pour un bain pendant un bon moment. Laisser décanter, transvaser.

Le patient boit une ou deux louchées deux fois par jour (matin à jeun et le soir après le repas). Il se lave le corps avec le reste du décocté.

Préparer une pommade avec une pincée à trois doigts de la poudre de feuilles et deux morceaux de beurre de karité ou tout autre récipient approprié (beurre animal, graisse...).

Cette pommade est appliquée sur le corps deux fois par jour.

L'écorce de rameaux est renouvelée après épuisement (trois à quatre décoctions).

\* Durée du traitement : Une semaine à trois semaines.

N.B. : Le remède est bien toléré.

#### 1.2.4.3. Recette n°3 :

\* Plante utilisée :

- . Nom scientifique : Acacia nilotica Var
- . Famille : Mimosaceae
- . Nom vernaculaire bambara : Buana "ou" Bagana

\* Drogues :

- . fruits.

\* Récolte :

Les fruits mûres sont récoltés à tout moment sans rituels et à la main. Ils sont séchés, pulvérisés et gardés dans un endroit sec avant usage.

\* Protocole à suivre :

Préparer une pommade en mélangeant une pincée à trois doigts de la poudre de fruits d'Acacia nilotica avec deux ou trois morceaux de beurre de karité ou tout autre excipient approprié (beurre animal, vaseline, graisse...).

Le malade applique la pommade sur les parties malades ou tout le corps deux fois par jour (matin et soir).

\* Durée du traitement : Une semaine à trois semaines.

N.B. : Le remède ne provoque pas d'allergie et n'a pas de contre indications.

#### 1.2.4.4. Recette n°4 :

\* Plantes utilisées :

- Première plante :

- . Nom scientifique : Acacia nilotica Var
- . Famille : Mimosaceae
- . Nom vernaculaire bambara : Buana "ou" Baḡana

- Deuxième plante :

- . Nom scientifique : Mitracarpus scaber Zucc.
- . Famille : Rubiaceae
- . Nom vernaculaire bambara : Ɔrɛ ka dah

\* Drogues :

- . fruits de la première plante
- . plante entière de la deuxième plante.

\* Récolte :

Elle se fait à la fin de la saison pluvieuse à l'aide d'une daba ou la main.

Les drogues récoltées sont séchées, pulvérisées et conservées dans un endroit sec avant usage.

\* Protocole à suivre :

Prendre une pincée à 5 doigts de la poudre d'Acacia nilotica et une pincée à 5 doigts de Mitracarpus scaber. Mélanger.

Préparer une pommade avec ce mélange et deux à trois morceaux de beurre de karité.

Le malade applique cette pommade deux fois par jour (matin et soir) sur les parties malades ou tout le corps.

\* Durée du traitement : Indéterminée du thérapeute. On doit appliquer la pommade jusqu'à guérison.

\* Interdits durant le traitement :

Eviter l'eau souvent et la poussière.

\* Contre-indications : N'appliquer pas la pommade sur les plaies ouvertes.

1.2.4.5. Recette n°5 :\* Plante utilisée :

- . Nom scientifique : Macrosphyra longistila (D.C)  
Hiern
- . Famille : Rubiaceae
- . Nom vernaculaire bambara : Kɔsafin

\* Drogue :

- . feuilles

(Renseignements complémentaires cf. Kakafin Recette n°1).

1.2.4.6. Recette n°6 :\* Plante utilisée :

- . Nom scientifique : Opilia celtidifolia (Guil et  
Perr) Endl Ex. Walp.
- . Famille : Opiliaceae
- . Nom vernaculaire bambara : Koroŋonpi

\* Drogue :

- . feuilles

(Renseignements complémentaires cf. Kakafin recette n°2).

1.2.4.7. Recette n°7 :\* Plante utilisée :

- . Nom scientifique : Trichilia roka (Forsk) Chiov.

- . Famille : Meliaceae.
- . Nom vernaculaire bambara : Sulafinsan.

\* Drogue :

- . rameaux feuillés ou racines.

(Renseignements complémentaires cf. Kakafin recette n°3).

1.2.4.8. Recette n°8 :

\* Plantes utilisées :

- Première plante :

- . Nom scientifique : Parkia biglobosa (Jacq)  
Benth.
- . Famille : Mimosaceae.
- . Nom vernaculaire bambara : Nεrε.

- Deuxième plante :

- . Nom scientifique : Ipomea eriocarpa R. Br.
- . Famille : Convolvulaceae.
- . Nom vernaculaire bambara : Wulunitulo.

- Troisième plante :

- . Nom scientifique : Leptadenia hastata (Pers)  
Decne.
- . Famille : Asclepiadaceae
- . Nom vernaculaire bambara : Sunugu "ou" Songε

- Quatrième plante :

- . Nom scientifique : Psorospermum guineense  
Hoch
- . Famille : Hypericaceae
- . Nom vernaculaire bambara : Karijakuma.

\* Drogues :

- . écorce de tronc de la première plante.
- . plante entière de la deuxième plante.
- . plante entière de la troisième plante.
- . racine ou rameaux feuillés de la quatrième  
plante.

(Renseignements complémentaires cf. Kakafin recette n°5).

1.2.4.9. Recette n°9 :

\* Plantes utilisées :

- . Nom scientifique : Trichilia roka (Forsk) Chiov
- . Famille : Meliaceae
- . Nom vernaculaire bambara : Sulafinsan.

- Deuxième plante :

- . Nom scientifique : Cassia nigricans Vahl.
- . Famille : Caesalpiniaceae.
- . Nom vernaculaire bambara : Jalaniba "ou"  
Limogolatali.



- Troisième plante :
  - . Nom scientifique : Opilia celtidifolia (Guill et Perr) Ex. Walp
  - . Famille : Opiliaceae.
  - . Nom vernaculaire bambara : Koro ŋonɔi
- Quatrième plante :
  - . Nom scientifique : Psorospermum guineense Hoch.
  - . Famille : Hypericaceae
  - . Nom vernaculaire bambara : Karijakuma
- Cinquième plante :
  - . Nom scientifique : Khaya senegalensis (Desr) A.Juss.
  - . Famille : Meliaceae.
  - . Nom vernaculaire bambara : Jala.

\* Drogues :

- . rameaux feuillés de la première plante
- . plante entière de la deuxième plante
- . rameaux feuillés de la troisième plante
- . rameaux feuillés de la quatrième plante
- . écorce de tronc de la cinquième plante.

(Renseignements complémentaires cf. Kakafin recette n°6).

1.2.5. Wulu Kaba "ou" Kaba je :

Nous avons noté deux recettes proposées dans le traitement du "wulu Kaba" au cours de l'enquête.

1.2.5.1. Recette n°1 :

\* Plante utilisée :

- . Nom scientifique : Mitracarpus scaber Zucc.
- . Famille : Rubiaceae.
- . Nom vernaculaire bambara : Kunisoro "ou" ŋɛrɛ ka dah.

\* Drogue :

- . plante entière.

(Renseignements complémentaires cf. Kakafin recette n°4).

1.2.5.2. Recette n°2 :

\* Plante utilisée :

- . Nom scientifique : Psorospermum guineense (Hoch).
- . Famille : Hypericaceae.
- . Nom vernaculaire bambara : Karijakuma.

\* Drogues :

- . rameaux feuillés
- . racines.

(Renseignements complémentaires cf. Kakafin recette n°9).

1.2.6. Goro :

Une recette nous a été signalée pour le traitement du "Goro".

\* Plante utilisée :

- . Nom scientifique : *Pteleopsis suberosa* Engl.
- . Famille : Combretaceae.
- . Nom vernaculaire bambara : Trɛni.

\* Drogue :

- . écorce de rameaux ou de tronc.

\* Récolte :

La récolte se fait à tout moment, à tous les stades du développement de la plante. Elle se fait à la main.

On forme des bottes avec les écorces récoltées, on les fait sécher puis on les conserve dans un endroit sec.

\* Protocole à suivre :

Faire une décoction de trois bottes d'écorce de rameaux de *Pteleopsis suberosa* dans une quantité d'eau suffisant. Filtrer.

Le patient boit une louchée du filtrat le matin et une louchée le soir au moment des repas. Il se lave le corps avec le reste du filtrat une fois dans la journée.

Les trois bottes sont renouvelées après deux décoctions. Une botte séchée est pulvérisée. Une pincée à 5 doigts de cette poudre est mélangée avec un morceau de beurre de karité afin d'obtenir une pommade.

Le patient applique cette pommade sur les parties malades deux fois par jour.

\* Durée du traitement : 3 semaines à un mois.

\* Contre-indications : Femmes en ceinte ne doivent pas boire.

\* Effets secondaires : Inconnus du thérapeute.

1.2.7. Baŋadadimi "ou" Namaturuku :

Nous avons noté une recette.

\* Plante utilisée :

- . Nom scientifique : *Acacia nilotica* Var.
- . Famille : Mimosaceae.
- . Nom vernaculaire bambara : Buana "ou" Baŋana.

\* Drogue :

- . fruits.

\* Récolte :

Les fruits mûres sont récoltés à tout moment et en toute saison. La récolte se fait à la main ou tout autre instrument approprié.

Les fruits récoltés sont séchés puis pulvérisés.

\* Protocole à suivre :

Mettre une cuillerée à café de la poudre de fruits d'*Acacia nilotica* dans un demi litre d'eau environ. Laisser macérer

pendant au moins 12 heures ou faire une décoction pendant 15 à 20 minutes. Filtrer.

Le patient utilise le filtrat en bain de bouche trois fois par jour.

Le reste du remède (filtrat) est conservé dans un endroit frais.

\* Durée du traitement : Un jour à trois jours.

#### 1.2.8. N'Kun Na Kaba :

Une recette nous a été signalée.

\* Plante utilisée :

- . Nom scientifique : Lepidagathis anobrya Ness.
- . Famille : Acanthaceae.
- . Nom vernaculaire bambara : Ɔontɛŋɛ.

\* Drogue :

- . Plante entière.

\* Récolte :

La récolte se fait en fin de saison pluvieuse et à tout moment. Elle se fait à l'aide d'une daba.

La drogue récoltée est séchée, calcinée et conservée dans un récipient sec avant usage..

\* Protocole à suivre :

Préparer une pommade en mélangeant une pincée à 5 doigts avec un morceau de beurre de karité.

Le patient applique cette pommade sur sa tête une fois par jour.

\* Durée du traitement : Jusqu'à guérison.

#### 1.2.9. Zanfala :

Une seule recette nous a été signalée.

\* Plante utilisée :

- . Nom scientifique : Mitracarpus scaber Zucc.
- . Famille : Rubiaceae.
- . Nom vernaculaire bambara : Kunisoro "ou" Ɔɛɛ  
ka dah

\* Drogue :

- . Plante entière.

(Renseignements complémentaires cf Kakafin recette n°4).

#### 1.2.10. Ɔonɛ Ji Bota "ou" Ɔama Ji Bota :

Nous avons noté deux recettes pour le traitement du "on Ji bota".

##### 1.2.10.1. Recette n°1 :

\* Plante utilisée :

- . Nom scientifique : Acacia nilotica Var.
- . Famille : Mimosaceae.
- . Nom vernaculaire bambara : "Buana "ou" BaƆana.

\* Drogue :

- . fruits.

(Renseignements complémentaires cf. Bon a "ou" on "ou" ama recette n°3).

1.2.10.2. Recette n°2 :\* Plantes utilisées :- Première plante :

- . Nom scientifique : *Acacia nilotica* Var.
- . Famille : Mimosaceae
- . Nom vernaculaire bambara : Buana "ou" Baŋ ana.

- Deuxième plante :

- . Nom scientifique : *Mitracarpus scaber* Zucc.
- . Famille : Rubiaceae.
- . Nom vernaculaire bambara : ŋɛrɛ ka dah.

\* Drogues :

- . fruits de la première plante.
- . plante entière de la deuxième plante.

(Renseignements complémentaires cf. Bonŋa "ou" ŋonɛ "ou" ŋama recette n°4).

2. De l'étude d'une recette :2.1. Etude Botanique :2.1.1. Recherches antérieures :- Psorospermum guineense Hoch.\* Famille : Hypericaceae.\* Synonymes : (37)

- . psorospermum senegalense Spach.
- . psorospermum Corymbiferum Hoch.
- . psorospermum lanatum Hoch.
- . vismia guineensis Guill. et Perr.

D'après BERHAUT Jean (17) le *Psorospermum guineense* a été nommé par erreur *vismia guineensis* dans : *Florae senegambiae Tentamen*, pl.23 useful Trees of North. Nigeria, p. 35.

\* Noms vernaculaires : (17)

- . Bambara : kari diakuma, dura sungalani
- . Foula : kati dakuma
- . Malinké : kiti-dankuma
- . Mandingue : Kato dankuma
- . Peul : Koti dankuma
- . Sérère : dadran
- . Socé : Kurkutumandi, kating dankumo
- . Tandanké : gi komonir.

\* Description botanique : (43)

Arbrisseau ou arbuste atteignant 2,50 m, à fût et branches tortueux, à écorce beige rougeâtre se desquamant par petites plaques. Jeunes rameaux pubescents.

Feuilles alternes ou subopposées, ovales, obtuses au sommet, cunées à la base, pubescents à la face inférieure, de 6 sur 4,5 cm ; pétiole de 9 mm.

Corymbes axillaires ou terminaux densément fleuris, plus courts que les feuilles.

Fleurs blanches avec des pédoncules de 10 mm. Fruits sphériques de 7 à 8 mm de diamètre avec les sépales persistants à la base et les vestiges des styles au sommet.

\* Distribution géographique :

Espèce des savanes soudano-guineenes dont l'aire géographique est assez connue. Ceci en raison des connaissances insuffisantes de la taxonomie du genre (61).

On le rencontre ça et là, surtout dans les savanes arbustives et boisées soudaniennes et dans les jachères car il rejette facilement (43).

On le trouve : au Sénégal, en Guinée, au Sierra Léone, au Nigéria et un peu partout à l'Est du soudan français (37).

On le trouve aussi en Gambie, Cameroun, République Centrafricaine (17).

2.1.2. Recherches personnelles :

2.1.2.1. Caractères organoleptiques des poudres de feuilles et de racines :

Le tableau ci-dessous regroupe ces caractères.

Tableau n°3 : Caractères organoleptiques des poudres de feuilles et de racines de Psorospermum guineense Hoch.

Poudre de constituants de la recette.	Poudre de feuilles	Poudre de racines
Caractères		
Couleur	vert-clair	brun
Toucher	granuleuse au toucher et à la mastication	granuleuse au toucher et à la mastication
Odeur	Faible caractéristique	Faible
Saveur	astringent	peu astringent

2.1.2.2. Caractères microscopiques des poudres de racines et de feuilles :

\* Poudre de feuilles :

L'observation microscopique de la poudre de feuilles de Psorospermum guineense révèle :

a = de nombreux poils tecteurs sous forme d'hélice avec leur centre coloré en rouge, rarement de poils tecteurs sous forme simple avec un bout enflé et arrondi.

b = de très rares grains d'amidon colorés en bleu-noir isolés.

c = des fragments de tissus.

d = des fragments d'épidermes.

Il ressort donc que la poudre de feuilles de P. guineense se caractérise surtout par la présence d'un nombre élevé de poils tecteurs sous forme d'hélice. (Voir figure n°2).

\* Poudre de racines :

Dans la poudre de racines de P. guineense on note :

a = de très rares cristaux d'oxalate de chaux

b = de très nombreux grains d'amidons

c = des fragments de tissus

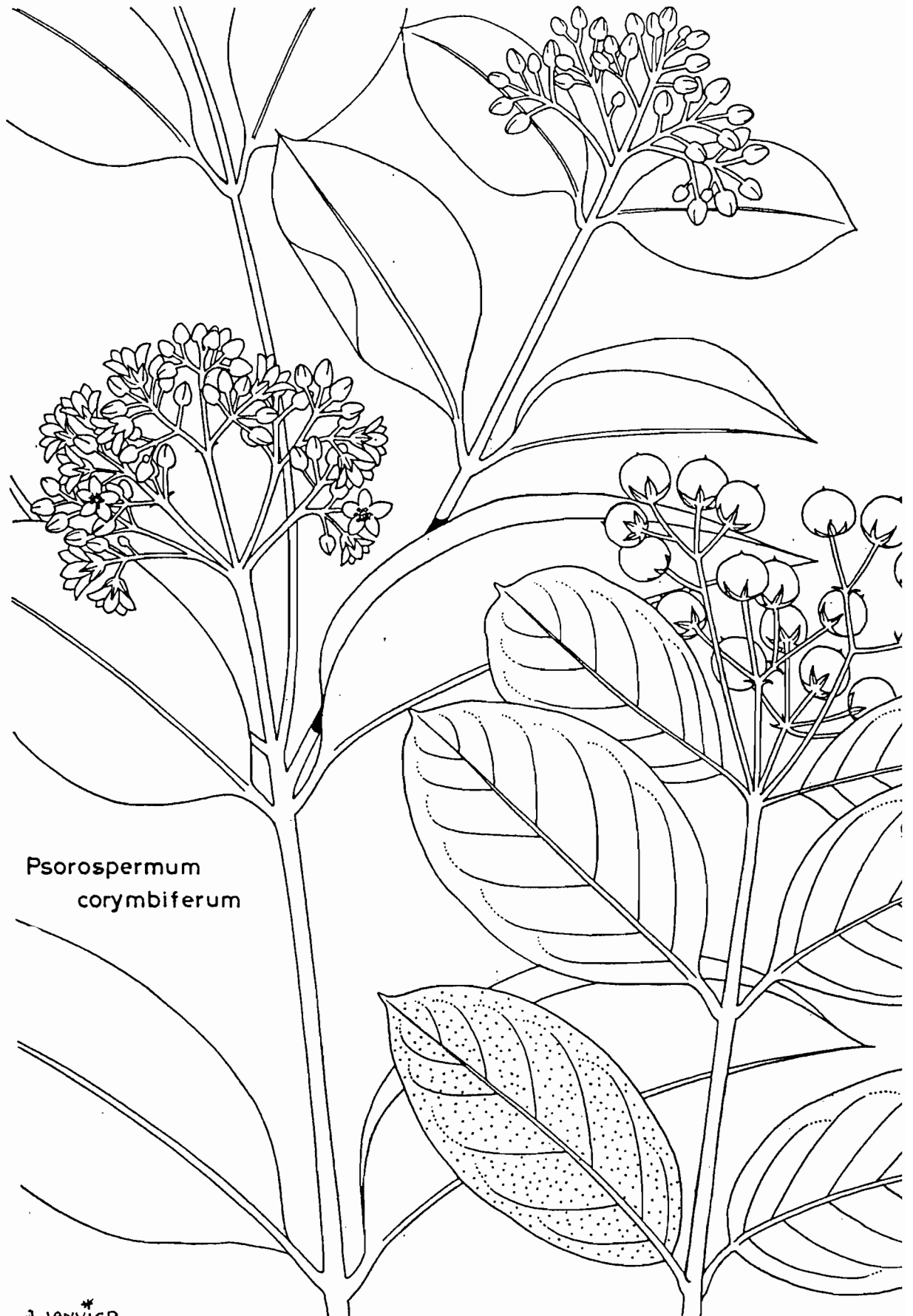
d = des fragments d'épiderme.

A la différence de la poudre de feuilles, on remarque :

- la présence de cristaux d'oxalate de chaux

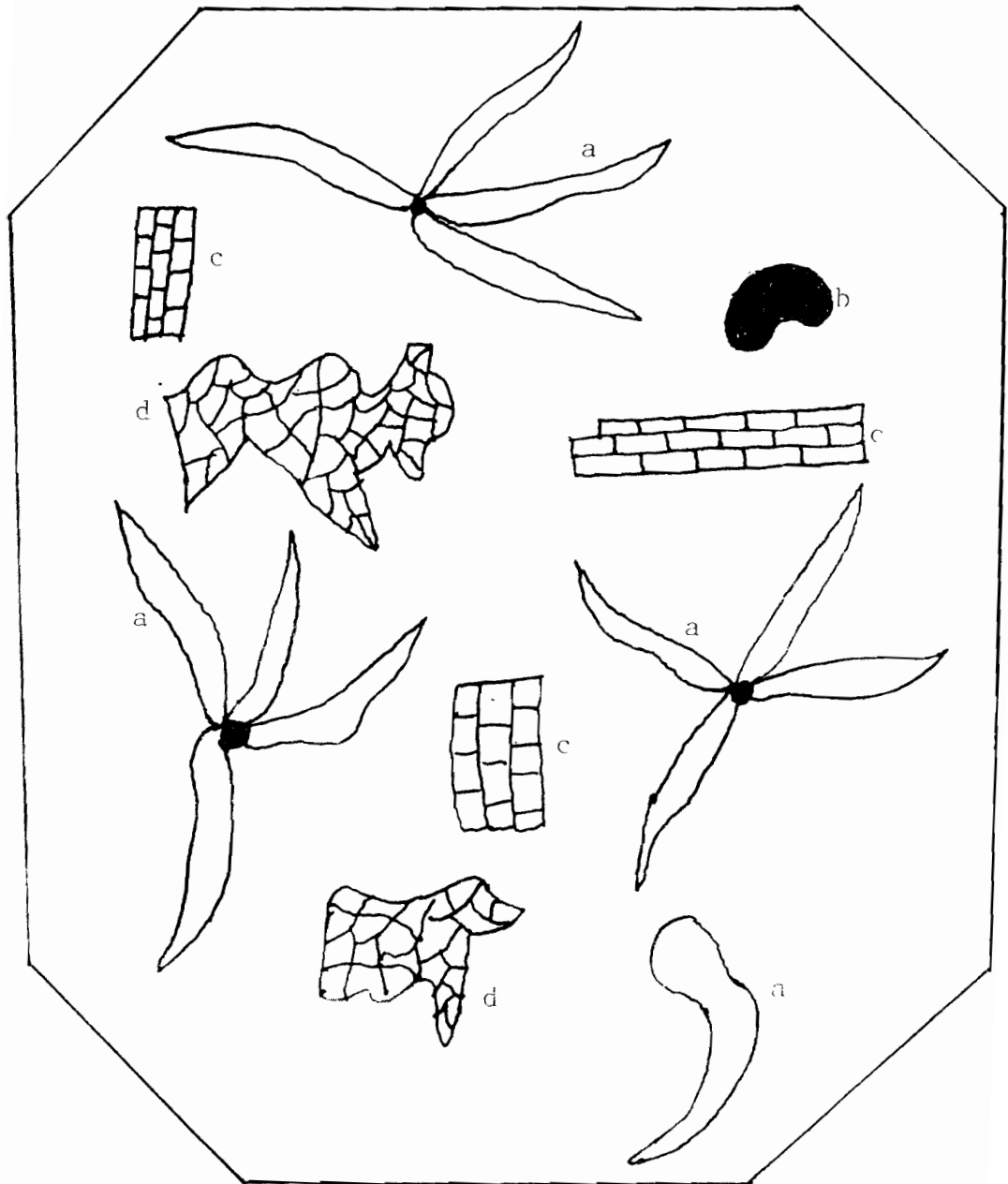
- le nombre élevé de grains d'amidon.

Fig. N°1 : Rameau de *Psorospermum corymbiferum*



*Psorospermum*  
*corymbiferum*

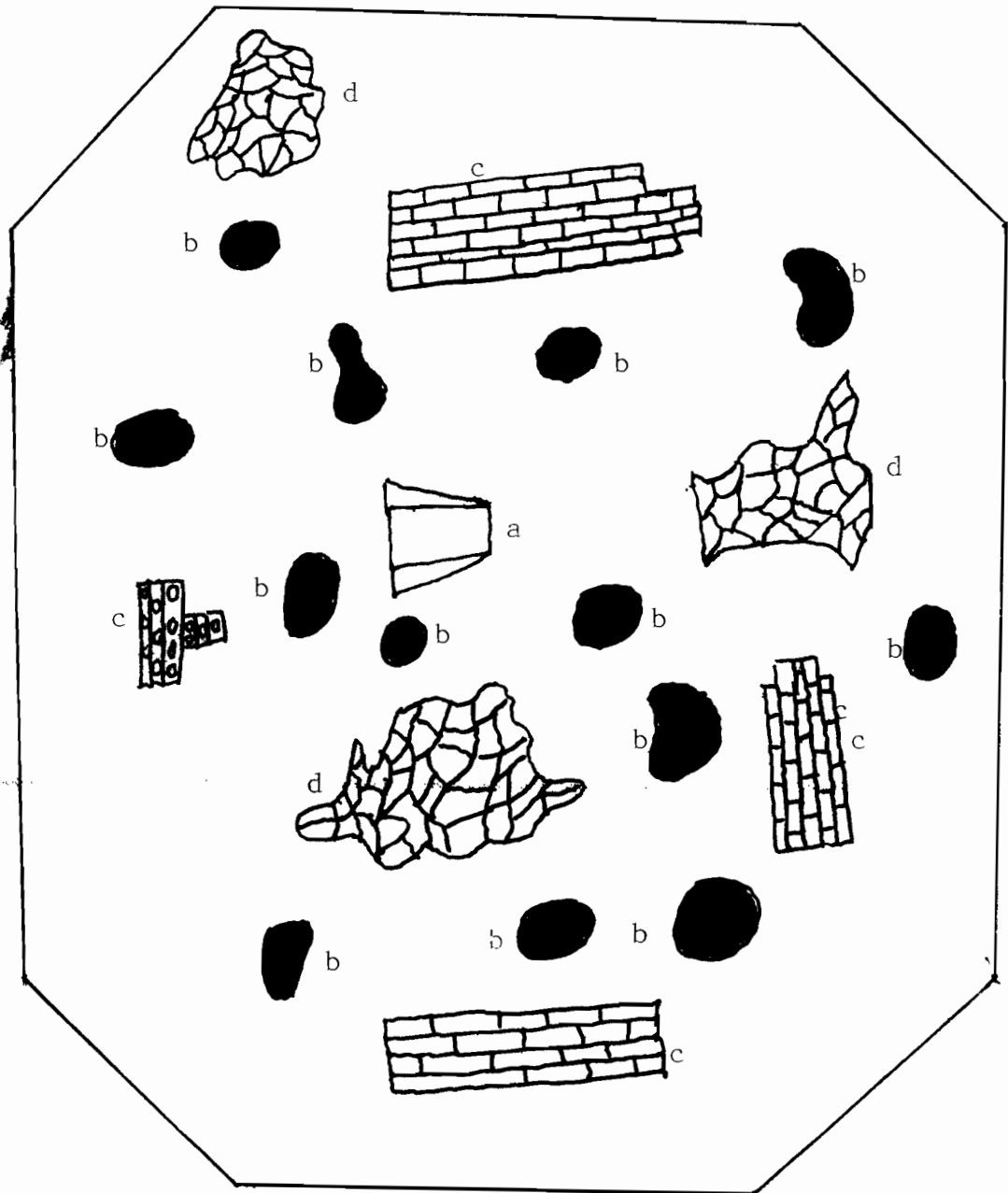
Fig. N°2 : Poudre de feuilles de P.guineense vue au microscope.



- a- Poils tecteurs
- b- Grain d'amidon
- c- Fragments de tissus
- d- Fragments d'épiderme



Fig. N°3 : Poudre de racines de *P. guineense*  
vue au microscope.



a- Cristaux d'oxalate de chaux

b- Grain d'amidon

c- Fragments de tissus

d- Fragments d'épiderme

## 2.2. Etude Phytochimique :

### 2.2.1. Travaux Antérieurs :

Les études sur le "Kari djakuma" c'est-à-dire le chat du dimanche ou *Psorospermum guineense* sont anciennes. Elles ont été réalisées d'abord par Mlle Planche à l'Université de Pharmacie de Paris en 1948. (64, 65).

Cet auteur a trouvé dans la racine des tannins catéchiques dans la proportion de 9,54% et un pigment rouge, non identifié mais de nature anthraquinonique (1,54%). Le pigment provoque des phénomènes de photosensibilisation, comparables à ceux induits par l'hypéricine.

Hypertrophie rénale avec congestion et hémorragies intestinales (64, 65).

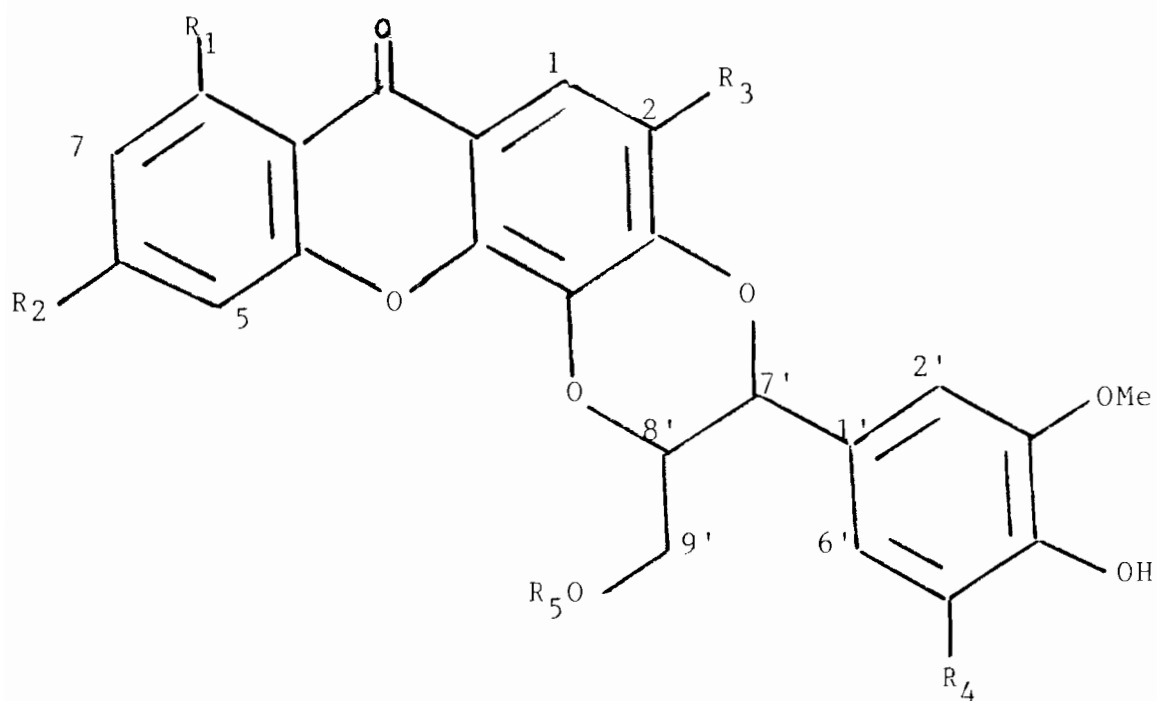
L'espèce voisine, le *Psorospermum febrifugum*, a été très étudiée. Elle est quelque fois confondue au Mali au *Psorospermum guineense*. Nous avons représenté dans le tableau n°4 les principaux composés isolés et identifiés.

Tableau n°4 : Composés isolés des racines de *Psorospermum febrifugum*.

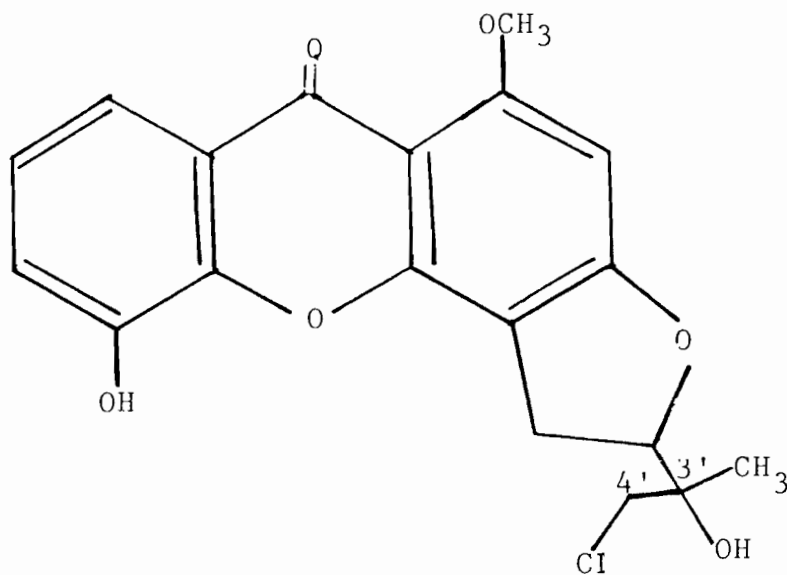
Composés	Classe chimique	Référence
Acetyvismione D	Anthracénique	Botta (1986)
Acide Chrisophanique	Anthracénique	Bettolo (1983)
Cadensine D Cadensine F Cadensine G	Xantholignane	Cassady (1989)
Ferrugine B	Anthracénique	Bettolo (1983)
Geranyloxyémidine	Anthracénique	Botta (1983) Bettolo (1983) Marston (1985)
3-Geranyloxy 6 methyl-1,8 dihydroxyanthrone	Anthracénique	Marston (1985)
3-(19-hydroxy- geranyloxy) - 6 - methyl 1-8 dihydroxy- anthraquinone	Anthracénique	Marston (1985)
6-hydroxy- isocadensine F	Xantholignane	Cassady (1989)
Isocadensine D	Xantholignane	Cassady (1989)
2-Isoprenylemodine	Anthracénique	Bettolo (1983)

Kielcorine	Xantholignane	Cassady (1989)
2-méthoxy-3-hydroxy-xanthone	Xanthone	Mc Cloud (1987)
1,2,3,4,8-penta-methoxyxanthone	Xanthone	McCloud (1987)
Prorospermine	Xanthone	Kupchan (1980)
-Selinène B- Selinène	Anthracénique	Marston (1986)
1,2,3,4- Tétraméthoxyxanthone 1,2,3 Triméthoxy-3,8 - diacétoxy-xanthone 1,2,4, Triméthoxy-3,8 - dihydroxy-xanthone 1,2,4- Triméthoxy-3-hydroxyxanthone 1,2,4 Triméthoxy-3 acétoxyxanthone	Xanthone	McCloud (1987)
Vismione C	Anthracénique	Bettolo (1983)
Vismione D	Anthracénique	Bettolo (1983) Botta (1985) Marston (1985)
Vismione E	Anthracénique	Bettolo (1983)
Vismione F	Anthracénique	Marston (1986)

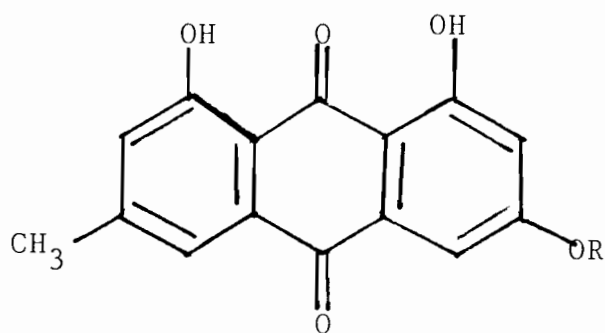
STRUCTURES DE QUELQUES COMPOSES ISOLES DES RACINES  
DE L'ESPECE VOISINE PSOROSPERMUM FEBRIFUGUM SPACH.



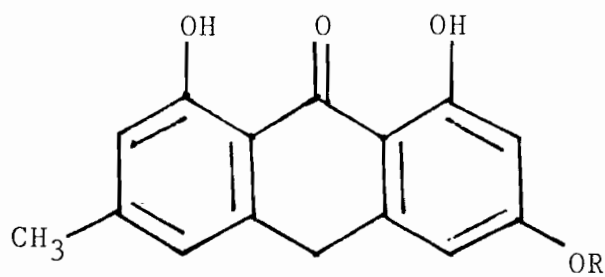
	R <sub>1</sub>	R <sub>2</sub>	R <sub>3</sub>	R <sub>4</sub>	R <sub>5</sub>
Cadensine D	H	H	OMe	OMe	H
Cadensine F	OMe	H	OMe	OMe	H
Cadensine G	OH	OH	H	OMe	H
6-hydroxy iso cadensine F	OMe	OH	OMe	OMe	H
Isocadensine D	OMe	H	OMe	H	H
Kielcorine	H	H	OMe	H	H



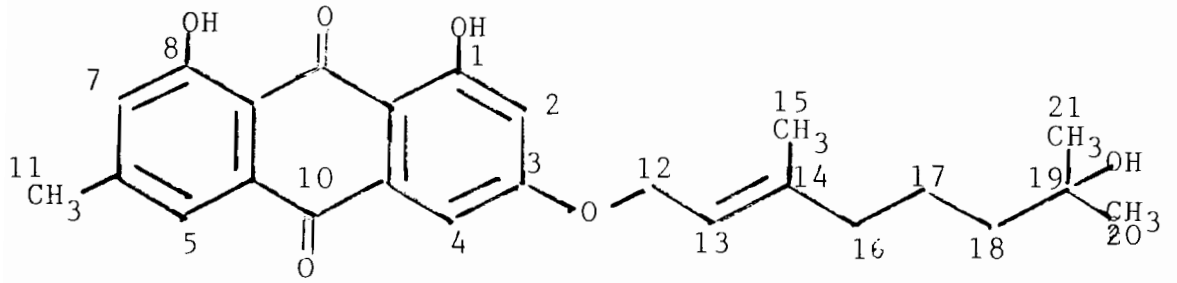
3',4'-DEOXYPSOROSPERMINE-4'-CHLORO-3'-ol



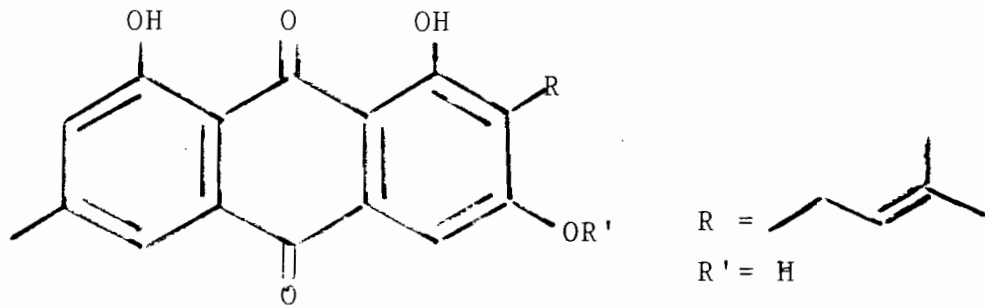
3-GERANYLOXYEMODINE



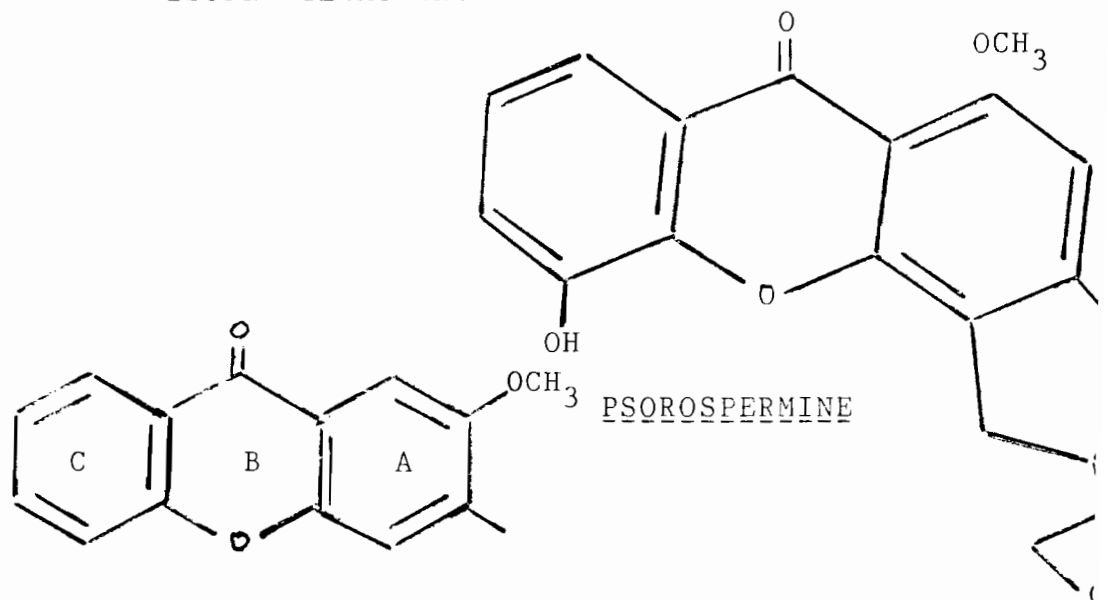
3-GERANYLOXY-6-METHYL-1,8-DIHYDROXYANTHRONE



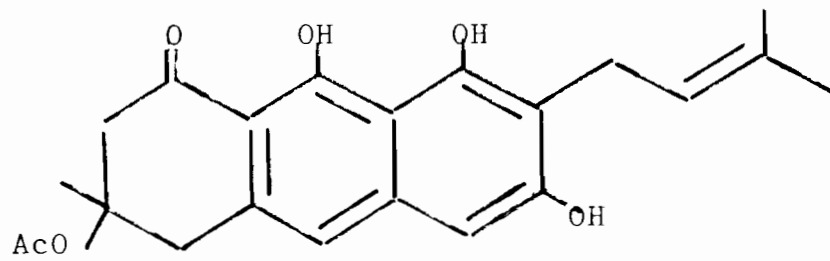
3-(19-HYDROXYGERANYLOXY)-METHYL-1,8-DIHYDROXYANTHRAQUINONE



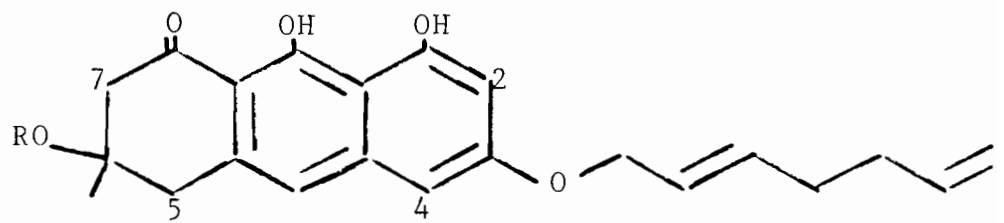
ISOPRENYLEMODINE



2-METHOXY-3-HYDROXYXANTHONE

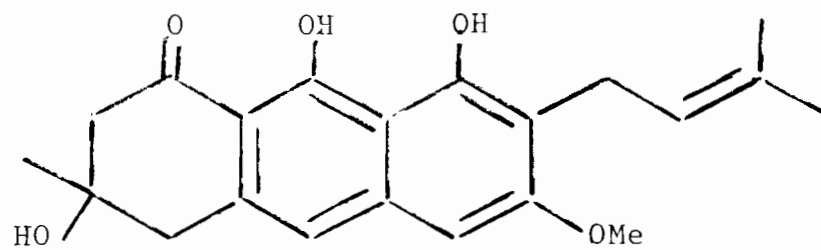


VISMIONE C

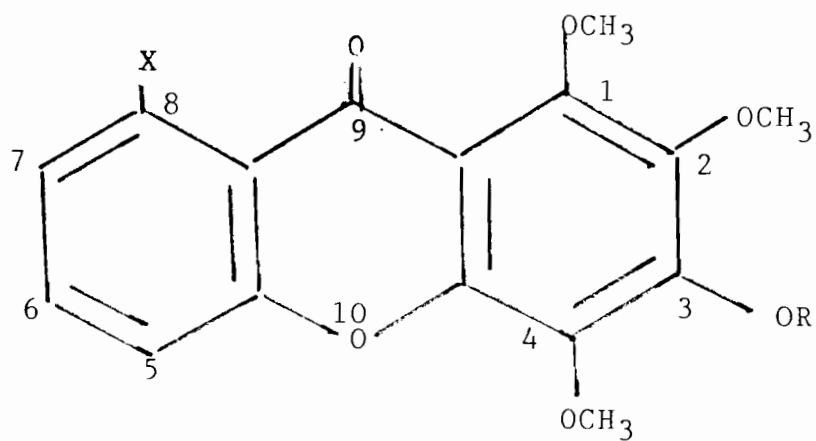


R = H = VISMIONE D

R = Ac = ACETYLVISMIONE D



VISMIONE E



	R	X
1,2,3,4,8-Pendamethoxyxanthone	CH <sub>3</sub>	OCH <sub>3</sub>
1,2,3,4 Tetramethoxyxanthone	CH <sub>3</sub>	H
1,2,4 Trimethoxy-3,8-diacetoxyxanthone	AC	OAC
1,2,4-Trimethoxy-3,8-dhydroxyxanthone	H	OH
1,2,4-Trimethoxy-3-hydroxyxanthone	H	H
1,2,4-Trimethoxy-3-acetoxyxanthone	AC	H



2.2.2. Recherches personnelles :  
 2.2.2.1. Etudes chimiques  
préliminaires :

Tableau n°5 : Constituants organiques de *Psorospermum guineense*.

Substances identifiées	Feuilles	Racines
Mucilage .....	+	+
Tannins :		
-catéchiques...	+	+
-galliques.....	+	0
Quinones.....	+	+
Leucoanthocyanes..	+	0
Flavonoïdes.....	+	0
Oses et holosides..	+	+
Coumarines.....	+	+
Caroténoïdes.....	+	+
Terpènes- Stérols....	+	+
H e t é r o s i d e s cardiotoniques	+	+

Les flavonoïdes, les tannins galliques et les leucoanthocyanes, présents dans les feuilles, sont absents dans les racines. Les saponosides, les hétérosides cyanogénétiques et les alcaloïdes sont absents dans les deux organes.

Tableau n°6 : Dosage de l'eau et des éléments minéraux.

	Feuilles (%)	Racines (%)
Dosage de l'eau -méthode pondérale	5.96	4.02
-méthode par entraînement azéotropique	4	3
Dosage des cendres -cendres totales	4.5	2.25
-cendres sulfuriques	8	2.37
-cendres insolubles dans l'acide chlorhydrique	1,61	2,16

La perte en eau moyenne des poudres de feuilles et de racines, déterminée à 100°C ou par entraînement azéotropique, est de l'ordre de 3 à 6%. Les cendres totales par la méthode de la pharmacopée française (800°C) sont de 4.5% pour les feuilles et de 2,25% pour les racines. La présence d'éléments siliceux, certainement due à la nature du sol, est nettement reflétée dans les racines. Le taux élevé des cendres sulfuriques dans les feuilles est imputable aux conditions de ramassage de ces organes.

#### 2.2.2.2. Chromatographie sur couche mince et spectre dans l'Ultra-violet (U.V) :

Les chromatographies sur couche mince des différents extraits de feuilles ou de racines confirment les résultats des études chimiques préliminaires.

Nous ne présenterons ici que les chromatogrammes des composés M<sub>2</sub> et M<sub>3</sub> que nous avons extraits et purifiés à partir de la poudre de racines, de même que leurs spectres dans l'ultraviolet.

Les R<sub>f</sub> sont respectivement pour les composés M<sub>2</sub> et M<sub>3</sub> de :  
. 0,64 et 0,24 lorsque la migration est faite dans le mélange-solvants : Hexane-AcOEt (8-2. V-V), sur plaque de silice G.

. 0,29 et 0,88 lorsque la migration est faite dans le dichlorométhane (CH<sub>2</sub> Cl<sub>2</sub>).

Les spectres dans l'ultraviolet, réalisés dans le méthanol, sont caractéristiques des quinones pour le composé M<sub>2</sub> (figure n°6) et des Xanthonés pour le composé M<sub>3</sub> (figure n°7) (74).

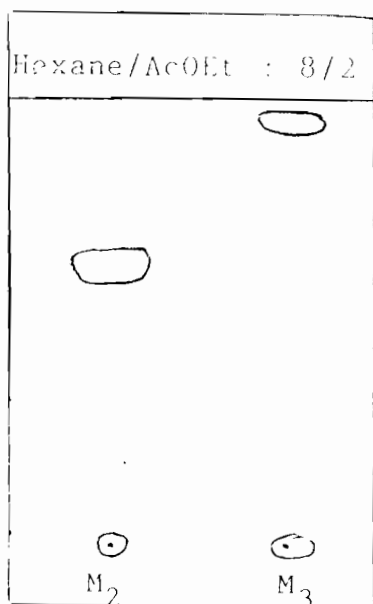


Figure N°4 : Chromatogramme  
des composés M<sub>2</sub> et M<sub>3</sub> ( Silice G )

$$Rf_{M_2} = 0,64$$

$$Rf_{M_3} = 0,94$$

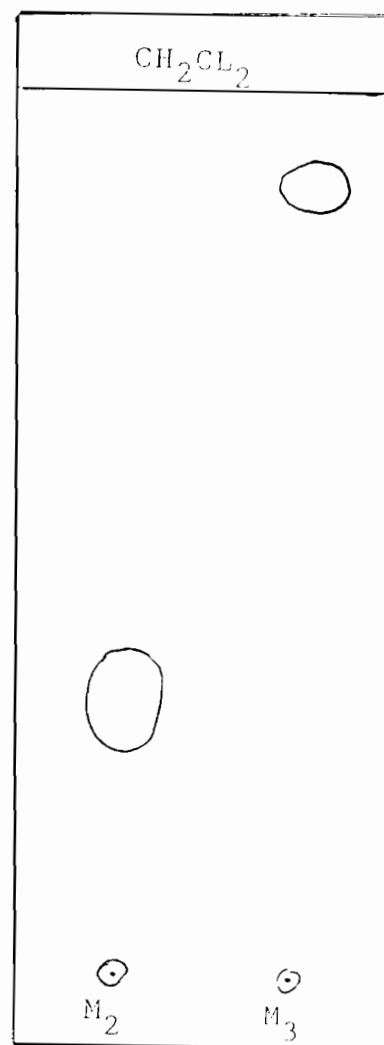


Figure N°5 : Chromatogramme  
des composés M<sub>2</sub> et M<sub>3</sub> ( Silice G )

$$Rf_{M_2} = 0,29$$

$$Rf_{M_3} = 0,88$$

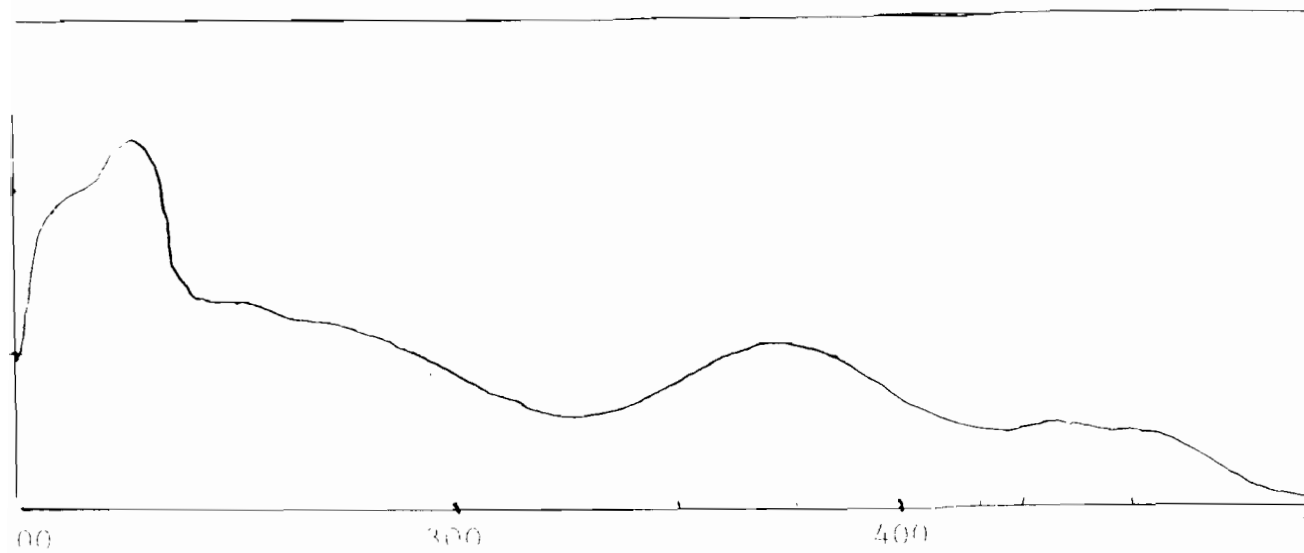


Figure N°6 : Spectre UV du composé M<sub>2</sub> ( dans le MeOH )

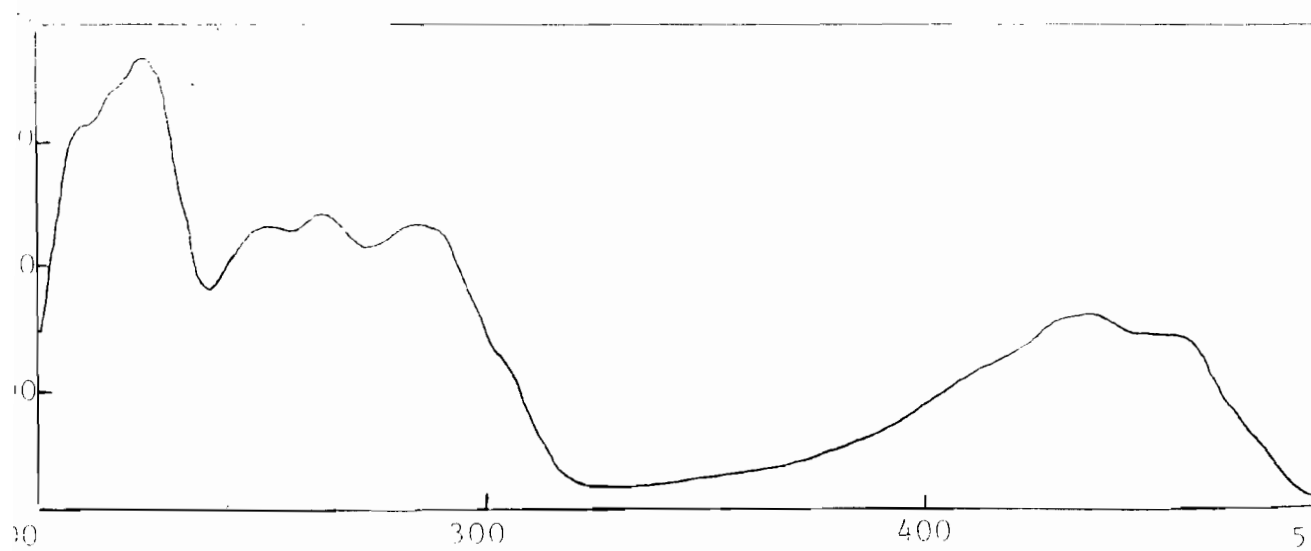


Figure N°7 : Spectre UV du composé M<sub>3</sub> ( dans le MeOH )

*COMENTAIRES ET DISCUSSIONS*

#### IV. COMMENTAIRES ET DISCUSSIONS :

Les enquêtes ethnobotaniques et floristiques constituent le premier maillon de toute activité de recherche en médecine traditionnelle.

La collecte des recettes auprès des thérapeutes traditionnels, la constitution d'un herbier de référence sont impératives à la sauvegarde de nos valeurs culturelles en vue d'une autosuffisance en médicaments.

La médecine traditionnelle est une source non négligeable pour atteindre l'objectif de l'accessibilité à la santé pour tous en l'an 2000.

Nous sommes parfaitement d'accord avec l'avis selon lequel, médecine traditionnelle et occidentale ont le même objectif, qui est de guérir et de soulager.

Aussi ne doivent-elles pas se concurrencer, mais plutôt se compléter (70).

Les noms de certaines dermatoses données par nos tradipraticiens désignent en réalité un groupe d'affections souvent de siège différente :

- le "Lemnèpo" signifie probablement en médecine conventionnelle :

- . Vulvo-vaginite chez la femme
- . Balanite ou balano-posthite chez l'homme
- . Muguet ou stomatite lorsque l'affection siège

au niveau de la bouche.

- le "Kakafin" ou Kabafin" ou "Jonɣɛ nin fin" désigne les lichenifications.

Pour ce qui concerne les facteurs étiologiques, nos thérapeutes traditionnelles incriminent surtout :

- l'hygiène déficiente,
- le caractère contagieux, de la plus part des dermatoses.

Les causes surnaturelles sont invoquées pour le "Dana" (ulcération génitale : Syphilis ou chancre mou). Ce fait est imputable à nos valeurs culturelles car l'adultère est condamné dans nos sociétés.

Il ressort également de notre enquête que nos tradipraticiens connaissent le caractère atopique de certaines dermatoses ("A Ba ti i da co o de la") tels :

- le "Kakafin" ou "kaba fin" ou "Jonɣɛ nin fin".
- le Wulu kaba.

Ce qui nous fait penser à l'eczéma atopique reconnu par la médecine conventionnelle (55).

Le diagnostic des thérapeutes est essentiellement morphologique ce qui s'explique par le caractère apparent de ces affections.

Pour ce qui concerne nos recettes :

Nos recettes correspondent à la conception classique du remède traditionnel africain qui, bien souvent, est constitué de plusieurs composants (végétaux, animaux, minéraux). Ici, comme en médecine conventionnelle, certains produits ne sont inclus qu'à titre d'expient (44).

Les plantes ont été le plus souvent citées.

Les animaux et minéraux cités sont en association avec les plantes. Il s'agit de :

. Poussin rouge et vers de terre dans le traitement du "Dana".

. Cendres dans le traitement du "Kakafin" ou "Kaba fin" ou "ŋonrɛ nin fin".

Les rites, périodes de récolte et les incantations ont au moins pour le traitement des dermatoses peu d'importance.

La préparation des recettes fait appel à des opérations pharmaceutiques.

Les modes d'administration sont soit orale soit externe (application locale) ou les deux.

Il existe des précautions d'emploi car le thérapeute est conscient d'autres effets thérapeutiques ou toxiques de la plante.

Les mesures traditionnelles sont très subjectives.

Le poids et le volume des bottes varient en fonction des thérapeutes.

Les volumes des louches pour l'administration orale des remèdes ne sont pas précisés.

En ce qui concerne les résultats de l'étude botanique et phytochimique :

Nos études botaniques de la poudre de feuilles et de racines de Psorospermum senegalense du point de vue caractères organoleptiques et la micrographie sont les premières du genre.

En partie un parallèle peut être fait entre nos résultats de l'étude phytochimique des racines et ceux de Mlle Planche (64, 65).

Nous avons mis en évidence dans les racines ; les mucilages, les tanins catéchiques, les quinones, les oses et holosides, les coumarines, les caroténoïdes, les terpènes et stéroïdes ainsi que les hétérosides cardiotoniques.

La chromatographie sur couche mince ainsi que les spectres dans l'ultra violet de deux produits purifiés extraits de racines sont caractéristiques des dérivés anthracéniques.

Nous avons trouvé dans les feuilles : les mucilages, les tanins catéchiques et galliques, les quinones, les leuco-antocyanes, les flavonoïdes, les oses et holosides, les coumarines, les caroténoïdes, les terpènes et stéroïdes.

Les chromatographies sur couche mince confirment les résultats des réactions en tube.

Les teneurs en eau des différentes parties de la plante étudiées sont en faveur d'une bonne conservation des drogues.

Elles sont toutes inférieures à 10%.

A part les tanins galliques, les leuco-anthocyanes et les flavonoïdes qui se trouvent uniquement dans les feuilles, tous les autres groupes chimiques signalés se retrouvent aussi bien dans les feuilles que les racines.

Aux termes de cette première étude phytochimique nous pensons qu'il y a une véritable parenté chimiotaxonomique qui se dégage du fait de l'identité de groupe entre les constituants de *Psorospermum guineense* et *Psorospermum febrifugum* (quinones, xanthones)



## *CONCLUSION*

## V. CONCLUSION :

Les dermatoses sont bien connues des thérapeutes traditionnels. Ils utilisent différentes appellations pour les désigner, en fonction de leurs localisations et de leurs signes caractéristiques.

De multiples causes sont évoquées par les thérapeutes traditionnels pour chacune de ces affections.

L'enquête prouve que nos praticiens, pour le recueil de leurs recettes, ont surtout besoin d'un grand respect pour leur science et leur propre personne mais aussi de beaucoup de patience.

De telles banques de données doivent se multiplier pour constituer des recueils qui seront des sources inépuisables d'essais pharmacologiques, toxicologiques et thérapeutiques.

Les recherches auprès des thérapeutes doivent faire intervenir une équipe pluridisciplinaire (spécialistes de la santé, anthropologues, botanistes etc...) pour appréhender l'ensemble des problèmes relatifs à la compréhension du système et au bon diagnostic des affections en cause.

Nos études botaniques et chimiques ont porté sur les feuilles et les racines de Psorospermum guineense.

La partie chimique a commencé par des essais préliminaires puis une étude des composés anthracéniques contenus dans les racines.

Les essais chimiques préliminaires nous ont permis de caractériser des composés anthracéniques dans les racines dont l'extraction, le fractionnement et enfin la purification ont conduit à deux composés :  $M_2$  et  $M_3$ .

Après dissolution dans le méthanol les analyses spectrales dans l'ultra violet ont été effectuées.  $M_2$  et  $M_3$  appartiennent au groupe des composés anthracéniques dont on connaît bien l'action laxative ou purgative selon les doses, et dont on commence à connaître les effets en pathologie cutanée.

En effet, les Laboratoires Valdafrique de Rufisque commercialisent une pommade à 1% de Dioxyanthraquinol connue sous le nom de spécialité DOA.

De même les Laboratoires A. BAILLY - SPEAB commercialisent la même molécule à 0,35% de Dithranol.

Enfin les Laboratoires GAL DERMA commercialisent des pommades à 0,1% et 3% de Dithranol. Toutes ces pommades ont pour principe actif des anthraquinones à activité réductrice. Or  $M_2$  et  $M_3$  le sont. De plus ces pommades sont indiquées dans le traitement des pathologies cutanées de guérison difficile que

sont le Psoriasis, les Parakératoses, les dermatoses sèches et squameuses, et les eczémas secs. Ce sont l'anaxéryl, le D.O.A. le Dithrasis 0,1% ; le Dithrasis 1% ; le Dithrasis 3%.

Ainsi, à partir d'un extrait titré en  $M_2$  et  $M_3$  de *Psorospermum guineense*, il est désormais possible de formuler une pommade, une lotion à usage dermique.

Le constat confirme l'utilisation par les tradipraticiens du Mali en Dermatologie Traditionnelle des racines de *Psorospermum guineense* et pose du même coup l'urgence de la poursuite de ce travail, modeste contribution ou slogan O.M.S. : "Santé pour tous d'ici à l'an 2000".

## ***BIBLIOGRAPHIE***

**BIBLIOGRAPHIE :**

1. ABBOT (B.J.), LEITER (J.), HARTWEL (L.), CALDWEL (M.E.), BEAL (J.L.), PERDU (R.E.), SCHEPARTZ (JR. et S.A.).  
Screening data from the cancer chemotherapy national service center screening Laboratories ;  
Plants extracts cancer Res., 1966, 26, suppl. part 2 (2 vol).
2. ADJANOHIUN (E.J.) et al.  
Medecine traditionnelle et pharmacopée.  
Contribution aux études ethnobotaniques et floristiques au Mali ;  
Ed. A.C.C.T. ; Paris, 1985.
3. ADJANOHOUN (E.J.) et al  
Contribution aux études ethnographiques et floristiques au Niger ;  
Ed. A.C.C.T. ; Paris ; 1985.
4. ADJANOHOUN (E.J.) et al  
Contribution aux études ethnobotaniques et floristiques au Togo ;  
Ed. A.C.C.T. ; Paris, 1986.
5. ANDRE BASSET, BERNARD LIAUTAUD, BASSIROU N'DIAYE.  
Dermatologie de la peau noire ; Paris, 1986.
6. ANDREW MARSTON, JEAN-CHARLES CHAPUIS,  
BERNARD SORDAT, JEROME D. MSONTHI and KURT HOSTETTMANN  
Anthracenic Derivatives from *Psorospermum febrifugum* and their in vitro cytotoxicities to a human colon carcinoma Cell ; line *Planta Medica*, 1986, PP 207 - 210.
7. ANCHEL (M)  
Identification of the antibiotic substance from *cassia reticulata* as 4,5 dihydroxy anthraquinone - 2 carboxylic acid. ; *J. Biol. Chem*, 1949, 177, PP 169 - 177.
8. ANONYME  
Fiches techniques pour l'analyse chimique préliminaire des drogues ;  
Bamako, I.N.R.S.P. (D.M.T), 15 P
9. ANTON (R.), DUQUENOIS (P.)  
L'emploi des *cassia* dans les pays tropicaux et subtropicaux, examiné d'après quelques uns des constituants chimiques de ces plantes médicinales ;  
*Plantes, medecine phytotherapie*, 1968, 2, PP.255 - 268.
10. BARROS (G.S.G), MATOS (F.J.A.), VIEIRA (J.E.V.), SOURA (M.P.), MEDEIROS (M.C.)  
Pharmacological screening of some Brazilian plants ;  
*J. Pharm. Pharmacology* 1970, 22, PP. 116-122.

11. BERHAUT JEAN.  
Flore illustrée du Sénégal ;  
Dakar, 1971, Tome I, Ministère du Développement Rural  
Rural et de l'Hydraulique.
12. BERHAUT JEAN.  
Flore illustrée du Sénégal ;  
Dakar, 1974, Tome II, Ministère du Développement Rural  
et de l'Hydraulique.
13. BERHAUT JEAN.  
Flore illustrée du Sénégal ;  
Dakar, 1975, Tome III, Ministère du Développement Rural  
et de l'Hydraulique.
14. BERHAUT JEAN.  
Flore illustrée du Sénégal ;  
Dakar, 1975, Tome IV, Ministère du Développement Rural  
et de l'Hydraulique.
15. BERHAUT JEAN.  
Flore illustrée du Sénégal ;  
Dakar, 1976, Tome V, Ministère du Développement Rural  
et de l'Hydraulique.
16. BERHAUT JEAN.  
Flore illustrée du Sénégal ;  
Dakar, 1979, Tome VI ; Ministère du Développement Rural  
et de l'Hydraulique.
17. BOURRINET (P.), QUEVAUVILLER (A.).  
Données pharmacologiques sur les alcaloïdes du *Prosopis  
africana* (Guill. et Perr.), Taub (Legumineuses) en  
particulier la prosopsine et prosopinine ;  
Ann. pharm. fr., 1968, 26, PP 787 - 796.
18. BOTTA (B.), DELLE MONACHE (F.), DELLE MONACHE (G.),  
MARINI BETTOLO (G.B.), MSONTHI (J.D.)  
Prenylated bianthromes and vismione F from *Psorospermum  
febrifugum* ;  
Phytochemistry, vol 24, N°4, PP 827 - 830, 1985.
19. BOTTA (B.), DELLE MONACHE (F.), DELLE MONACHE (G.).  
MARINI BETTOLO (G.B.), and OGUAKWA (J.U.),  
3 - geranyloxy - 6 - methyl - 1, 8 -  
Dihydroxyanthraquinone and Vismiorres C, D. and E from  
*Psorospermum febrifugum* ;  
Phytochemistry, Vol 22, n°2, PP 539 - 542, 1983.
20. BRUNO BOTTA, FRANCO DELLE MONACHE,  
GIULIANO DELLE MONACHE and KAMBU KABANGU  
Acetylvismione D. from *Psorospermum febrifugum* ;  
Phytochemistry, vol 25, n°3, P.766, 1986.
21. CAMARA (D.).  
Sur l'utilisation des plantes à action cicatrisante ou  
antiseptique externe ;  
Thèse Pharm., Bamako, 1984.

22. CESAR FERNANDEZ de la Pradilla P.B.  
Des plantes qui nous ont guerris ;  
11 Dec. 1981, Haute Volta, Ouagadougou  
Petit seminaire de Pabre BP. 4393.
23. CHOPRA (C.N.), CHOPRA (I.C.), HANDA (K.L.) et KAPUR (L.D.).  
Chopra's indegenous drugs of india ;  
1 vol., Dhur et sons edit., Calcutta, 2è ed., 1938.
24. CHATTERGIE (R.S.)  
Sc. and culture ;  
1951, 17, P.43.
25. CHATTOPADYAYA (M.K.), KHARE (R.L)  
Antimicrobial activity of anacardic acid and its  
metallic complexes ;  
Indian, J. Pharm, 1970, 32, PP 46-48.
26. DEGOS (R.) et coll.  
Dematologie ;  
ed. Flammarion Medecine-sciences ;  
1981, Paris.
27. DIABIRA (D.).  
Contribution à l'étude chimique et de l'activité  
antibacterienne de l'Acacia nilotica var. adansoii Guill  
et Perr ;  
D.E.A. , Pharm. Dakar , 1983.
28. DIAKITE (D.).  
Essais sur les traditions sanitaires et medecinales  
bambara du Bélédougou ;  
Bamako, E.N.M.P., 1988, 234 P, Thèse Med.
29. DUJARDIN - BEAUMETZ et EGASSE (E.)  
Les plantes medecinales indigènes et toxiques ;  
1 vol ; 845 P; avec 1034 fig. et 40 planches O., Dowin  
édit, Paris, 1889.
30. DUPAIGNE (P.)  
Une nouvelle spécilité pharmaceutique :  
L'insaponifiable de l'huile d'avocat. Fruits ;  
1970, 25 PP 915 - 916.
31. DUVAN (N.M.).  
De l'écorce de caïlcedra (*Khaya senegalensis*) et de  
l'emploi de ses préparations comme succédané du  
quinquina ;  
Thèse diplôme Pharm. ; Paris, 1856.
32. GALLO (P.), VALERI (H.)  
Rev. Med. veter. y pratical., venez. ;  
1954, 12, PP. 125 - 129 (in chem - Abstr., 1954, 48,  
12872).

33. GARNIER DELAMARE.  
Dictionnaire des termes techniques de medecine 20è éd.  
Maloine S.A. Editeur, Paris, 1980
34. GEORGE (M.), PANDALAI (K.M.)  
Investigations on plants antibiotics,  
IV. Further search for antibiotics substances in Indian  
medecinal plants ;  
Indian J, Med. Res., 1949, 37, 2, PP. 169 - 181.
35. HABIB (A.M.), KALAKOTA S. REDDY, THOMAS G.,  
MC CLOUD, CHING-JER CHANG, and JOHN M. CASSADY :  
New xanthenes from Psorospermum febrifugum ;  
Journal of natural products, vol. 50, n°2, PP. 141 -  
145, MARS - APR. 1987
36. HEGNAUER (R.) :  
Chemotaxonomie der Pflanzen ; 5 vol., 1962 - 1968,  
Birkhäuser verlag,  
Basel und stuttgart. 5, P 130.
37. HUTCHINSON J. Fils :  
Flora of west tropical africa,  
vol 1, a part 1, London, 1954, P.232.
38. JACQUEMAIN (D.)  
La noix d'Anacarde oléagineux ;  
1959, 14, n°8-9, PP. 527 - 536
39. JESSEN (L.B).  
US Patent 2, 250, 254, 1951.
40. KAHLEN (G.) :  
Recherches préliminaires de plantes à propriétés  
antifongiques parmi la flore sénégalaise ;  
4ème colloque du CAMES, Libreville, Gabon, 1979.
41. KASHMAN (Y.), NEEMAN (I), LIFSHITZ (A.)  
Six new C<sub>17</sub>- olefinic and acetylenic oxygenated compound  
from avocado pear ;  
Israel J. Chem, 1969, 7, PP. 173 - 176.
42. KASHMAN (Y.), NEEMAN (I.), LIFSHITZ ((A.)  
New compounds from avocado pear, Tetrahedron, 1969, 25,  
P. 4617 ; 1970, 26, PP. 1943 - 1951.
43. KERHARO (J.), ADAM (J.C.) :  
La pharmacopée sénégalaise traditionnelle  
Plantes Medecinales et toxiques ; 1974,  
Paris, Vigot et Frères ed. 1011 P.
44. KOUMARE (M.) :  
Point de vue sur l'utilisation des medecines  
traditionnelles dans les Etats Africains ; 3ème symposium  
inter-africain sur les plantes medecinales et les  
pharmacopées traditionnelle, Le Caire, 1975.



45. KURUP (P.A.), NARASIMHA RAO (P.L.) :  
Antibiotic principale from *Moringa pterigosperma*. III.  
Action of Pterygespermin on germination of seeds and  
filamentous fungi ;  
Indian J. Med. Res ; 1954, 42, 1, PP. 97 - 99.
46. KURUP (P.A.), NARASIMHA Rao (P.L.).  
Antibiotic principale from *Moringa Pterigosperma* II.  
Chemical nature of Pterigospermine ; Indian J. Med.  
Res. ; 1954, 42, 1, PP. 85 - 95.
47. LAURENS (A.)  
Activité antimicrobienne de quelques espèces médicinales  
des marchés dakarois ;  
Communication personnelle, 1983.
48. LEYE (G.) et PARES (Y.)  
Action du latex sur la croissance de divers micro-  
organismes appartenant au genre *Mycobacterium*,  
*Neisseria*, *Maraxella* et *Bacillus* ;  
4ème colloque CAMES, Libreville, Gabon,  
1979, P. 145 - 149.
49. MALCOLM (S.A.), SOFOWORA (E.A.).  
Antibiotic activity of selected nigerian folk remedies  
and their constituent plants ;  
*Lloydia*, 1969, 32, PP. 512 - 517.
50. MARSTON (A.) and HOSTETTMANN (K.)  
Application of centrifugal countercurrent chromatography  
in the separation of natural products ;  
*Planta medica*, P. 558, 1988,  
36<sup>th</sup> annual congress on. Medicinal plant research,  
Freiburg 12 - 1688.
51. MAURIN (E.).  
Recherche des dérivés anthracéniques dans le genre  
*Cassia* ;  
*Bull. Sc. Pharmacolog* ; 1927, 34, PP. 10 - 12.
52. MOHAMED ABOU - SHOER, ABDEL - AZIM HABIB,  
CHING - JER CHANG and JOHN M. CASSADY.  
Seven xanthonolignoids from *Psorospermum febrifugum* ;  
*Phytochemistry*, vol. 28, n°9, PP. 2483 - 2487, 1989.
53. MOHAMED ABOU - SHOER, FRED E. BOETTNER, CHING - JER  
CHANG and JOHN M. CASSADY.  
Antitumour and cytotoxic xanthenes of *Psorospermum*  
*febrifugum* ; *Phytochemistry*,  
vol. 27, n°9, PP. 2795 - 2800 - 1988.
54. MORRIS KUPCHAN S., DAVID R. STREELMAN and ALBERT T.  
SNEDEN.  
Psorospermin A, New antileukemic Xanthone from  
*Psorospermum febrifugum* ; *Journal of Natural products*,  
1980, Vol 43, n°2, PP. 296 - 301.

55. MOULIN (G.).  
Dermatologie ;  
Smep S.A, 1980, 3ème éd, France.
56. NARASIMHA RAO (P.L.), KURUP (P.A.).  
Pterygospermin. The antibiotic principle of Moringa pterygosperma ;  
Indian J. pharm., 1953, 15, PP. 315 - 316.
57. NEEMAN (I.), LIFSHITZ (A.), KASHMAN (Y.).  
New antibacterial agent isolated from the avocado pear ; J. appl. Microb., 1970, 19, PP. 470 - 473.
58. NICKEL (L.G.).  
Antimicrobial activity of vascular plants ;  
Economic Botany, 1959, 13, PP. 281 - 318.  
O.M.S.
59. O.M.S. (Directeur Général) UNICEF (Directeur Général).  
S.S.P. (conférence internationale sur les S.S.P. Alma Ata, URSS, 6 - 12, Septembre 1978).  
New York, O.M.S., 1978, 49 P.
60. OSBORN (E.M.), CHARPER (J.L.).  
Antibacterial activity of cassia tora and Cassia obovata ;  
Indian J. Pharm., 1957, 19, P.70.
61. PARKAN (J.).  
Dendrologie. Forestière.  
UNESCO, 1973.
62. PARES (Y.), ANDRE (M.) et al.  
Etude des plantes utilisées en médecines traditionnelles africaines pour le traitement de la lèpre ;  
4ème colloque CAMES, Libreville Gabon, 1979,  
P. 64 - 66.
63. PHARMACOPEE FRANCAISE ;  
8ème éd., 1965.
64. PLANCHE (O.).  
Le Psorospermum guineense Hochr. ou "Kari-diakouma" de la Guinée française ;  
Ann. Pharm. fr., 1948, 6, PP. 546 - 565.
65. PLANCHE (O.).  
Etude d'une hypericacée de guinée,  
le Kari-diakouma (Psorospermum guineense Hochr.) ;  
Thèse Doct. pharm. (Univ.), Paris, 1948.
66. PRATOCAM MANUAL ON THE INDUSTRIAL UTILIZATION OF MEDEDICAN AND AROMATIC PLANTS.  
Methodology for analysis of vegetable drugs, Bucharest  
Bucharest office of the Jvint UNIDO 67. P

67. RAGHUNANDANA RAO (R.), GEORGE (M.),  
PANDALAI (R.M.)  
Pterigospermine : The antibacterial principle of *Moringa pterigosperma* ; *Nature, G.B.*, 1946, 158, PP. 745 - 746.
68. RAGHUNANDANA RAO (R.), GEORGE (M.),  
Investigations on plants antibiotics.  
III. Pterigospermin : The antibacterial principle of the roots of *Moringa pterigosperma* Gaertn ;  
*Indian J. Med. Res.*, 1949, 37, 2, PP. 159 - 167.
69. ROBIN ROUSH PACHUTA, GRAHAM COOKS R.  
Antineoplastic agents from higher plants ; Application of tandem mass spectrometry to xanthenes from *Psorospermum febrifugum* ;  
*Journal of natural products* vol. 49, n°3, PP. 412 - 423, May - Jun 1986.
70. SCHATZ J.  
Un objectif en commun,  
*Sant. mond., O.M.S.*, Déc. 1979, 21 - 23.
71. SEN GUPTA (K.P.), GANGULI (N.C.),  
BHATTACHARJEE (N.R.S.).  
Bacteriological and pharmacological studies of a vibriocidal drug derived from an indigenous source.  
*Antiseptic*, 1956, 53, PP. 287 - 292.
72. STHAL E.  
Analyse chromatographique et microscopique des drogues ; 1974, Paris.
73. THIERS (H.)  
L'huile d'avocat et son insaponifiable en cosmétologie et en thérapeutique dermatologique ou medical.  
*Fruits* ; 1971, 26, PP. 133 - 136.
74. THOMSON (R.H.)  
Naturally occurring quinones ;  
Second edition, 1971, departement of chemistry,  
University of Aberdeen, Scotland.
75. TRAORE (D.).  
Medecine et Magie Africaine ou comment le noir se soigne-t-il ?  
1983, Paris, ACCT ed., 569 P.
76. UNICEF.  
Enfants et femmes au Mali : Une analyse de situation.  
UNICEF, Paris, 1989.
77. VALERI (A.), GIMENO (N.).  
Estudio Fisio-quimico toxicologico del pericarpio del Aguacate ;  
*Rev. Med. vester y parasitol* ; 1954, 13, PP. 37 - 56.

78. VALERI (A.), GIMENO (F.N.).  
Rev. Med. vester. Parasitol venez ; 1954, 12,  
PP. 131 - 165 (in chem. Abstr ; 1954, 48, 13958).
79. WALY GUIBERT SENE  
Répartition des dermatoses observées durant trois années  
(1976 - 1977 - 1978) dans deux services dakarois de  
Dermato - vénérologie (H.A.L.D. - I.H.S.) ;  
Dakar, 1980, Thèse Med.

## ***ANNEXES***

## **VII. ANNEXES**

**ANNEXE 1 : Fiche d'enquêtes**

**ANNEXE 2 : Liste des plantes utilisées dans le  
traitement de dermatoses singalées**

**ANNEXE 1 : Fiche d'enquêtes**  
**Le Therapeute**

Nom : \_\_\_\_\_

Prenom : \_\_\_\_\_

Sexe : Feminin  Masculin

Age : \_\_\_\_\_ Ans

Ethnie : \_\_\_\_\_

Réligion : \_\_\_\_\_

Domicile actuel \_\_\_\_\_

Région : \_\_\_\_\_

Village d'origine \_\_\_\_\_

Région : \_\_\_\_\_

Therapeute à plein temps : oui  non

Si non autre profession : \_\_\_\_\_

- Origine du savoir :

. Initiation au sein de sa famille

(tradition familiale)

. Initiation auprès d'un therapeute

Son nom \_\_\_\_\_

Sa résidence \_\_\_\_\_

. Remède acheté  lieu \_\_\_\_\_

. Revelation  dans quelles conditions

Rêve  Esprit  \_\_\_\_\_

Autres : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

. Expérience acquise à la suite d'un traitement

reçu

**ANNEXE 1 : (suite 1)**

- Spécialités (maladies soignées) \_\_\_\_\_

. Appellation (s) en langue (s) locale (es) : \_\_\_\_\_

Préciser la langue \_\_\_\_\_

. Signification probable en médecine moderne : \_\_\_\_\_

- Connait-il des thérapeutes ayant la ou les mêmes spécialités ?

oui  non

Si oui : Nom du thérapeute \_\_\_\_\_

Lieu de résidence \_\_\_\_\_

- Reçoit-il en consultation des malades venus de loin ?

oui  non

- Collabore-t-il avec le corps médical moderne ?

oui  non

- Nature de ses horaires : \_\_\_\_\_

. Les reçoit-il avant le traitement ?

Totalement  partiellement

Après guérison ?

- Renseignements complémentaires et mode d'obtention du savoir : \_\_\_\_\_

. Mode d'obtention du savoir :

Argent  Bête

Volaille  graine



**ANNEXE 1** : (suite 2)

Autres \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

. Le therapeute a-t-il un élève \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

**ANNEXE 1 : (suite 3)**  
**L'AFFECTION TRAITEE**

- DIAGNOSTIC :

- . Appelation en langue locale \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_
- . Signification probable en médecine moderne \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

- SEMILOGIE :

- . Localisation principale de la maladie :  
Abdomen  Jambe  cou  dos   
Thorax  Tête  Autre
- . Localisation secondaire

- . Signes caractéristiques : \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

**ANNEXE 1 : (suite 4)**

**ETIOLOGIE SUPPOSEE**

. Naturelle : oui  Non

Préciser la nature de l'agent causal \_\_\_\_\_

---

---

---

. Surnaturelle :

Oui  Non

\* Violation de règles ou d'interdits

Oui  Non

Si oui lesquels \_\_\_\_\_

---

---

. Agression sorcière : oui  non

. Empoisonnement :

oui  non

\* Autres explications \_\_\_\_\_

---

---

---

---

---

**ANNEXE 1 : (suite 5)**  
**LE REMEDE**

## A- Nature

- Plante \_\_\_\_\_  P
- Un animal \_\_\_\_\_  A
- Un Mineral \_\_\_\_\_  M
- Un Melange \_\_\_\_\_  P  A  M

## 1\* S'il s'agit d'une plante préciser :

- Nom local : \_\_\_\_\_
- Nom Scientifique : \_\_\_\_\_
- Nom Commun : \_\_\_\_\_
- Famille : \_\_\_\_\_
- Partie utilisée : \_\_\_\_\_

- Plante entière \_\_\_\_\_
- bois \_\_\_\_\_
- racine \_\_\_\_\_
- tubercule \_\_\_\_\_
- rhizome \_\_\_\_\_
- tige \_\_\_\_\_
- feuille \_\_\_\_\_
- fleurs \_\_\_\_\_
- fruits \_\_\_\_\_
- graine \_\_\_\_\_
- l'écorce : tronc  racine  rameau
- gui \_\_\_\_\_
- gomme \_\_\_\_\_
- latex \_\_\_\_\_
- resine \_\_\_\_\_

- Stade de développement :

**ANNEXE 1 : (suite 6)**

,  
 mûre \_\_\_\_\_   
 immature \_\_\_\_\_   
 jeune \_\_\_\_\_   
 âge \_\_\_\_\_

## - Période de collecte :

. Saison

pluvieuse  sèche  chaude froide  toute saison  autres 

époque de la journée

Matin  Midi  après midi  autres 

. Nuit

Début  2è moitié  toute nuit 

## - Mode de collecte :

. Instrument utilisé

couteau  daba  hache sepelle  Flèche  autre 

## - Rituelle de collecte et interdits \_\_\_\_\_

---



---



---

## - Mode de conditionnement et de conservation avant usage \_\_\_\_\_

---



---



---



---



---

**ANNEXE 1 : (suite 7)**

2\* S'il s'agit d'autre substance : Préciser :

Nom local \_\_\_\_\_

Nom Scientifique \_\_\_\_\_

Nom commun \_\_\_\_\_

Partie utilisée \_\_\_\_\_

3\* Plante associée :

Nom vernaculaire \_\_\_\_\_

Nom scientifique \_\_\_\_\_

Nom commun \_\_\_\_\_

Famille \_\_\_\_\_

B- Préparation

- Solvant :

Eau  Alcool  Jus de citron Boisson local alcoolisée 

Nature \_\_\_\_\_

Solution de cendres végétales 

Autres solvants (nature) \_\_\_\_\_

- Excipients :

Terre de termitière  Argile  Beurre Sel gemme  Sel de cuisine  Suie Miel  Huile  Crème Graisse Lait   

Autres \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

**ANNEXE 1 : (suite 8)**

- Technique d'obtention \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

- Mode de conservation du remède :

Technique :

+ Sel  Séchage  Fumage

Autre \_\_\_\_\_

Durée de la conservation :

1 mois  6 mois  1 an  illimitée

Interdits liés à la conservation : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

C- Forme pharmaceutique :

Decocte  Infusé  Lixiviat

Maceré  Cataplasme  Jus

Poudre  Charbon

Cendre  Savon  Pommade

Autres \_\_\_\_\_

D- Mode d'emploi et posologie :

Mode d'emploi :

Bain  Boisson  Friction

Cataplasme  Fumigation  Inhalation

Instillation  Lavement  Machage

Mastication  Onction  Pulvérisation

Scarification

Autres : \_\_\_\_\_

- Posologie :

Nombre de botte \_\_\_\_\_

Nombre de louchées \_\_\_\_\_

Nombre de poignées \_\_\_\_\_

Nombre de pincées à deux doigts \_\_\_\_\_

Nombre de pincées à 3 doigts \_\_\_\_\_

Nombre de pincées à 5 doigts \_\_\_\_\_

Nombre de cornées \_\_\_\_\_

Nombre de coque d'arachide \_\_\_\_\_

Nombre de prise par jour \_\_\_\_\_

**ANNEXE 1 : (suite 9)**

Durée du traitement (approximative).

1 jour  3 jours  1 semaine 3 semaines  1 mois  3 mois 

Autres : \_\_\_\_\_

\_ Modalité de prise du remède :

à jeun  au moment du repas 

. Prise avec du lait :

frais  Caillé Prise avec de l'eau Chaude  tiède  froide . Prise avec de la bière de miel . Autre boisson  nature \_\_\_\_\_Prise après macération Incorpore au moment de la cuisson d'un repas 

Si oui lequel \_\_\_\_\_

- Invocation et gestes durant le traitement \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

- Interdits durant le traitement \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

- Rituels et sacrifices propitiatoires parallèles à la prise du remède \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

- Effets secondaires observés \_\_\_\_\_

- Dermatose prurigineuses: \_\_\_\_\_

- Exacerbation du prurit oui  non \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

- Dermatose non prurigineuse :

Déclenchement d'un puit oui  non



**ANNEXE 1 : (suite 10)**

. Après application ou administration du remède :

\* Provoque-t-il une allergie

Oui

Non

- Autres effets secondaires :

---

---

---

---

---

---

---

**ANNEXE 1 : (suite 11)**

- Contre indications : \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

- Surdosage :

. Les manifestations surdosage rencontrées sont-elles :

\* locales oui  non

\* Neurologiques Oui  non

\* Digestives Oui  non

\* Autres manifestations du surdosage \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

- Conduite à tenir en cas de surdosage :  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

## ANNEXE N° 2

LISTE DES PLANTES UTILISEES  
DANS LE TRAITEMENT DE DERMATOSES

Noms bambara	Noms scientifiques	Familles
Baro	<i>Nauclea lotifolia</i> Sm.	Rubiaceae
Buana "ou" Bagana	<i>Acacia nilotica</i> Var	Mimosaceae
Cetoro "ou" Dioro "ou" Cefebe	<i>Securidaca longepedunculata</i> Fres.	Polygalaceae
Dabakasala "ou" kontabani	<i>Cassia alata</i> L.	Caesalpiaceae.
Fugaya "ou" Fugasan	<i>Hexalobus manopetalus</i> (A.Rich.) Engl.	Annonaceae
Jala	<i>Khaya senegalensis</i> (Der.) A. Juss	Meliaceae
Jalaniba "ou" Limogolatali	<i>Cassia nigricans</i> Vahl.	Caesalpiaceae
Kaba ou Mapo	<i>Zea mays</i> L.	Gramineae
Karijakuma	<i>Psorospermum guineense</i> Hoch.	Hypericaceae
Koronifugi "ou" kun osirani	<i>Sterculia tomentosa</i> Gui.	Sterculiaceae
KoroJonyi	<i>Opilia celtidifolia</i> (Guill. et Perr) Endl. Ex. Walp	Opiliaceae
Knonika Dulo	<i>Nelsonia canescens</i> (Lam). Spreng	Acanthaceae
Ksafin	<i>Macrosphyra longistyla</i> (D.C.) Hiern	Rubiaceae
Muso Fin	<i>Verbesina perrottetii</i> (L.)	Compositae
Nere	<i>Parkia biglobosa</i> (Jacq.) Benth	Mimosaceae
N'Tamba "ou" N'Tambanijeluna "ou" N'Tambakumba	<i>Panari excelsa</i> sabine.	Rosaceae

ገደ ገደ ka Dah "ou" kunisoro	Mitracarpus scaber zucc.	Rubiaceae
ገontገገ	Lepidagathis anobrya Nees.	Acanthaceae
Patugu	Acacia senegal willd. (de FWTA).	Mimosaceae
Sajገ ou sage	Acacia seyal Del.	Mimosaceae
Sii	Butyrospermum parkii (G.Don) Hepper	Sapotaceae
Sinsa	Pseudocedra köttschyi (Schweinf) Harms	Meliaceae
Sonገ "ou" supugu	Leptadenia hastata (Pers) Dcne.	Asclepiadoceae
Sukolan	Ocimum americanum L.	Lamiaceae
Sula finsa	Trichilia roka (Forsk.) Chiov.	Meliaceae
Tiriki "ou" Goro	Dicrostachys glomerata Chiov.	Mimosaceae
Tonገገ	Ximenia americana L.	Oleaceae
Treni	Pteleopsis suberosa Engl. et Diels.	Combretaceae
Karijakuma	Psorospermum guineense Hoch	Hypericaceae
Wuluni Tulo	Ipomea eriocarpa R. Br.	Convolvulaceae

## SERMENT DE GALIEN

Je jure en présence des maîtres de la Faculté des conseillers de l'Ordre des Pharmaciens et de mes condisciples :

D'honorer ceux qui m'ont instruit dans les préceptes de mon art et de leur témoigner ma reconnaissance en restant fidèle à leur enseignement.

D'exercer dans l'intérêt de la Santé Publique ma profession avec conscience et de respecter non seulement la législation en vigueur mais aussi les règles de l'honneur, de la probité et du désintéressement.

De ne jamais oublier ma responsabilité et mes devoirs envers le malade et sa dignité humaine, en aucun cas, je ne consentirai à utiliser ma connaissance et mon état pour corrompre les mœurs et favoriser les actes criminels.

Que les hommes m'accordent leur estime si je suis fidèle à mes promesses.

Que je sois couvert d'opprobre et méprisé de mes confrères si j'y manque.

**NOM** : DIARRA

**PRENOMS** : IBRAHIMA ISSIAKA

**TITRE DE LA THESE** : Contribution à l'Etude de quelques spectes des Dermatoses en Médecine Traditionnelle au MALI

**ANNEE** : 1989 - 1990

**VILLE DE SOUTENANCE** : BAMAKO

**PAYS D'ORIGINE** : MALI

**LIEU DE DEPOT** : Bibliothèque Ecole Nationale de Médecine et de Pharmacie

**SECTEUR D'INTERET** : Médecine Traditionnelle et Dermatoses.

**RESUME** :

Après une enquête pour le recueil d'informations relatives à la conception et au traitement traditionnel de dermatoses, une recette composée des feuilles et des racines de *Psorospermum guineense* a été particulièrement étudiée.

- Les Etudes chimiques préliminaires ont orienté vers la recherche de composés de nature anthracénique.
- L'Etudes des dérivés anthracéniques contenus dans les racines a permis d'extraire et de purifier deux composés.
- Les spectres U.V. dans le méthanol sont caractéristiques des quinones et des xanthones.
- La comparaison des groupes de constituants de *Psorospermum guineense* et d'une espèce, *Psorospermum febrifugum* a permis de dégager une parenté structurale entre ces deux plantes.

**MOTS-CLES** : Dermatoses, Conception Traditionnelle, Traitement Traditionnel, *Psorospermum guineense* Hoch, Phytochimie.